

MYS

présentation de certaines pièces de théâtre, dont le sujet étoit tiré de la Bible, et où ils faisoient intervenir les Anges, les Diables, etc. Le mystère fut beau et fort dévot. Les Diables jouèrent plaisamment le mystère. Ce mot a passé d'usage avec les pièces de ces temps anciens.

MYSTÉRIEUSEMENT, adv. D'une façon mystérieuse. Les Prophètes ont parlé mystérieusement. C'est un homme qui se conduit mystérieusement en tout.

MYSTÉRIEUX, **EUSE**, adj. Qui contient quelque mystère, quelque secret, quelque sens caché. Il se dit proprement en matière de Religion. Les anciens Égyptiens ont caché les secrets de leur Religion sous des caractères mystérieux. Les paroles mystérieuses de l'Écriture. Les sens mystérieux de la Bible. Cela se doit entendre dans un sens mystérieux, d'une façon mystérieuse.

Il se dit aussi en matière d'affaires, et pour l'ordinaire en mauvaise part. Il y a quelque chose de mystérieux dans cette affaire. C'est un homme qui a une conduite toute mystérieuse.

Il se dit encore des personnes, et signifie,

MYS

Qui fait mystère des choses qui n'en valent pas la peine. C'est un homme fort mystérieux, tout mystérieux. Il est mystérieux en toutes choses.

MYSTICITÉ, s. fém. Raffinement de dévotion. Donner dans la mysticité.

MYSTIFICATEUR, s. m. Celui qui a l'art de mystifier.

MYSTIFICATION, s. fém. Action de mystifier.

MYSTIFIER, v. a. Abuser de la crédulité de quelqu'un pour le rendre ridicule. Il a été mystifié sans s'en douter.

MYSTIQUE, adj. des 2 genres. Figuré, allégorique. Il ne se dit que des choses de la Religion. Le sens mystique de l'Écriture-Sainte. Il ne faut pas entendre ce passage à la lettre, cela est mystique. L'Église est le corps mystique de Jésus-Christ.

Il signifie aussi, Qui raffine sur les matières de dévotion, et sur la spiritualité. Auteur mystique. Livre mystique.

En ce dernier sens, il s'emploie aussi substantivement. C'est un grand mystique. Les vrais mystiques. Les faux mystiques.

MYU

147

MYSTIQUEMENT, adv. Selon le sens mystique. Ce passage se doit expliquer, se doit entendre mystiquement.

MYSTRE, s. m. Terme d'Antiquité. C'étoit une des mesures dont les Grecs se servoient pour les liqueurs. Il y avoit le grand et le petit mystre.

MYT

MYTHOLOGIE, s. f. Science ou explication de la Fable. Il sait la Mythologie. Il a bien écrit de la Mythologie. La Mythologie des Dieux.

MYTHOLOGIQUE, adj. des 2 genres. Qui appartient à la Mythologie. Discours mythologique. Livre mythologique.

MYTHOLOGISTE, ou **MYTHOLOGUE**, s. m. Celui qui traite de la Fable, et qui en explique les allégories. Telle est l'opinion des Mythologistes.

MYU

MYURE, adj. m. Terme de Médecine, qui se dit Du poulx dont les pulsations s'affaiblissent peu à peu.

N

NAC

N, subst. fém. suivant l'appellation ancienne, qui prononçoit *Nune*; et masc. suivant l'appellation moderne, qui prononce *Ne*, comme dans la dernière syllabe de *Bonne*. Lettre consonne, la quatorzième de l'Alphabet.

Cette lettre, quand elle est finale, change quelquefois la prononciation de la voyelle après laquelle elle est mise; quelquefois elle se prononce fortement, ce qui ne peut être suffisamment expliqué que dans la Grammaire.

N A B

NABAB, s. m. On appelle ainsi dans l'Inde, Une sorte de Princes, supérieurs aux Nobles, revêtus par l'Empereur Mogol d'une grande puissance civile et militaire, ayant le droit de battre monnaie, de lever des troupes, etc. L'Empereur, pour honorer M. Duplex, Gouverneur François de Pondichéry, le créa Nabab, et lui fit présent d'un territoire qui composoit sa Nababie.

NABABIE, s. f. signifie, 1° La dignité de Nabab, 2° Le territoire soumis à sa puissance. La Nababie d'Arcate.

NABOT, **OTE**, s. Terme de mépris, qui ne se dit que d'Une personne de très-petite taille. C'est un nabot, un petit nabot, une petite nabote. Il est du style familier.

N A C

NACARAT, adj. indéc. Qui est d'un rouge clair entre le cerise et le rose. Satin nacarat. Panne nacarat.

NAG

Il est aussi substantif, et signifie La couleur nacarat. Le nacarat tire sur le rouge de la nacre de perle. Cette étoffe est d'un beau nacarat.

NACELLE, s. f. Espèce de petit bateau qui n'a ni mât ni voile. Nacelle de Pêcheur. Il passa l'eau dans une nacelle.

On dit figurément, La nacelle de Saint Pierre, pour dire, L'Église Catholique Romaine.

On appelle Nacelle, en termes d'Architecture, Les membres creux en demi-ovales dans les profils.

NACRE, s. f. Coquille lisse d'une couleur mêlée d'argent et d'un rouge tendre, au-dedans de laquelle se trouvent ordinairement les perles. Nacre de perles. Un couteau de nacre, à manche de nacre.

N A D

NADIR, s. m. Terme d'Astronomie pris des Arabes. Le point du Ciel qui est directement opposé au Zenith ou point vertical.

N A F

NAFFE, s. f. Il n'est en usage qu'en cette phrase, Eau de naffe, qui est Une certaine eau de senteur.

N A G

NAGE, s. f. Il ne s'emploie que dans les phrases suivantes: À la nage, pour dire, En nageant. Il passa la rivière à la nage. Il s'est

NAG

sauvé à la nage. On dit, Se jeter à la nage, pour dire, Se jeter à l'eau pour nager.

On dit familièrement qu'Un homme, qu'un cheval est en nage, tout en nage, pour dire, qu'il est tout trempé, tout mouillé de sueur. Où vous êtes-vous si échauffé? vous êtes tout en nage. Vous avez fait trop galoper ce cheval, il est tout en nage.

On dit adverbiallement, À nage pataud, en parlant d'Un chien qu'on a jeté à l'eau. On dit aussi, par plaisanterie, d'Un homme qui est tombé dans l'eau, et qui se débat pour en sortir, Le voilà à nage pataud. On dit aussi figurément et populairement, d'Un homme qui a certaines choses en abondance, qu'il est à nage pataud.

NAGEOIRE, s. f. Cette partie du poisson qui est faite en forme d'aïeron, et qui lui sert à nager. Les nageoires d'un poisson.

Il se dit aussi De ce qu'on se met sous les bras pour se soutenir sur l'eau, lorsque l'on veut s'apprendre à nager. Se servir de nageoires.

NAGER, v. n. Se soutenir sur l'eau par un certain mouvement du corps. C'est un homme qui nage bien. Il nage comme un poisson. Nager sur le dos. Nager entre deux eaux.

On dit figurément et familièrement, Nager en grande eau, pour dire, Être en grande abondance, dans une grande fortune, se trouver dans de grandes occasions d'avancer ses affaires.

On dit figurément et familièrement d'Un homme qui, entre deux factions, entre deux

partis; ne se détermine pour aucun, ne s'attache à aucun, mais se ménage de côté et d'autre, qu'il nage entre deux eaux.

On dit aussi figurément, *Nager dans la joie*, pour dire, Sentir une extrême joie, être rempli de joie; *Nager dans les plaisirs*, pour dire, Vivre au milieu des plaisirs, s'y abandonner; *Nager dans l'opulence*, pour dire, Être dans une extrême abondance.

On dit, qu'un homme nage dans son sang, pour dire, qu'il est tout couvert de son sang.

NAGER, signifie aussi, Flotter sur l'eau, sans aller à fond; et il se dit Des corps légers qui n'enfoncent point dans l'eau. *Le bois nage sur l'eau.*

NAGER, signifie encore, Ramer pour voguer sur l'eau. *Allons, Bateliers, nages.*

On dit en termes de Manège, *Faire nager un cheval à sec*, pour dire, Attacher, par le moyen d'une longe qui passe sur le garrot, une des jambes de devant du cheval, de manière qu'il ne puisse la poser à terre, et le faire cheminer et trotter ainsi sur trois jambes, dans l'espérance de guérir un effort d'épaule. Les habiles Ecuyers regardent le procédé de faire nager un cheval à sec, comme plus propre à l'écouler qu'à le guérir.

NAGEUR, EUSE, s. Celui, celle qui nage, qui sait nager. *Grand nageur. Bonne nageuse.* Il se prend aussi quelquefois pour un Batelier qui rame. Nous avons quatre nageurs.

NAGUÈRE, ou NAGUÈRES, adv. Depuis peu, il n'y a pas long-temps. *Cette Ville, naguères si florissante.* Il vieillit, mais il est encore d'usage dans la Poésie, et dans le style soutenu.

N A I

NAIADE, s. fém. Divinité que les Païens croyoient présider aux fontaines et aux rivières. *La plus belle des Naiades.*

NAÏF, IVE, adj. Naturel, sans fard, sans artifice. *Une beauté naïve. Les grâces naïves.* En ce sens, il n'est guère d'usage qu'en Poésie et en style poétique.

Il signifie aussi, Qui représente bien la vérité, qui imite bien la nature. *Faire une description, une relation, une peinture naïve de quelque chose. Expression naïve.* Il y a dans ce tableau des airs de tête bien naïfs. Il y a quelque chose de naïf dans tout ce qu'il fait.

Il signifie aussi, Qui n'est pas concerté, qui n'est pas étudié. Il a quelque chose de naïf dans l'humour, dans l'esprit, dans l'air. Il a des manières naïves et agréables.

Quand il se dit d'une personne, il signifie, Qui dit sa pensée ingénument et sans détour. *C'est l'homme du monde le plus naïf.*

Il se dit quelquefois en parlant des défauts, et signifie, Qui est trop ingénu dans sa simplicité. *Un amour-propre naïf. Une vanité naïve.*

NAÏN, AÏNE, s. Qui est d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire. *Un joli nain. Une jolie naine.* Les nains sont d'ordinaire contrefaits. Vous êtes, vous paroissez un nain auprès de lui.

NAI

Il est aussi quelquefois adjectif. On appelle *Arbres nains*, Des arbres à fruit, qui ne croissent, ou qu'on ne laisse croître que jusqu'à une hauteur médiocre, et que l'on élève en buisson. *Planter des arbres nains.* Et l'on appelle *Buis nain*, Une sorte de buis qui ne devient jamais aussi grand que le buis ordinaire.

On appelle *Oeuf nain*, Un œuf de poule qui ne contient point de jaune.

NAÏRE, s. m. Nom que les Indiens du Malabar donnent à leurs Nobles, surtout aux militaires.

NAISSANCE, s. f. Sortie de l'enfant hors du ventre de la mère. *Heureuse naissance. Naissance désirée, attendue.* Depuis la naissance de Notre-Seigneur jusqu'à présent. La naissance d'un Prince. À sa naissance. Au jour de sa naissance. Les astres qui présidoient à sa naissance. Le lieu de sa naissance. Il est sourd et muet de naissance, dès sa naissance. Le point, le moment de sa naissance. Il se dit quelquefois des animaux.

Il signifie aussi, suivant les Astrologues, Le moment auquel naît un enfant, en égard à la disposition du ciel et des astres. Les Astrologues ont bien observé sa naissance. Ils ont fait la figure de sa naissance.

NAISSANCE, signifie aussi Extraction. *Haute naissance. Être de grande naissance, d'illustre naissance. Être d'une naissance abjecte, basse, honteuse, obscure.* On n'a pu savoir quelle étoit sa naissance. Pour réparer le vice de sa naissance, le défaut de sa naissance.

NAISSANCE, mis absolument, signifie quelquefois Noblesse. *Ils ont du mérite tous deux; mais l'un a l'avantage de la naissance.* C'est un homme de naissance, qui a de la naissance. C'est un honnête homme, mais il n'a point de naissance. C'est un homme sans naissance.

NAISSANCE, se dit aussi quelquefois, en parlant Des bonnes et des mauvaises qualités avec lesquelles on est né. *La plus heureuse naissance a besoin encore d'une bonne éducation.*

NAISSANCE, se dit aussi, en parlant Du temps où la verdure et les fleurs commencent à poindre, où le jour commence à éclore. *La naissance des fleurs. À la naissance de la verdure. La naissance du jour.*

NAISSANCE, signifie figurément, Commencement. *La naissance du monde. La naissance d'un Etat, d'une Ville, etc. La naissance de l'hérésie.* C'est de là que les disorders, les troubles prirent naissance. Etouffer une sédition dès sa naissance, dans sa naissance, sur le point de sa naissance.

NAISSANT, ANTE, adj. Qui naît, qui commence à venir, à paroître. *Jour naissant. Fleurs naissantes. Arbres naissans. Vert naissant. Passion naissante. Amour naissant. République naissante. Une Compagnie naissante. Un Ordre naissant. Fortune naissante.*

On appelle *Cheveux naissans*, Des cheveux frisés en long; et *Perruque naissante*, Une perruque qui imite les cheveux naissans.

En termes de Blason, *Naissant* se dit d'un animal dont la tête paroît au-dessus d'une des

NAI

pièces de l'écu. *Lion naissant. Léopard naissant.*

En termes de Jurisprudence, on appelle *Propre naissant*, Un bien immeuble dont un fils a hérité de son père ou de sa mère qui l'a voit acquis. Cela est du nombre des propres naissans.

NAÏTRE, v. n. Je nais, tu nais, il naît; nous naissons; vous naissez; ils naissent. *Je naissois. Je naquis. Je naitrai.* Que je naisse. *Je naittrois.* Que je naquisse. *Naissant. Né.* Venir au monde. Sortir du ventre de la mère. *Un enfant qui vient de naître. Les enfans qui naissent de ce mariage. Ce Prince naquit un tel jour. Naitre de parens illustres. Jésus-Christ est né d'une Vierge. Être né Gentilhomme. Il est né François. Il est né sous une heureuse étoile. Il lui est né un fils. Tout ce qui naît est sujet à mourir. Naitre aveugle, boiteux. Un poulain, un agneau qui vient de naître.*

NAÏTRE DE, signifie, Recevoir la naissance de. *Il naquit de parens obscurs.*

Il s'emploie aussi figurément au sens de Provenir. *Cela naît de faiblesse*, pour dire, Cela provient de faiblesse. *Les affaires naissent les unes des autres.* Il est né de là une foule de procès.

NAÏTRE, se dit aussi Des végétaux qui commencent à pousser, comme les plantes et les fleurs. *L'herbe commence à naître. Les fleurs naissent au printemps.*

On dit, *Le jour commence à naître*, pour dire, Commence à paroître.

NAÏTRE, se dit encore figurément Des choses qui commencent à paroître tout à coup par quelque événement extraordinaire. *Le tremblement de terre fit naître des îles en des lieux où il n'y en avoit jamais eu.*

On dit, qu'on a vu naître la fortune d'un homme, pour dire, qu'on en a vu le commencement; et absolument aussi, *Je l'ai vu naître*, pour dire, J'ai vu le commencement de sa fortune; et, *Il ne fait encore que de naître*, pour dire, Sa fortune ne fait encore que de commencer.

NAÏTRE, signifie aussi figurément, Prendre origine, être produit. *Ce ruisseau naît à deux lieues d'ici. Les Orangers ne naissent que dans les Pays chauds. L'Empire Romain ne faisoit que de naître dans le temps où... Plusieurs maladies naissent d'intempérance.*

Il se dit aussi dans les choses de Morale, pour en marquer le commencement. *J'ai vu naître cet amour. Cela m'en a fait naître la pensée. Cela fit naître une haine irréconciliable entre eux. Cela peut faire naître de grands soupçons, de grands scrupules.* Et, dans cette acception, son plus grand usage est à l'infini.

On dit, *Naitre Poète, naitre Peintre, naitre Musicien*, pour dire, Avoir des dispositions naturelles à être Poète, Peintre, etc.

On dit aussi, *Être né pour une chose*, pour dire, Avoir un talent naturel, une grande disposition pour une chose. *C'est un homme qui est né pour la guerre, pour les armes; Être né*

pour les lettres. Etre né pour le plaisir, pour l'amour.

NAître, se dit aussi en Théologie, en parlant du Fils de Dieu. Le Verbe naît éternellement du Père d'une manière ineffable. Le Verbe est né avant tous les temps.

On dit familièrement, Il est à naître que, pour dire, Il n'est jamais arrivé que. Il est à naître qu'un fils en ait jamais si mal usé avec son père.

Né, 1^{re} participe. Un enfant nouvellement né. Aveugle-né. Né coiffe. Voyez **COIFFÉ**.

Né, se dit aussi De certain droit qui est attaché à quelques dignités. Ainsi l'on dit, que l'Archevêque de Paris et l'Abbé de Cluny sont Conseillers d'honneur nés du Parlement de Paris, pour dire, que Tous les Archevêques de Paris et tous les Abbés de Cluny ont droit de séance au Parlement.

On dit aussi dans un sens pareil, que l'Archevêque de Reims est Légitime né du Saint Siège; que l'Archevêque de Narbonne est Président né des Etats de Languedoc.

On dit aussi familièrement, qu'un homme est né prier, pour dire, qu'il n'a pas besoin d'être invité.

Bien né, 1^{re} adj. Né d'une famille honnête. C'est un jeune homme bien né. Il signifie aussi, Qui a de bonnes inclinations. Un enfant bien né. Une fille bien née.

Mal né, 1^{re} adj. Qui a de mauvaises inclinations. Un enfant mal né. Une fille mal née.

Mort-né, adj. Mort avant que de naître. Un enfant mort-né. Un veau mort-né. Un agneau mort-né. Deux enfans mort-nés. Une brebis mort-née.

NOUVEAU-NÉ, adj. Qui est né depuis peu de temps, qui vient de naître. Un enfant nouveau-né. Dans cet adjectif composé, le mot Nouveau est pris adverbiallement, et ne se décline point. Des enfans nouveau-nés. Une fille nouveau-née.

Premier-né, adj. Terme de l'Ecriture Sainte. Le premier enfant mâle. Sous la Loi de Moïse, on offroit à Dieu les enfans premiers-nés.

Il est aussi substantif. L'Ange extermina les premiers-nés des Egyptiens.

NAIVEMENT, adv. Avec naïveté. Parler naïvement. Avouer naïvement une chose. Exprimer, représenter naïvement quelque chose.

NAIVETÉ, s. f. Ingénuité, simplicité d'une personne qui laisse voir ses opinions et ses sentimens à découvert. La naïveté des paysans. La naïveté d'un jeune enfant.

Il se prend aussi pour Cette grâce et cette simplicité naturelle avec laquelle une chose est exprimée, ou représentée selon la vérité et la vraisemblance. Il y a beaucoup de grâce et de naïveté dans ses expressions, dans son style. Cela est dépeint avec une naïveté et une vérité admirables. Il y a une grande naïveté dans l'expression de cette figure. Cet Acteur est d'une extrême naïveté dans son jeu. Cet Auteur exprime le sentiment avec beaucoup de naïveté.

Il signifie aussi, Simplicité naïve. Admirez la naïveté de ce garçon. Il se dit encore Des

propos ou expressions qui échappent par ignorance. Voilà une grande naïveté. Les jeunes personnes sont sujettes à dire des naïvetés.

NAN

NANAN, s. m. Mot dont on se sert en parlant aux enfans, pour signifier Des friandises, des sucreries. Vous aures du nanan. Il est populaire.

NANNA, s. f. Plante qui croît en Amérique. Elle porte un fruit excellent, assez semblable à un artichaut, et dont la chair approche de celle d'une poire très-succulente.

NANTIR, v. a. Donner des gages pour assurance d'une dette. Cet homme ne prête point si on ne le nantit auparavant. Il faut qu'on le nantisse. Il ne veut rien prêter s'il n'est nanti.

On dit en termes de Pratique, Se nantir de l'effet d'une succession, pour dire, S'en saisir comme y ayant droit, s'en emparer par précaution, sans à rapporter.

Et l'on dit dans le style familier, Se nantir, pour dire, Se garnir, se pourvoir de quelque chose par précaution. Je me suis nanti d'un bon manteau contre la pluie, d'un bon déjeuner avant que de partir.

On dit aussi absolument, Cet homme s'est bien nanti avant que de sortir de place; et dans le même sens, Il a perdu sa place, mais il est bien nanti.

NANTI, 1^{re} participe.

NANTISSEMENT, s. m. Ce que l'on donne à un créancier pour sûreté de son dû. Il a un bon nantissement. On lui a donné des pierres pour son nantissement, en nantissement.

On appelle Pays de nantissement, Les lieux où la Coutume veut que, pour avoir privilège sur les biens d'un débiteur, on fasse inscrire sa créance sur le registre public.

NAP

NAPÉE, s. f. Divinité de la Fable, qui présidoit aux bois et aux montagnes.

NAPEL. Voyez **ACORIS**.

NAPITE, subst. f. Espèce particulière de bûche, très-sabille et très-ardent, dont on faisoit autrefois certaine sorte de feux d'artifice qu'on appeloit Feux Grégeois, et qu'on ne pouvoit éteindre avec l'eau.

NAPPE, s. f. Linge dont on couvre la table pour prendre ses repas. Nappe fine. Nappe ouverte. Nappe damassée. Mettre la nappe. Lever, ôter la nappe.

On dit aussi, Nappe de cuisine, nappe d'office, nappe de buffet.

On dit figurément et familièrement, La nappe est toujours mise dans cette maison, pour dire, qu'On y trouve à boire et à manger à quelque heure qu'on y vienne.

On dit communément, Mettre la nappe, pour dire, Recevoir compagnie chez soi à dîner ou à souper.

Lorsqu'un homme épouse une femme qui le rend maître d'une maison bien meublée et bien fournie de tout, on dit proverbialement, qu'il a trouvé la nappe mise.

On appelle Nappe d'Autel, Le linge dont on couvre l'Autel; et, Nappe de Communion, Le linge qu'on met pour les Communians autour de la balustrade de l'Autel, ou sur le balustré des lieux où l'on communie.

On appelle aussi Nappe, Un filet de bon fil, qui sert à prendre des cailles, des alouettes, des ortolans.

On appelle Nappe d'eau, Une chute d'eau qui tombe en manière de nappe. Il se forme une belle nappe d'eau. En cet endroit il y a une fontaine qui fait une belle nappe d'eau.

NAPPE, en termes de Chasse, se dit de la peau du cerf sur laquelle on fait ordinairement la curée aux chiens.

NAQ

NAQUETER, v. n. Attendre servilement à la porte de quelqu'un. Il a naqueté long-temps. Il vient de NAQUET, vieux mot qui signifioit Pauvre valet. Il est familier.

NAR

NARCISSE, s. m. Plante dont on connoît plusieurs espèces et beaucoup de variétés. Quelques Narcisses sont sans odeur; d'autres sont très-odoriférans. On cultive le Narcisse dans les jardins, à cause de la beauté de sa fleur. Narcisse blanc. Narcisse jaune. Narcisse simple. Narcisse double. Narcisse de Constantinople.

En parlant d'un homme amoureux de sa figure, on dit dans le discours familier, que C'est un beau Narcisse; et c'est une figure prise de la Fable de Narcisse, qui, étant devenu amoureux de lui-même en se regardant dans l'eau, fut changé en la fleur qui porte son nom.

NARCOTIQUE, adj. des 2 genres. Qui assoupit. Remède narcotique.

Il s'emploie quelquefois substantivement. L'effet des narcotiques peut être dangereux.

NARD, s. masc. Plante aromatique, et très-odoriférante, du genre de la lavande.

On appelle aussi Nard, Le parfum que les Anciens tiroient de la plante du nard.

NARGUE, substantif qui n'admet ni article ni épithète. Terme de raillerie et de mépris, par lequel on marque le peu de cas que l'on fait de quelqu'un ou de quelque chose. Nargue de toi. Nargue de l'amour. Il dit nargue des cérémonies. Il est familier.

On dit proverbialement et populairement, qu'une chose fait nargue à une autre, pour dire, qu'elle l'emporte de beaucoup sur une autre.

NARGUER, v. a. (On prononce sans faire sentir l'U.) Faire nargue, braver avec mépris. Narguer ses ennemis. Il est familier.

NARINE, 1^{re} participe.

NARINE, s. f. Une des deux ouvertures du nez par lesquelles l'homme respire. Narine droite. Narine gauche. Le sang lui couloit par les narines.

Il se dit aussi en parlant Des taureaux, des chevaux, etc. Les narines d'un cheval. Les ta-

reux que Jason mit sous le joug, jetoient le feu par les narines.

NARQUOIS, OLSE, s. Homme fin, subtil, rusé, et qui se plaît à tromper les autres. C'est un narquois, un fin narquois, un franc narquois. C'est une narquoise. Il est du discours familier.

On dit familièrement. Parler narquois, pour dire, Parler un certain jargon, un certain langage qui n'est entendu que de ceux qui sont d'intelligence ensemble pour tromper quelqu'un.

NARRATEUR, s. masc. (On fait sentir les deux R dans ce mot et les suivans.) Celui qui narre, qui raconte quelque chose. C'est un narrateur ennuyeux, un narrateur fastidieux.

NARRATIF, IVE, adj. Qui appartient à la narration. Style narratif. Poésie narrative.

Il s'emploie quelquefois avec la préposition *De*. Procès verbal narratif du fait. Mémoire narratif de ce qui s'est passé à la réception de l'Ambassadeur.

NARRATION, subst. f. Récit historique ou oratoire. Belle narration. Narration simple, naïve, sans ornement. Narration pompeuse, magnifique, éloquente. Narration obscure, confuse, sèche. Narration historique. Narration oratoire. Narration poétique. Le fil de la narration. La narration est la partie du discours où l'Orateur déduit le fait. Cicéron, Démosthène, excellent dans la narration. Narration diffuse.

NARRÉ, subst. m. Discours par lequel on narre, ou raconte quelque chose. Long narré. Narré ennuyeux. Faire le narré d'une chose. Il a insinué dans son narré, par son narré, que.....

NARRER, v. a. Raconter. L'une des premières qualités d'un historien est de bien narrer. Il narre bien le fait. Il narre agréablement. Cette histoire est bien narrée.

NARRÉ, ÊT, participe.

NARVAL, subst. m. Gros poisson de la mer Glaciale, armé d'une corne. Il a au-dessus de la tête un trou par lequel il fait jaillir de l'eau.

N A S

NASAL, ALE, adj. Terme de Grammaire, qui se dit d'un son modifié par le nez, comme il l'est dans les premières syllabes d'Embrasser, tinter, tomber; et dans les dernières d'Océan, raison, parfum. Son nasal. Prononciation nasale.

Il se dit aussi substantivement en Grammaire, en parlant des voyelles dont la prononciation est nasale. Nos quatre nasales sont an, comme dans la première syllabe du mot Anchois; en, dans la dernière syllabe de Bien; dans la dernière de Frein, dans la première d'Ainsi, dans la première d'Ingrat, etc. on, dans la première syllabe de Onse; et un, dans la dernière syllabe de Comin n, de Parfum, de Jeun.

Il se dit en Anatomie, Des muscles, fentes, etc. qui font partie du nez.

N A T

NASAL, s. m. Terme de Blason. Partie supérieure de l'ouverture d'un casque, d'un heaume, qui tomboit sur le nez du Cavalier quand il l'abaissoit.

NASALEMENT, adv. Avec un son nasal. L'n dans Océan doit être prononcé nasalelement.

NASARD, s. m. Sorte de jeu qu'on appelle ainsi dans les orgues, parce qu'il imite la voix d'un homme qui chante du nez. Jouer le nasard.

NASARDE, s. fém. Chiquenaude sur le nez. Donner une nasarde. Recevoir des nasardes.

On dit figurément et familièrement d'un homme fait pour être méprisé et moqué impunément, que C'est un homme à nasardes.

NASARDER, v. a. Donner des nasardes. Il signifie aussi figurément et familièrement, Se moquer de quelqu'un avec des marques de mépris.

NASEAU, s. m. L'une des ouvertures du nez par lesquelles l'animal respire. Un cheval qui a les naseaux fort ouverts. Fendre les naseaux à un cheval.

On dit proverbialement d'un bravahe, d'un fanfaron, que C'est un fendeur de naseaux.

NASL, s. m. Nom du Président du Sanhédrin chez les Juifs.

NASILLARD, ARDE, adj. Qui nasille, qui parle du nez. Parler d'un ton nasillard.

Il est aussi substantif. C'est un nasillard.

NASILLER, v. n. Parler du nez. On ne l'entend pas parler, il ne fait que nasiller.

NASILLONNER, v. n. Diminutif de nasiller.

NASSE, s. f. Instrument d'osier servant à prendre du poisson. La nasse d'un Pêcheur.

On dit figurément d'un homme qui est engagé dans une affaire fâcheuse dont il ne peut se tirer, qu'il est dans la nasse.

N A T

NATAL, ALE, adject. dont le masculin n'a point de pluriel. Il se dit Du lieu, du Pays, etc. où l'on a pris naissance. Son Pays natal. Son lieu natal. Sa Ville natale. Respirer l'air natal, etc.

NATATION, subst. f. L'art de nager. On a établi des écoles de natation. Il se dit aussi de l'action de nager. La natation est bonne à la santé.

NATIF, IVE, adj. Il ne se dit qu'en parlant De la ville, du lieu où l'on a pris naissance. Il est natif de Paris, natif de Lyon.

On dit aussi, De l'or natif, de l'argent natif, pour dire, De l'or, de l'argent qui a été tiré de la terre tout formé, et non dans l'état de mine.

NATION, s. fém. Terme collectif. Tous les habitans d'un même Etat, d'un même Pays, qui vivent sous les mêmes lois, parlent le même langage, etc. Nation puissante. Nation belliqueuse, guerrière. Nation civilisée. Nation policée. Nation peu considérable. Nation barbare, sauvage. Méchante nation. Chaque nation a ses coutumes, ses mœurs. Il n'a aucun des défauts de sa nation. La nation Française. La nation Espagnole. La nation Allemande. La nation Angloise. L'humour, l'esprit, le génie

N A T

d'une nation. Toutes les nations de la terre. Les nations Septentrionales. Les nations Méridionales. Un Prince qui commande à diverses nations. Il est Espagnol de nation, Italien de nation.

NATION, se dit aussi Des habitans d'un même Pays, encore qu'ils ne vivent pas sous les mêmes lois, et qu'ils soient sujets de différens Princes. Ainsi, quoique l'Italie soit partagée en divers Etats et en divers Gouvernemens, on ne laisse pas de dire, La nation Italienne.

En parlant De tous ceux d'une même nation qui se trouvent dans un Pays étranger, on dit, La nation, toute la nation. Dans cette occasion l'Ambassadeur assemble la nation. Toute la nation se rendit chez l'Ambassadeur.

En termes de l'Ecriture-Sainte, Nations signifie Les peuples infidèles et idolâtres.

La Faculté des Arts de l'Université de Paris est composée de quatre Nations, qui ont chacune leur titre particulier: L'honorable Nation de France, la fidèle Nation de Picardie, la vénérable Nation de Normandie, et la constante Nation d'Allemagne. Les Procureurs de ces Nations et les Doyens des trois autres Facultés composent le Tribunal du Recteur.

NATIONAL, ALE, adj. Qui est de toute une nation. Assemblée nationale. Concile national. Les Conciles nationaux. L'Eglise de Saint-Louis est à Rome l'Eglise nationale de François.

On appelle Troupes nationales, Les troupes composées des sujets naturels de l'Etat qu'elles servent; et il se dit par opposition à Troupes étrangères, qui sont celles que le même Etat tient à sa solde.

On donne, à Rome, la qualité de National, à un Cardinal attaché à quelqu'une des Conclaves, par sa naissance, ou par un engagement personnel et connu. Dans le dernier Conclave, il y avoit tant de Cardinaux nationaux.

NATIONALEMENT, adv. D'une manière nationale.

NATIVITÉ, s. f. Naissance. Il se dit principalement De la naissance de Notre-Seigneur, ou de celle de la Sainte-Vierge, et de quelques Saints. La nativité de Notre-Seigneur. La nativité de la Vierge. La nativité de Saint Jean-Baptiste. On ne fête dans l'Eglise que ces trois nativités.

NATIVITÉ, signifie, en termes d'Astrologie, L'état et la disposition du ciel et des astres, au moment de la naissance de quelqu'un. Les Astrologues ont fait le thème de sa nativité. Dresser une nativité. Juger une nativité.

NATRON ou **NATRUM**, s. m. Sel alcali naturel, qui se trouve à la surface de la terre dans les Pays chauds.

NATTA, s. m. Sorte de broncocele. Voyez BRONCOCELE.

NATTE, s. fém. Sorte de tissu de paille ou de jonc, fait de trois brins ou cordons entrelacés, et servant ordinairement à revêtir les murailles des chambres, ou à couvrir les planchers. Natte de paille. Natte de jonc. Faire de la natte. Brocher de la natte avec de la ficelle. Assembler

de la natte. *Vendre de la natte à la fois. Clouer de la natte sur un plancher. Rouleau de natte. Coucher sur de la natte.*

Quand on dit le mot *Natte* tout seul, on n'entend ordinairement que de la natte faite de paille.

NATTE, se dit aussi De toute sorte de tresses de fil, de soie, etc. lorsqu'elles sont faites de trois brins ou cordons. Une natte d'or et d'argent. Et on appelle *Natte* de cheveux, Des cheveux tressés en natte.

NATTER, v. a. Couvrir de natte le plancher ou les murailles d'une chambre, d'un cabinet. *Natter* les murailles d'une chambre. *Natter* le plancher d'un cabinet.

On dit, *Natter* des cheveux, *natter* les crins d'un cheval, pour dire, Les tresser en natte. On dit dans le même sens, *Natter* un cheval.

NATTÉ, é. participe. Une chambre nattée. Des cheveux nattés. Un cheval natté.

NATTIER, s. m. Celui qui fait et vend de la natte.

NATURALIBUS, Mot purement latin, qui n'est d'usage que dans cette phrase. *In naturalibus*, pour dire, Dans l'état de nudité. Il n'a surpris *in naturalibus*. On ajoute quelquefois *pura* à *naturalibus*. Ces locutions sont familières.

NATURALISATION, s. f. Action de naturaliser, ou effet des lettres de naturalité. De plus sa naturalisation, il peut disposer de son bien. Obtenir des lettres de naturalisation.

NATURALISER, v. a. Donner à un étranger les droits et les privilèges dont les naturels du Pays jouissent. Il est étranger, il faut des Lettres du Gouvernement pour le naturaliser. Il s'est fait naturaliser François.

Il se dit Des plantes. On est parvenu à naturaliser cette plante en Europe, pour dire, Elle y a été apportée, et on l'a cultivée avec le même succès que dans son Pays natal.

Il se dit figurément Des mots et des phrases que l'on transporte d'une langue en une autre. Impromptu est un mot latin, mais nous l'avons naturalisé. L'usage seul peut naturaliser les mots étrangers. C'est une phrase Italienne, une phrase Espagnole, qui n'est pas encore naturalisée en France.

NATURALISTE, é. participe.

NATURALISME, s. m. Qualité de ce qui est produit par une cause naturelle. Le naturalisme d'un prétendu prodige.

Il signifie aussi Le système de ceux qui attribuent tout à la nature comme premier principe. Le naturalisme de Straton.

NATURALISTE, s. m. Celui qui s'applique particulièrement à l'Histoire naturelle, qui s'attache à la connoissance des plantes, des minéraux, des animaux, etc. Aristote étoit un grand Naturaliste. Plin le Naturaliste. Les ouvrages des Naturalistes.

NATURALITÉ, subst. f. État de celui qui est né dans le Pays qu'il habite. On appelle Droit de naturalité, Le droit dont jouissent les habitants naturels d'un Pays, à l'exclusion des étrangers, etc. Lettres de naturalité, Les lettres

par lesquelles le Prince accorde le droit de naturalité aux étrangers. Le droit de naturalité s'acquiert par lettres du Prince. Obtenir des lettres de naturalité.

NATURE, s. f. L'universalité des choses créées. Dieu est l'auteur et le maître de la nature. L'ordre qui règne dans toute la nature. Il n'y a rien de si beau que le soleil dans toute l'étendue de la nature. Toute la nature nous préche qu'il y a un Dieu. Etudier dans le grand livre de la nature.

Il se prend aussi pour Cet ordre qui est répandu dans toutes les choses créées, et suivant lequel toutes choses ont leur commencement, leur progrès et leur fin. Pénétrer dans les secrets de la nature. La nature est admirable jusque dans les moindres choses. Les lois de la nature.

Il se prend aussi en général pour La puissance, la force active qui a établi cet ordre, et qui le conserve suivant de certaines lois. La nature ne suit rien en vain. Les cristallisations sont des jeux de la nature. La nature répand ses dons, ses richesses partout.

Il se dit aussi par rapport aux effets que cet ordre produit dans chaque personne. La nature commence à s'affaiblir en lui. Vivre selon le cours de la nature.

On dit, Payer le tribut à la nature, pour dire, Mourir.

On dit, Forcer nature, pour dire, Vouloir faire plus qu'on ne peut.

Il se prend encore pour Le principe intrinsèque des opérations de chaque être, pour la propriété de chaque être particulier. Telle est la nature du feu. Il est de la nature de l'aimant, de....

Il se prend encore pour Le mouvement par lequel l'homme est porté vers les choses qui peuvent contribuer à sa conservation. La nature demande telle chose pour sa conservation. Il faut donner quelque chose à la nature. Contenter la nature. Suivre l'instinct de la nature.

On dit familièrement, Être ennemi de la nature, pour dire, S'opposer à ce que la nature demande; ou pour les autres, ou pour soi-même.

Il se prend aussi pour Cette lumière qui est née avec l'homme, et qui le rend capable de discerner le bien d'avec le mal. La nature nous enseigne, la nature nous ordonne d'honorer père et mère. Cela est conforme à la nature, est contre nature. Selon Dieu et nature. Ce dernier est du style familier. On dit dans cette acception, La Loi de nature, par opposition à l'ancienne Loi, et à la Loi de grâce.

Il se prend aussi pour Complexion, tempérament. Il est bilieux, mélancolique de nature, de sa nature.

Il se prend aussi pour Une certaine disposition et inclination de l'âme. Une nature heureuse. Nature perverse. Il est enclin de sa nature à un tel vice.

On dit proverbialement, Nourriture passe nature, pour dire, que L'éducation a plus de

force sur nous que la nature même. Et l'on dit aussi, que L'habitude est une autre nature, une seconde nature, pour marquer Le pouvoir que l'habitude a sur nous.

En termes de Peinture, *Nature*, se dit Du sujet naturel sur lequel un Peintre travaille. Dessiner, peindre d'après nature. Prendre pour modèle, consulter la nature. S'éloigner de la nature. Ne pas connoître la nature. Il y a beaucoup de nature dans cette figure, dans cette statue. Des figures plus grandes que nature.

On appelle État de pure nature, L'état des hommes sauvages, sans société et sans lois. On dit aussi familièrement, Il est dans l'état de pure nature, pour dire, Il est tout nu.

NAT'UR, se dit aussi de ce qui constitue tout être en général, soit incréé, soit créé. La nature divine. La nature humaine. La nature angélique. Le Verbe s'est uni avec la nature humaine. On dit aussi, La nature humaine, pour dire, Le genre humain.

Il se dit encore De l'état naturel de l'homme, opposé à l'état de grâce. La nature corrompt. La nature est fragile. Dans l'état de nature, dans l'état de grâce.

Il se dit aussi Des productions de la nature par opposition à celles de l'art. L'art perfectionne la nature.

Il se dit encore Des parties qui servent à la génération dans les femelles des animaux.

NATURE, signifie quelquefois, Sorte, espèce. Je n'ai point vu d'arbres de cette nature. Qui a jamais vu des affaires de telle nature? J'aimerois mieux une autre nature de biens, de rentes. Pour frustrer ses héritiers de son bien, il l'a changé de nature. Cette plante, cette pierre, ce minéral est d'une nature particulière et distinguée de toute autre.

On dit, que Des meubles sont en nature, pour dire, qu'ils n'ont pas été aliénés, détournés. Il n'a été ordonné qu'il lui rendra tels et tels meubles, s'ils sont encore en nature.

On dit, Payer en nature, pour dire, Payer avec les productions naturelles du sol. Une rente seigneuriale payable en nature.

NATUREL, ELLE, adj. Qui appartient à la nature, qui est conforme à l'ordre, au cours ordinaire de la nature. La Loi naturelle. Les lumières naturelles. Les forces naturelles. Le cours, l'ordre, l'état naturel des choses. Les causes naturelles. Les facultés naturelles. Les besoins naturels. Les sentimens naturels. La physique a pour objet le corps naturel. L'étude de l'Histoire naturelle. Cela est du droit naturel. Il est naturel à chacun de vouloir se conserver.

On appelle Enfants naturels, Les enfans qui ne sont pas nés en légitime mariage. Fils naturel. Fille naturelle.

On appelle Parties naturelles, Les parties destinées à la génération.

On dit, Il n'est pas naturel, ce n'est pas une chose naturelle, pour dire, que La chose dont il s'agit est hors de l'usage commun, qu'elle n'arrive pas d'ordinaire. Ce n'est pas une chose

naturelle qu'il ait dit guéri d'une si grande blessure en si peu de temps. Il n'est pas naturel qu'on joue toujours sans jamais gagner.

On dit aussi qu'une chose n'est pas naturelle, pour dire, qu'on y soupçonne quelque tromperie. Ce n'est pas une chose naturelle de perdre toujours contre le même homme. Il faut qu'il y ait quelque supercherie là-dessous, car cela n'est pas naturel.

NATUREL, signifie aussi, Qui n'est point déguisé, point altéré, point fardé, mais tel que la nature l'a fait. Beauté naturelle. Ce vin est naturel. Ce baume est-il naturel ou artificiel? Cet oiseau est peint, ce n'est pas sa couleur naturelle. Est-ce une perruque, ou sont-ce vos cheveux naturels?

On dit, en parlant de l'interprétation d'un livre, d'un passage, Prendre une chose dans son sens naturel, pour dire, l'interpréter selon le sens qui se présente. Le sens que vous donnez à ce passage n'est pas le sens naturel.

NATUREL, signifie encore, Facile, sans contrainte. Il a l'air assez naturel.

Il se dit aussi en ce dernier sens, Des ouvrages d'esprit, et de l'esprit même. Les vers qu'il fait sont naturels. Son style n'est pas naturel. Il a l'esprit naturel. Une pensée naturelle.

En parlant d'un homme simple et franc, on dit, que C'est un homme naturel. On dit aussi dans le même sens, d'une femme, qu'elle est naturelle.

NATUREL, signifie aussi, Habitant originaire d'un pays. En ce sens, il s'emploie substantivement. Les naturels du pays.

NATUREL, s. m. Propriété qui tient à la nature de la chose. C'est le naturel du feu de tendre en haut. Le naturel de l'homme est d'être sociable. C'est le naturel de chaque animal, de chaque plante, de...

Il signifie encore, Inclination, penchant naturelle. Bon, mauvais, méchant naturel. Naturel doux. Naturel pervers. Il est jaloux de son naturel. Il est colére de son naturel. Il est d'un naturel jaloux. Il est d'un naturel colére. On ne force guère son naturel.

Il se prend aussi pour Les sentimens que la nature inspire aux pères et aux mères pour leurs enfans, et aux enfans pour leurs pères et pour leurs mères. C'est un enfant qui a beaucoup de naturel, qui n'a point de naturel, qui est sans naturel. C'est une méchante mère, elle n'a point de naturel, elle manque de naturel.

Dans la même acception, il se dit aussi Des sentimens d'humanité et de compassion qu'on doit avoir pour tous les hommes. Il faut être sans naturel pour ne pas soulager un malheureux quand on le voit.

Il se dit aussi par opposition à l'art. Il y a beaucoup d'art et d'étude dans tout ce qu'il écrit, mais point de naturel.

En parlant d'une personne qui a les mœurs contraintes, ou affectées, on dit, qu'elle n'est pas naturelle, ou qu'elle n'a point de naturel. On dit aussi d'un écrivain dont le style est ou

dur, ou affecté, ou trop recherché; qu'il n'y a rien de naturel dans ce qu'il écrit.

NATUREL, se prend aussi pour La forme naturelle et extérieure de chaque chose. Cela est peint au naturel, pris, tiré sur le naturel.

En termes de Peinture, de Sculpture, Naturel est synonyme de Nature. Dessiner d'après le naturel. Statue plus grande que le naturel. Il est d'usage surtout dans les ateliers.

AU NATUREL, se dit en termes de Blason. De certaines choses qui sont représentées avec leurs couleurs naturelles, comme les têtes, les fleurs, les fruits, etc.

NATURELLEMENT, adv. Par un principe naturel, par une impulsion, une propriété naturelle. Tout retourne naturellement à son principe. Tous les animaux aiment naturellement la conservation de leur être. Le lion est naturellement courageux. Le lièvre est naturellement timide.

Il signifie aussi, Par le seul secours, par les seules forces de la nature. Cela ne peut pas se faire naturellement.

On dit aussi, qu'une chose ne se fait pas naturellement, pour dire, qu'elle n'est pas dans l'usage ordinaire, qu'elle n'arrive pas ordinairement. Et cela se dit aussi en parlant Des choses où l'on veut faire entendre qu'on soupçonne quelque supercherie.

NATURELLEMENT, signifie aussi, D'une manière naïve et naturelle. Il contrefait tout le monde fort naturellement. Il nous a dépeint cela très-naturellement.

On dit, Écrire naturellement, pour dire, Écrire d'un style aisé.

On dit, Naturellement parlant, pour dire, En parlant sans figure. Il se dit aussi par opposition à Sur-naturellement. Naturellement, un mort ne peut pas ressusciter.

On dit aussi à peu près dans le même sens, Parler naturellement; penser naturellement.

On dit de même, qu'une chose s'explique naturellement, pour dire, qu'elle s'explique d'une manière très-bisée, très-simple.

NATURELLEMENT, signifie aussi, Sans déguisement et avec franchise. Parlez-moi naturellement. Il n'y va pas naturellement avec moi, pour dire, Il dissimule, il agit avec finesse.

NAUFRAGE, s. m. Perte d'un vaisseau, causée par quelque un des accidens qu'on éprouve sur mer. Le vaisseau a fait naufrage, mais l'équipage s'est sauvé. Ils firent naufrage sur un tel banc, à une telle côte. Le vaisseau s'entr'ouvrit, et l'on ne put rien sauver du naufrage. Après leur naufrage. Les débris d'un naufrage. Les restes d'un naufrage. Une mer fameuse par plusieurs naufrages.

Il se dit figurément De toutes sortes de pertes, de ruines et de malheurs. Ainsi l'on dit, qu'un homme a fait naufrage au pact, pour dire, que Tous ses projets ont été ruinés, renversés au moment où il étoit en droit d'espérer de les voir réussir. Son honneur a fait

naufrage. On dit qu'il est ruiné, mais il lui reste encore des débris de son naufrage. Voilà tout ce qu'il a pu sauver du naufrage.

NAUFRAGÉ, ÉE. adj. Qui se dit des vaisseaux, effets et marchandises qui ont péri par un naufrage, soit qu'ils aient été retirés de la mer, soit qu'il ait été impossible de les sauver. Vaisseau naufragé. Effets naufragés. On le dit aussi des hommes. Malheureux naufragé.

NAULAGE, s. m. Prix que les passagers payent au maître d'un vaisseau.

Il signifie aussi, Ce que l'on paye à un batelier pour traverser une rivière. C'est en ce sens qu'on appelle Naulage. Le droit que les Anciens croyoient qu'il falloit payer à Caron pour passer dans sa barque.

NAUMACHIE, s. f. Spectacle d'un combat naval qu'on donnoit au peuple de l'ancienne Rome. Il se dit aussi Du lieu même où se donnoit ce spectacle. On voit encore les ruines d'une naumachie à la maison de campagne d'Adrien.

NAUSER, s. f. Envie de vomir. Il a eu de grandes nausées.

NAUTILE, s. m. Coquillage de mer univalve. On lui a donné ce nom, parce que l'animal conduit sa coquille comme une barque, à l'aide d'une sorte de voile formée par une membrane.

NAUTIQUE, adj. des 2 g. Qui appartient à la navigation. Cartes nautiques, Astronomie nautique.

NAUTONIER, s. m. Celui qui conduit un navire, une barque. Il est principalement d'usage en Poésie. Le nautonier des sombres bords, pour dire, Caron.

NAVAL, ALE. adj. Qui regarde, qui concerne les vaisseaux de guerre. Combat naval. Bataille navale. Armée navale. Victoire navale. Force navale. Il est à remarquer que Naval au masculin n'a point de pluriel.

NAVÉE, s. f. Charge d'un bateau. Il est arrivé au port deux navées de tuile.

NAVET, s. m. Plante que l'on cultive dans les jardins et dans les champs. Il y en a des espèces qu'on abandonne aux animaux; d'autres sont réservées pour les hommes. Ils n'en mangent que la racine. Manger des navets. Potage aux navets. Canard aux navets.

NAVETTE, s. f. Espèce de navet sauvage dont on donne la semence aux petits oiseaux, et dont on fait une huile à brûler. On donne aussi le nom de navette à la semence. Huile de navette.

On confond souvent cette semence avec celle du Colza. Voyez Colza.

NAVETTE, s. f. Petit vase de cuivre, d'argent, etc. fait en forme de petit navire, dans lequel on met l'encens qu'on brûle à l'église dans les encensoirs.

NAVETTE, signifie aussi, Un instrument de Tisserand, qui sert à porter et à faire courir le fil, la soie, la laine. Faire courir la navette entre les fils de la trame. Les femmes se servent d'une

espèce de petite navette d'or, de laque, d'écaillé, pour faire des nœuds.

On dit figurément et familièrement, *Faire la navette*, *faire faire la navette*, pour dire, *Faire beaucoup d'allées et venues*, et en faire faire à d'autres.

NAVIGABLE, adj. des 2 genres. Il se dit tant des mers que des eaux douces où l'on peut naviguer. *Cette mer est pleine d'écueils, elle n'est pas navigable. Ce fleuve est navigable dès sa source. Une rivière navigable. Canaux navigables.*

NAVIGATEUR, s. m. Qui a fait de grands voyages sur mer. *Grand navigateur. Les découvertes des navigateurs.*

On dit aussi d'un fort bon Pilote, d'un homme qui entend bien la conduite d'un vaisseau, que *C'est un excellent navigateur.*

NAVIGATION, s. f. Voyage sur mer ou sur les grandes rivières. *Longue navigation. Navigation périlleuse. Cela gêne la navigation de la rivière.*

Il signifie aussi, *L'art, le métier de naviguer. Les peuples qui s'adonnent à la navigation. Rétablir le commerce et la navigation. Il entend bien la navigation. Un tel auteur a fait un livre de la navigation.*

NAVIGUER, v. n. Aller sur mer ou sur les grandes rivières. *Naviguer le long des côtes. Naviguer en pleine mer. Après qu'ils eurent long-temps navigué. On dit aussi Naviger.*

NAVIGUER, se dit aussi en parlant tant de la manœuvre qu'un Pilote fait faire à un vaisseau que de la manière dont un vaisseau va sur mer. *Une mer où il est malaisé de bien naviguer. Un Pilote, un vaisseau qui navigue bien.*

NAVILE, s. f. Petit canal qui sert à conduire des eaux pour féconder les terres. Il se dit principalement des canaux dont la Lombardie est coupée en beaucoup d'endroits.

NAVIRE, s. m. Vaisseau, bâtiment propre pour aller sur mer. *Grand navire. Bon navire. Vieux navire. Navire de cinq cents tonneaux, de douze cents tonneaux de port, du port de douze cents tonneaux. Navire qui va bien à la voile, qui est bon voilier. Bâtir un navire. Construire un navire. La construction d'un navire. Charger un navire. Mûler un navire. Décharger un navire. Equiper, armer un navire en guerre. Fréter un navire. Les parties, les membres d'un navire. Les ancres, les câbles d'un navire. Un navire marchand. Capitaine de navire. Patron de navire.*

En parlant de vaisseaux de guerre, on dit plus ordinairement *Vaisseau* que *Navire*.

Les Astronomes appellent *Navire* *Argo*, Une constellation de l'hémisphère austral.

NAVRE, v. a. Blesser, faire une grande plaie. *Navrer à mort. Navrer mortellement. Il est vieux dans ce sens.*

On dit figurément, *J'en ai le cœur navré*, et quelquefois absolument, *J'en suis navré*, pour dire, *J'en suis extrêmement affligé*; *Vous me navrez de douleur*, pour, *Vous m'affligez extrêmement.*

NAVRE, é. part. pass.

Tome II.

NE. Particule qui rend une proposition négative, et qui précède toujours le verbe. On l'accompagne souvent de *Pas* ou *Point*. Mais quelle est la place que *Pas* ou *Point* doit occuper dans le discours? Quand l'un est-il préférable à l'autre? Quand peut-on les supprimer l'un et l'autre? Quand le doit-on? Quatre questions où il faut entrer.

Première question. Où *Pas* et *Point* doivent-ils être placés? On peut indifféremment les mettre devant ou après le verbe, s'il est à l'infinitif. *Pour ne point souffrir, pour ne souffrir pas. Mais dans les temps simples du verbe, ils doivent toujours suivre le verbe. Il ne souffre point. Il ne chante pas. Au contraire, dans les temps composés, ils se mettent entre l'auxiliaire et le participe. Il n'a point souffert. Il n'a pas chanté.*

Touchant la seconde question, il faut observer que *Point* nie plus fortement que *Pas*; en voici la preuve. On dira également, *Il n'a pas d'esprit, il n'a point d'esprit*; et on pourra dire, *Il n'a pas d'esprit* ce qu'il en faudroit pour une telle place; mais quand on dit, *Il n'a point d'esprit*, on ne peut rien ajouter.

Point, suivi de la particule *de*, tranche donc absolument, et forme une négation parfaite; au lieu que *Pas* laisse la liberté de restreindre ou de réserver.

Par cette raison, *Pas* vaut mieux que *Point*, devant *Plus*, *moins*, *si*, *autant*, et autres termes comparatifs. *Cicéron n'est pas moins vaillant que Démosthène. Démosthène n'est pas si abondant que Cicéron.*

Par la même raison, *Pas* est préférable devant les noms de nombre. *Pas un seul petit morceau. Il n'y a pas dix ans. Vous n'en trouvez pas deux de votre avis.*

Par la même raison encore, *Pas* convient mieux à quelque chose de passager et d'accidentel; *Point* à quelque chose de permanent et d'habituel. *Il ne lit pas, c'est-à-dire, Présentement. Il ne lit point, c'est-à-dire, Jamais, dans aucun temps.*

Point se met pour *Non*, et jamais *Pas*, soit pour terminer une phrase elliptique, *Je le croyais bon ami, mais point*; soit pour répondre à une interrogation, *Lirez-vous ces vers? Point.*

Quand *Pas* ou *Point* entre dans l'interrogation, c'est avec des sens un peu différents: car si une question est accompagnée de quelque doute, je dirai, *N'avez-vous point été là? N'est-ce point vous qui me trahissez?* mais si j'en suis persuadé, je dirai par manière de reproche, *N'avez-vous pas été là? N'est-ce pas vous qui me trahissez?*

Troisième question. Quand peut-on également supprimer *Pas* et *Point*?

On le peut après les verbes *Cesser*, *oser* et *pouvoir*. Par exemple: *Il n'a cessé de gronder. On n'ose l'aborder. Je ne puis me taire. On peut aussi dire, Ne bougez, mais dans la conversation seulement.*

On peut encore les supprimer avec élégance dans ces sortes d'interrogations: *Y a-t-il un homme dont elle ne médise? Avez-vous un ami qui ne soit des miens?*

Quatrième et dernière question. Quand doit-on supprimer l'un et l'autre?

Après les verbes *Douter* et *nier*, précédés d'une négative et suivis de la conjonction *que*, la phrase amenée par cette conjonction demande qu'on répète *ne*, mais tout seul. *Je ne doute pas, Je ne nie pas que cela ne soit.*

Après *Prendre garde*, quand il signifie *Prendre ses mesures*, on met le subjonctif, et l'on supprime *Pas* et *Point*; et au contraire quand il signifie *Faire réflexion*, il faut mettre l'indicatif, et ajouter *Pas* ou *Point*. *Prenez garde qu'on ne vous séduise. Prenez garde que l'auteur ne dit pas ce que vous pensez.*

Après *Savoir*, pris dans le sens de *Pouvoir*, on doit toujours les supprimer. *Je ne saurais en venir à bout. Après ce même verbe précédé de la négation, et signifiant Être incertain, le mieux est de les supprimer. Je ne sais où le prendre. Je ne saurais que devenir. Il ne sait ce qu'il veut. Il ne sait ce qu'il dit. Mais il faut l'as ou *Point*, quand *Savoir* est pris dans son vrai sens. *Je ne sais pas l'Anglois. Je ne sais point ce que vous racontes.**

On supprime *Pas* et *Point*, quand l'étendue qu'on veut donner à la négative est suffisamment déclarée par d'autres termes qui la restreignent: *Je ne soupe guère; je ne sortirai de trois jours; ou par des termes qui excluent toute restriction: Je ne soupe jamais; je ne vis personne hier; je ne dois rien; je n'ai nul souci; ou enfin par des termes qui signifient les moindres parties d'un tout, et qui se mettent sans article: Homère ne voyoit goutte. Je n'en ai recueilli brin. Je ne dis mot.*

Après toutes ces phrases, si la conjonction *que*, ou les relatifs *qui* et *dont* amènent une autre phrase qui soit négative, on y supprime *Pas* et *Point*. *Je ne soupe guère, je ne soupe jamais que je ne m'en trouve mal. Je ne vis personne qui ne vous loue. Vous ne dites mot qui ne soit applaudi.*

Si l'expression numérale est jointe à *Mot*, il faut employer *Pas*. *Il ne dit pas un mot qui ne soit à propos. Il n'y a pas trois mots à reprendre dans sa harangue.*

Il faut encore employer *Pas* avant la conjonction *De*. *Je ne fais pas de doute que... Il ne fait pas de démarche inutile.*

On supprime *Pas* et *Point* après la conjonction *que*, mise à la suite d'un terme comparatif, ou de quelque équivalent. *Vous écrivez mieux que vous ne parlez. C'est autre chose que je ne croyois. Peu s'en faut qu'on ne m'ait trompé. Il est moins riche, plus riche qu'on ne croit.*

On les supprime, lorsqu'avant la conjonction que on doit sous-entendre rien, comme dans ces phrases, *Il ne fait que rire; je ne demande que le nécessaire.*

On les supprime, quand la conjonction que peut se résoudre par *sinon*, si ce n'est, comme

dans ces phrases, *Il ne tient qu'à vous; trop de lecture ne sert qu'à embrouiller l'esprit.*

On les supprime, quand cette particule que signifie *pourquoi* au commencement d'une phrase : *Que n'êtes-vous arrivé plus tôt?* ou quand elle sert à exprimer un désir, à former une imprécation : *Que ne m'est-il permis?.... Que n'est-il à cent lieues de nous?*

Après *depuis que*, ou *il y a*, suivi d'un mot qui signifie une certaine quantité de temps, on les supprime quand le verbe est au prétérit *Depuis que je ne l'ai vu. Il y a six mois que je ne lui ai parlé.* Mais il faut l'un ou l'autre, si le verbe est au présent. *Depuis que nous ne nous voyons pas. Il y a six mois que nous ne nous parlons point.*

Après les conjonctions à moins que, et si, dans le sens d'à moins que, on les supprime. *Je ne sors pas, à moins qu'il ne fasse beau. Je ne sortirai point, si vous ne me venez prendre en carrosse.*

On les supprime, quand deux négations sont jointes par ni, comme, *Je ne l'estime ni ne l'aime;* et quand cette conjonction ni est redoublée, ou dans le sujet, *Ni les biens ni les honneurs ne valent la santé;* ou dans l'attribut *Il est avantageux de n'être ni pauvre ni riche; heureux qui n'a ni dettes ni procès.*

Après le verbe *Craindre*, suivi de la conjonction *que*, on supprime *Pas* et *Point*, lorsqu'il s'agit d'un effet qu'on ne désire pas. *Je crains que vous ne perdiez votre procès.* Au contraire, il faut *Pas* ou *Point*, lorsqu'il s'agit d'un effet qu'on désire. *Je crains que ce fripon ne soit pas puni.* Et la même chose est à observer après ces manières de parler, *De crainte que*, *de peur que.* Ainsi lorsqu'on dit, *De crainte qu'il ne perde son procès,* c'est souhaiter qu'il le gagne; et *de crainte qu'il ne soit pas puni,* c'est souhaiter qu'il le soit.

Après les verbes *Nier*, *disconvenir*, on peut également supprimer le *ne*, ou l'employer. *Je ne nie pas, je ne disconviens pas que cela ne soit, que cela soit.*

Dans ces phrases, *Je crains que mon ami ne meure; vous empêchez qu'on ne chante,* et autres semblables, ce mot ne n'est point une négative; c'est le *ne* ou le *quis* des Latins qui a passé dans notre langue.

On dit quelquefois dans le style familier, *N'étoit, pour, si ce n'étoit.* Cet ouvrage seroit fort bon, n'étoit la négligence du style.

NEA

NEANMOINS. adv. Toutefois, pourtant, cependant. *Il est encore très-jeune, et néanmoins il est fort sage. Il lui avoit promis de l'aller voir, néanmoins il ne l'a pas fait.*

NÉANT. subst. masc. Rien. Dieu a tiré toutes choses du néant. Il peut les réduire au néant; les faire rentrer dans le néant, d'où elles sont sorties. Le néant n'a point de propriété.

On dit en termes de Pratique, *Mettre une appellation au néant;* et c'est une façon de prononcer qui est en usage au Parlement,

NEC

quand la Partie qui a appelé d'une Sentence, est déboutée de son appel.

NÉANT, dans le même sens, s'emploie aussi sans article. Ainsi on dit, qu'*On n'a pas mis un homme en prison pour néant,* pour dire, que Ce n'est pas sans raison qu'on l'a emprisonné.

Il se dit aussi en diverses façons de parler, comme : *Mettre néant sur la requête;* on a mis néant sur cet article de compte; ce qui signifie qu'On a mis le mot de néant au bas d'une requête, qu'on l'a mis à côté de l'article du compte, et qu'on refuse d'admettre l'un et l'autre.

NÉANT, se dit par exagération, pour marquer, ou peu de valeur dans les choses, ou le manque de naissance et de mérite dans les personnes. *Le néant des grandeurs humaines. C'est un homme de néant. On l'a fait rentrer dans son néant.*

NEB

NÉBULÉ, ÉE. adj. Terme de Blason. Il se dit Des pièces faites en forme de nuées. *Fascé nébulé.*

NÉBULEUX, EUSE. adj. Obscurci par les nuages. Temps nébuleux. Ciel nébuleux.

On appelle *Étoiles nébuleuses,* Des étoiles qui sont beaucoup moins brillantes que les autres, et dont la lumière est foible et terne. On dit aussi substantivement dans le même sens, *Une nébuleuse, les nébuleuses. La nébuleuse d'Orion.*

NEC

NÉCESSAIRE. adj. des 2 g. Dont on ne se peut passer, dont on a absolument besoin pour quelque fin. *La respiration est nécessaire à la vie. Avoir les choses nécessaires à la vie. Se servir des moyens nécessaires. La foi est absolument nécessaire pour le salut. La lecture de l'histoire est fort nécessaire aux Princes.*

On dit, qu'*Une chose n'est pas nécessaire à salut,* pour dire, qu'Elle n'est pas de précepte et d'obligation; et on le dit proverbialement et figurément, pour marquer qu'Une chose n'est guère importante.

On dit en termes de l'Écriture, que *Le salut, que l'affaire du salut* est l'unique nécessaire.

On dit, qu'*Un homme s'est rendu nécessaire dans une maison,* pour dire, qu'il s'y est rendu si utile, qu'il est malaisé qu'on puisse se passer de ses conseils, de son ministère. Et on dit, qu'*Un homme fait le nécessaire dans une maison,* pour dire, qu'il y fait l'empresse, qu'il s'y mêle de tout, comme si on ne pouvoit s'y passer de lui.

On appelle en termes de Philosophie, *Causes nécessaires, agens nécessaires,* Les causes et les agens qui n'agissent pas librement, ou qui produisent infailliblement leur effet. Les agens naturels privés de raison, sont des agens nécessaires, des causes nécessaires à l'égard des effets qui en proviennent. *Le soleil est la cause nécessaire du jour.*

On appelle *Effet nécessaire,* L'effet qui suit infailliblement de quelque cause. *La lumière*

NEC

est un effet nécessaire du soleil. Tirer une conséquence, une induction nécessaire. C'est la suite nécessaire de ce principe.

On dit, *Il est nécessaire,* pour dire, Il faut, il est besoin. *Il est nécessaire d'être sage, si on ne veut point s'attirer d'affaires. Il n'est pas nécessaire d'entrer dans ce détail. Il n'est pas nécessaire que vous sortiez.*

NÉCESSAIRE, est aussi quelquefois substantif masculin, et alors il signifie, Tout ce qui est nécessaire pour la subsistance. Il est opposé à *Superflu*, et ne se dit point au pluriel. *Il n'est pas riche, mais il a le nécessaire. Le nécessaire lui manque.*

Il signifie aussi simplement, Ce qui est essentiel, ce qui est indispensable. *Il faut préférer le nécessaire à l'agréable.*

NÉCESSAIRE, s. m. signifie aussi Une boîte, un étai qui renferme différentes choses nécessaires ou commodes en voyage.

NÉCESSAIREMENT. adv. Par un besoin absolu. *Il faut nécessairement manger pour vivre. Il faut nécessairement que je m'en aille. J'en ai nécessairement affaire.*

Il signifie aussi Infailliblement. *Lorsque le soleil luit, nécessairement il est jour. Les causes étant ainsi disposées, il faut nécessairement qu'un tel effet arrive.*

NÉCESSITAIRE. adj. f. Il se dit quelquefois dans cette phrase du style familier, *De nécessité nécessaire,* qui signifie, De nécessité absolue et indispensable, qui nécessite.

Il se dit en termes de Théologie, en parlant De la Grâce; et dans cette acception l'on dit, *Les Catholiques n'admettent point de grâces nécessitantes.*

NÉCESSITÉ. s. f. Ce mot se dit proprement de tout ce qui est absolument nécessaire et indispensable; et il se prend dans une signification plus ou moins étroite, suivant les choses dont on parle. Ainsi on dit, *C'est une nécessité de mourir,* pour dire, que La mort est inévitable; *Je ne vois pas la nécessité de cette conséquence,* pour dire, Je ne vois pas que cette conséquence soit une suite nécessaire du principe dont on la tire; *C'est une nécessité à Paris d'avoir un carrosse quand on y a beaucoup d'affaires,* pour dire, qu'il est très-incommode de n'en point avoir; *Si vous voulez qu'on vous pardonne, c'est une nécessité que vous pardonniez,* pour dire, C'est une condition nécessaire; *La nécessité d'aimer Dieu,* pour dire, L'obligation indispensable d'aimer Dieu. *Nécessité absolue, indispensable, dure, fâcheuse, fatale. Une heureuse nécessité.*

NÉCESSITÉ, signifie aussi Contrainte. On lui tenoit le poignard à la gorge, ce lui fit une nécessité de rendre la bourse. *Ne me réduites pas à la nécessité de vous dire des choses désagréables.*

Il se prend encore pour Besoin pressant. *C'est une nécessité que j'y mette ordre de bonne heure. La nécessité de mes affaires requiert.... Quelle nécessité y avoit-il de faire ce qu'il a fait? Quelle nécessité si pressante y a-t-il de lui en parler?*

Il signifie aussi Indigence. Grande nécessité. Extrême nécessité. Être réduit à la dernière nécessité. Il est tombé dans la nécessité, en nécessité. Une urgente nécessité. Être dans la nécessité de toutes choses. Il est dans une grande nécessité d'argent.

On dit proverbialement, *Faire de nécessité vertu*, pour dire, Faire de bonne grâce une chose qui déplaît, mais qu'on est obligé de faire; et, *Nécessité n'a point de loi*, pour dire, que La crainte, la violence, l'extrême besoin, rendent excusables des choses qui ne le seroient pas sans cela.

Nécessités, au pluriel, signifie, Les besoins de la vie, les choses nécessaires à la vie. Il n'a pas toutes ses nécessités. Il sait bien demander ses nécessités. Les nécessités de la vie.

Il se dit aussi généralement De tout ce qui est nécessaire à l'état de chaque chose. Pourvoir aux urgentes nécessités de l'État. Les nécessités pressantes de l'Eglise.

On appelle *Nécessités de la nature*, Les besoins auxquels la nature de l'homme est assujettie, comme, boire, manger, dormir, etc. Satisfaire aux nécessités de la nature.

On dit, *Aller à ses nécessités*, pour dire, Aller aux commodités, à la chaise percée.

DE NÉCESSITÉ. Façon de parler adverbiale. Nécessairement. Il faut de nécessité que cela soit. Il s'ensuit de nécessité, de toute nécessité, d'une nécessité absolue...

NÉCESSITER. v. a. Contraindre, réduire à la nécessité de faire quelque chose. Dès que vous l'attaquez, vous le nécessitez à se défendre. Vous l'avez nécessité à faire telle chose. La grâce ne nécessite point la volonté.

Nécessité, *ss.* participe.

NÉCESSITEUX, EUSE. adject. Indigent, pauvre, qui manque des choses nécessaires à la vie. Je l'ai vu bien riche, il est à présent fort nécessaireux.

NÉCROLOGE. s. m. On appelle ainsi Le livre, le registre où l'on marque la date de la mort des Evêques, Abbés et autres personnes illustres, particulièrement des bienfaiteurs des Eglises. On trouve la mort d'un tel Evêque dans le Nécrologe de son Eglise.

On appelle aussi Nécrologe, Un pareil registre dans une Communauté.

On donne aussi ce nom à Une notice de morts, Le nécrologe des Hommes illustres.

NÉCROMANCIE. s. f. NÉCROMANCIE. s. f. Ces deux mots signifient également L'art prétendu d'évoquer les morts pour avoir connoissance de l'avenir, ou de quelque autre chose de caché. Nécromancie étoit autrefois le seul en usage: on le préfère encore, quand on parle des temps anciens, ou qu'on imite le vieux langage. La nécromancie avoit quelque vogue autrefois, et elle étoit défendue par les Loix et les Canons. Les progrès de la raison ont fait tomber la nécromancie ou la nécromancie. Ces deux mots se prennent aussi pour Magie en général.

NÉCROMANCIEN, NÉCROMANCIENNE. s. Celui, celle qui se mêle de Nécromancie. On l'a accusé d'être Nécromancien. La

volgaire croit que cet homme est un grand Nécromancien. Il se prend aussi pour Magicien.

NÉCROMANT ou NÉCROMANT. subst. m. On appeloit ainsi autrefois celui qui exerceoit la Nécromancie.

NECTAR. s. m. C'étoit, selon les Anciens, le breuvage des Dieux. Et il se dit figurément De toute sorte de vin excellent, ou de liqueur agréable. Il nous a donné d'un vin qui est du nectar.

NEF

NEF. s. f. (On prononce la finale F.) Navire. En ce sens il n'est plus d'usage qu'en Poésie, et seulement au singulier, où même il est vieux.

Il signifie aussi, La partie de l'Eglise qui s'étend depuis la porte principale jusqu'au chœur. Une grande nef. Une belle nef. La nef de l'Eglise Notre-Dame. Autrefois les Laïques n'avoient pas place dans le chœur, mais ils se tenoient dans la nef pour entendre le service divin.

NER, se dit aussi d'un vase de vermeil qui est fait en forme de navire, et où l'on met les serviettes qui doivent servir à table aux Rois, aux Reines.

On appelle *Moulin à nef*, Un moulin à eau construit sur un bateau.

NÉFASTE, adj. des 2 genres. Terme d'Antiquité. On distinguoit par ce nom dans le Calendrier Romain, les jours consacrés au repos, et dans lesquels il étoit défendu par la Religion de vaquer aux affaires publiques. *Jours néfastes* est synonyme de *Jours défendus*. Il désignoit également et les jours de fêtes solennelles qui étoient accompagnées de sacrifices ou spectacles, et les jours de deuil et de tristesse destinés à l'inaction et regardés comme funestes, en mémoire de quelque disgrâce éclatante du Peuple Romain. Le mot *Néfastes* se prend plus ordinairement dans ce second sens. L'anniversaire de la journée d'Albia et de celle de Cannes, étoient des jours néfastes.

NÉFLE. s. f. Sorte de fruit qui a plusieurs noyaux, dont la peau est de couleur grisâtre, et qui n'est bon à manger que quand il est amolli par le temps. Grosse nefle. Nefle molle.

On dit proverbialement, *Avec le temps et la paille, les nefles mûrissent*, pour marquer, qu'On vient à bout de bien des choses avec du soin et de la patience.

NEFLIER. subst. m. L'arbre qui porte les nefles.

NEG

NÉGATIF, IVE. adject. Terme didactique, qui exprime une négation. Proposition négative. Particule négative. Terme négatif.

On dit, *Argument négatif*, *Preuves négatives*, par opposition à *Argument positif*, à *Preuves positives*.

On dit familièrement, qu'Un homme est négatif, à l'air négatif, pour dire, qu'il refuse toujours, ou qu'il a l'air d'un homme toujours prêt à refuser ce qu'on lui demande.

En Algèbre, on appelle *Grandeurs ou*

Quantités négatives, Celles qui ont devant elles le signe de la soustraction.

NÉGATIVE, s. emploie aussi substantivement, et signifie, Proposition qui nie. L'un soutenoit l'affirmative, et l'autre la négative. Demeurer dans la négative. Persister dans la négative.

NÉGATIVE, signifie aussi Refus; et dans ce sens on dit, qu'Un homme est fort sur la négative, pour dire, qu'il est accoutumé à refuser ce qu'on lui demande.

NÉGATIVE, subst. signifie aussi en termes de Grammaire, Particule qui sert à nier.

NÉGATION. s. f. Terme didactique. Il est opposé à Affirmation. Toute proposition contient affirmation ou négation.

En Grammaire, il se dit aussi des particules qui servent à nier, comme ne, pas, etc. En François, deux négations n'ont pas la force d'affirmer comme en Latin, où deux négations valent une affirmation.

Il signifie aussi en termes de Philosophie, L'absence d'une qualité dans un sujet qui n'en est pas capable. Ainsi, Ne point voir, qui est une privation dans un homme aveugle, est une négation dans une pierre.

NÉGATIVEMENT. adv. D'une manière négative. Il répondit négativement.

NÉGLIGENCE. s. m. Action de négliger avec dessein. Ce mot est usité seulement dans les arts. Négligence de pinceau.

NÉGLIGENCE. adv. Avec négligence. Agir négligemment. S'habiller négligemment.

NÉGLIGENCE. s. fém. Nonchalance, fente de soin et d'application. Grande négligence. Extrême négligence. Négligence punissable. Quelle négligence! Vit-on jamais telle négligence? Il y a en cela de la négligence de votre part.

On appelle *Négligence* ou *Négligences de style*, Les fautes légères que fait un Auteur qui n'apporte pas assez de soin ni d'exactitude à châtier son style. Il y a dans cet ouvrage une grande, de grandes négligences de style. Trop de négligences de style déparent ce traité. Ceci est une petite négligence de style.

NÉGLIGENCES, au pluriel, se dit en bien dans plusieurs acceptions. Il y a quelquefois des négligences qui ont de la grâce. Négligences heureuses.

NÉGLIGENT, ENTE. adject. Nonchalant, qui n'a pas les soins qu'il devoit avoir. Je ne vis jamais homme plus négligent. Faut-il être si négligent? Il est négligent en tout. Négligent en ses affaires.

NÉGLIGER. v. a. N'avoir pas soin de quelque chose comme on devoit. Négliger son salut. Négliger sa fortune, ses affaires, le soin de ses affaires, ses études. Il ne faut rien négliger. Il a négligé son devoir. Négliger sa charge. Cet Auteur néglige son style. Ce n'est pas là une chose à négliger. Négliger ses intérêts. Négliger sa santé. Négliger une maladie. Négliger de faire valoir son bien. Négliger de voir ses amis. Négliger de faire sa cour.

On dit, *Négliger quelqu'un*, pour dire, N'avoir pas soin de le voir assidument, de lui

rendre fréquemment les devoirs ordinaires de la vie civile. Vous négligez fort vos amis. Vous négligez bien depuis quelque temps.

On dit, *Négliger une occasion*, pour dire. La laisser échapper sans en profiter. Il a négligé une bonne occasion de faire fortune. Il néglige une occasion qui ne reviendra pas.

On dit, *Se négliger*, pour dire, N'avoir besoin de sa personne pour la propreté, pour l'ajustement. Je l'ai vu très-bien mis, aujourd'hui il se néglige. Il commence à se négliger.

On dit aussi, *Se négliger*, pour dire, S'occuper moins exactement qu'à l'ordinaire de son devoir, de sa profession, de son travail, etc. Cet Auteur travailloit autrefois avec grand soin, mais présentement il se néglige. Cet artiste, cet ouvrier ne travaille plus comme à l'ordinaire, il se néglige.

NÉGLIGÉ, *Ép. partic.*

On appelle *Style négligé*, Un style qui n'est point châtié.

Il est aussi substantif; et alors il signifie L'état où est une femme quand elle n'est point parée; mais en ce sens il ne s'emploie qu'au singulier. Elle étoit dans son négligé. Vous voilà dans un grand négligé. Voilà un négligé plus piquant que la parure la plus étudiée.

On dit aussi en Peinture, dans un sens à peu près pareil. Un beau négligé plait souvent plus qu'une froide correction.

NÉGOCE, *s. m.* Trafic, commerce de marchandises. Bon négoce. Grand négoce. Suivre le négoce. Se mettre dans le négoce. S'adonner au négoce. Entendre bien le négoce. Faire le négoce. Faire négoce de toiles, de draps, d'épicerie, etc. Il fait négoce de tout. La guerre a fait tort au négoce, a fait cesser le négoce. Le négoce ne va plus comme autrefois. Le négoce ne veut plus rien. Il y a grand négoce, il se fait grand négoce de telle marchandise en tel Pays. Entrer dans le négoce. Quitter le négoce. Il se mêle de plusieurs négoce, de toutes sortes de négoce. Il s'est jeté dans le négoce.

On dit Commerce, et non pas Négoce, en parlant d'un État, d'une nation, d'un peuple. Le commerce, et non pas Le négoce, de la France.

On dit figurément d'un homme qui s'entremêle de quelques choses de honteuses, de dangereuses, qui en fait trafic, qu'il fait un vilain négoce, un dangereux négoce, un étrange négoce.

On dit aussi d'un homme qui se mêle de quelque affaire où il y a du péril pour lui, qu'il se mêle d'un dangereux négoce.

On dit aussi d'un homme qui se mêle de plusieurs intrigues blâmables, qu'il se mêle de plusieurs négoce, de bien des négoce.

NÉGOCIABLE, *adj.* des 2 genres. Qui peut se négocier. Il ne se dit guère que des effets publics, tels que les actions, les rescriptions, etc. Ce billet n'est pas négociable.

NÉGOCIANT, *s. masc.* Qui fait le négoce. Gros négociant. Bon négociant. Riche négociant. Habile négociant. Les négociants Français. Les négociants de Hollande, d'Angle-

terre, etc. La guerre a ruiné beaucoup de négociants.

Le mot *Négoçant* a un sens un peu plus étendu que celui de *Marchand*. Le premier fait le commerce en grand; le second vend en détail.

NÉGOCIATEUR, *s. m.* Celui qui négocie quelque affaire considérable auprès d'un Prince, d'un État. Sage négociateur. Grand négociateur. Bon, habile, fin, adroit négociateur. Négociateur intelligent. Négociateur malheureux. Mauvais négociateur.

NÉGOCIATEUR, *TRICE*. Se dit aussi quelquefois Des personnes qui négocient quelque affaire particulière. Il s'est servi d'un mauvais négociateur. Elle a été la négociatrice de ce mariage.

NÉGOCIATION, *s. f.* L'art et l'action de négocier les grandes affaires, les affaires publiques. Il entend bien la négociation. Il est habile dans la négociation. Il a été employé dans la négociation de la paix. Il n'a eu nulle part à cette négociation. Sa négociation a été heureuse. La négociation se faisoit en tel endroit. Mettre une chose en négociation. Il est employé dans les négociations. Il a passé sa vie dans les négociations.

Il signifie aussi quelquefois, L'affaire même qu'on traite et qu'on négocie. Il a une négociation difficile entre les mains. Une négociation délicate. On l'a chargé d'une négociation importante.

NÉGOCIATION, se dit aussi en parlant Des affaires particulières. Vous voulez que je le porte à faire telle et telle chose, vous me chargez là d'une négociation difficile. Il est en négociation pour acheter une telle Charge.

On dit en termes de Commerce, *La négociation d'un billet, d'une lettre de change*, pour signifier Le trafic qui se fait de ces sortes d'effets sur la place par les Agens de change.

NÉGOCIER, *v. n.* Faire négoce, faire trafic. Il s'est mis depuis peu à négocier au Levant. Négocier en Espagne. Négocier en épicerie, en draperie. Négocier en soie, en pierreries.

Il est aussi quelquefois actif en ce sens, comme dans les exemples suivans, *Négocier des lettres de change, négocier des billets*.

NÉGOCIER, signifie aussi, Traiter une affaire avec quelqu'un; et alors il est aussi actif. C'est lui qui a négocié cette affaire, ce mariage, cette réconciliation. Il a négocié cela fort secrètement, fort adroitement. Il a négocié la paix entre ces deux Princes. Négocier un Traité, une Lique.

NÉGOCIER, s'emploie aussi substantivement dans ce sens, ou avec le pronom personnel. C'est un homme qui négocie avec beaucoup d'adresse. Il négocie pour l'État en tel Pays, auprès d'un tel Prince. On dit qu'il se négocie quelque chose d'important.

NÉGOCIÉ, *Ép. participe*.

NÈGRE, *ESSE*, *s.* C'est le nom qu'on donne en général à tous les esclaves noirs employés aux travaux des colonies. Il n'y a cent Nègres dans son habitation. La traite des Nègres.

On dit familièrement, *Traiter quelqu'un*

comme un Nègre, pour dire, Traiter quelqu'un avec beaucoup de dureté et de mépris.

NÈGRERIE, *s. f.* Lieu où l'on renferme les Nègres dont on fait commerce.

NÈGRIER, *adj. m.* Un vaisseau négrier. Qui sert à la traite des Nègres.

NÈGRILLON, *ONNE*, *s.* Petit Nègre. Petit Nègresse.

NÉGUS, *s. m.* On appelle l'Empereur des Abyssins, *Grand Nègre*, ou *Prête-Jean*. (On prononce l's dans Nègus.)

N E I

NEIGE, *s. f.* Vapeur dont les particules étant gelées dans l'atmosphère, retombent ensuite par flocons blancs sur la terre. Neige menue. De gros flocons de neige. Ce temps conviendrait nous amenera, nous apportera de la neige. Il tombe de la neige. De la neige fondue. Il y avoit de la neige de deux piéds de haut sur la terre. Les premières neiges. Des montagnes couvertes de neiges. Il s'est perdu dans les neiges. Se battre à coups de pelotes de neige. Boire à la neige. Blanc comme neige, plus blanc que neige, que la neige.

On dit proverbialement d'une troupe de gens, d'une assemblée de factieux, de séditeurs, qui, étant d'abord en petit nombre, viennent ensuite à s'augmenter considérablement, que C'est une pelote de neige qui grossit, qu'elle grossit comme une pelote de neige.

Proverbialement et figurément, pour marquer Le peu de cas qu'on fait d'une chose, on dit, que L'on s'en soucie aussi peu que des neiges d'antan, c'est-à-dire, Des neiges de son passé.

On appelle *Couffes à la neige*, Des couffes battus de manière que la mousse ressemble à la neige; et *Jambons de neige*, Une certaine façon de préparer les jambons.

NEIGER, *v. n.* qui n'est usité qu'à l'infinitif et aux troisième personnes du singulier. Il se dit de la neige qui tombe. Il neige bien fort. Il y a deux jours qu'il neige. Il ne fait que neiger. Il a neigé hier.

On dit figurément et dans le style familier, d'un homme qui a les cheveux blancs, qu'il a neigé sur sa tête.

NEIGEUX, *EUSE*, *adj.* Chargé de neiges. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases, *Temps neigeux; saison neigeuse*.

N E M

NÉMÉENS, *adj. m. plur.* Terme d'Antiquité. On nommoit ainsi Les jeux établis par les Argiens dans la ville de Némée.

N E N

NÉNIES, *s. f. plur.* Chants funèbres qui se faisoient dans l'ancienne Rome aux funérailles.

NENNI, *Particule* dont on se sert pour répondre négativement à une interrogation expresse ou sous-entendue. Il n'est guère usité hors de la conversation familière. *Vous-jez-vous aller à la chaise? Nenni.*

En parlant d'un homme complaisant, qui

NEO

est toujours d'accord de tout, on dit familièrement, que *C'est un homme avec qui il n'y a point de nenni*. La même chose se dit d'un Marchand chez lequel on trouve tout ce qu'on demande.

On dit aussi, *Il n'y a point de nenni*, pour dire, *C'est une chose forcée, nécessaire*. Il faut que vous parliez demain, il n'y a point de nenni.

NÉNUPHAR. s. m. Plante aquatique et rafraichissante. Sirop de nénuphar. Le nénuphar est adoucissant et réfrigérant.

NEO

NÉOCORE. s. m. Ce nom, qui est tiré du Grec, signifioit dans son origine l'Officier public préposé pour la garde et l'entretien des Temples et de ce qu'ils renfermoient de précieux ; mais dans la suite on l'étendit aux Villes, et même aux Provinces qui avoient fait bâtir des Temples en l'honneur de Rome et des Empereurs. Smyrne, Ephèse, étoient des Néocores d'Auguste.

NEOGRAPHIE. adj. Qui admet une orthographe nouvelle et contraire à l'usage. *Ecrivain néographe*. Il se prend d'ordinaire substantivement. Les néographes ont quelquefois de bonnes raisons à donner.

NEOGRAPHISME. s. m. Manière d'orthographier, contraire à l'usage actuel. Le Néographisme peut avoir des inconvénients ; mais il peut aussi être très-utile, s'il est raisonné dans ses principes, circonspect dans ses changements, etc.

NÉOLOGIE. s. fém. Mot tiré du Grec, qui signifie proprement Invention, usage, emploi de termes nouveaux. On s'en sert par extension pour désigner l'emploi des mots anciens dans un sens nouveau, ou différent de la signification ordinaire. La Néologie, ou l'art de faire, d'employer des mots nouveaux, demande beaucoup de goût et de discrétion.

NÉOLOGIQUE. adj. des 2 g. Mot tiré du Grec, comme le précédent, et qui présente les mêmes idées. Langage néologique. Expression néologique. Il ne se prend guère qu'en mauvaise part.

NÉOLOGISME. s. m. Mot tiré du Grec. On s'en sert pour signifier l'habitude de se servir de termes nouveaux, ou d'employer les mots reçus dans des significations détournées. Ce mot se prend presque toujours en mauvaise part, et désigne une affectation vicieuse et fréquente en ce genre. La Néologie est un art, le Néologisme est un abus. La manie du Néologisme.

NÉOLOGUE. s. m. Mot tiré du Grec, comme les précédents. Il désigne un homme qui, soit en parlant, soit en écrivant, fait un usage fréquent de termes nouveaux. Il se prend presque toujours en mauvaise part. Cet Auteur est un Néologue. Les Néologues sont des novateurs en fait de langage.

NÉOMENIE. s. f. Terme d'Astronomie ancienne, tiré du Grec, et qui signifie Nouvelle Lune.

NER

NÉOMÉNIE, est aussi une fête qui se célébroit chez les Anciens à chaque renouvellement de Lune.

NÉOPHYTE. s. des 2 g. Se dit De tous ceux qui ont quitté les fausses Religions pour embrasser la Religion Chrétienne, et qui sont nouvellement baptisés.

NEP

NÉPHRÉTIQUE. adj. des 2 g. Il est d'usage en cette phrase, Colique néphrétique, qui se dit d'une sorte de colique causée par le gravier qui se détache des reins, et qui cause de grandes douleurs en passant par les uretères. Il est sujet à la colique néphrétique.

Il est aussi substantif. Il est tourmenté de la néphrétique. Il a déjà eu quelques attaques de néphrétique.

On appelle aussi Néphrétique, Celui qui est affligé de la colique néphrétique.

NÉPHRÉTIQUE, se dit aussi Des remèdes propres aux maladies des reins, et en particulier à la colique néphrétique. La graine de lin, la pariétaire, sont néphrétiques.

NÉPOTISME. s. m. Terme emprunté de l'Italien, qui se dit De l'autorité que les neveux d'un Pape ont eue quelquefois dans l'administration des affaires, durant le Pontificat de leur oncle.

NER

NERÉIDES. s. f. pl. Divinités fabuleuses que les Païens croyoient habiter dans la mer.

NERF. s. m. (On prononce souvent l'F au singulier.) Partie intérieure du corps de l'animal, qu'on regarde comme l'organe général de sensations. Les nerfs sont des cordons blancs de différentes grosseurs, qui tirent leur origine du cerveau et de la moelle allongée. Nerve optique. Le cerveau est le principal des nerfs. Les sept conjugaisons des nerfs. C'est un nerf de la première, de la seconde conjugaison, etc. Nerve de la première, de la seconde paire, etc. Le nerf intercostal. Le nerf caverneux. Ce Chirurgien ignorant lui a coupé le nerf, lui a piqué le nerf.

On appelle communément Nerfs, Les tendons des muscles. Un nerf foulé. Il s'est foulé le nerf. Un nerf tressailli. La contraction des nerfs. Le nerf du jarret.

On appelle Nerve de bœuf, Le membre génital du bœuf attaché et desséché. L'anner des coups de nerf de bœuf. Nerve se dit aussi Du membre du cerf.

On dit figurément, que L'argent, que les finances sont le nerf de la guerre, pour dire, que L'argent est absolument nécessaire pour faire la guerre, pour soutenir la guerre.

On dit aussi figurément d'un discours foible, d'un style languissant, que C'est un discours sans nerf, un style sans nerf, où il n'y a point de nerf. Et dans le sens contraire on dit, Un discours plein de nerf.

Les Relieurs appellent Nerfs, Les cordellettes qui sont au dos du Livre, et sur lesquelles les cahiers sont cousus.

NET

157

NERF-FÈRURE. s. f. Terme de Maréchalerie. Coup ou atteinte qu'un cheval a reçu sur le tridon de la partie postérieure des jambes de devant ou de derrière.

NÉRITE. s. f. Coquillage univalve. Il y a plusieurs espèces de nérites. La plupart vivent dans la mer, et quelques-unes dans l'eau douce.

NÉROLI. s. m. Essence tirée de la fleur d'orange.

NERPRUN. s. m. Arbrisseau qui porte un petit fruit noir, qui sert en Médecine et dans la Teinture. Sirop de Nerprun.

NERVAL, ALE. adj. Terme de Médecine. Qui affecte les nerfs, qui vient des nerfs. Il ne se dit guère que dans ces phrases, Maladie nerveuse ; fièvre nerveuse ; toux nerveuse.

NERVER. v. a. Garnir et couvrir du bois avec des nerfs que l'on colle dessus, après les avoir battus et comme réduits en filasse. Nerver un battoir. Nerver les arçons d'une selle. Nerver un carrosse.

NERVÉ, ÉE. participe. Un battoir bien nervé. La pointe de cet arçon n'est pas bien nervé.

En termes de Blason, il se dit Des plantes, des herbes dont les nerfs, les filices, sont d'un autre émail que celui du corps de la plante.

NERVEUX, EUSE. adject. Qui a de bons nerfs, qui a beaucoup de force dans les muscles. Bras nerveux. Corps nerveux.

Il signifie aussi, Plein de nerfs. Le pied est la partie du corps la plus nerveuse.

Il signifie aussi, Qui appartient aux nerfs. Fluide nerveux. Affection nerveuse.

On dit figurément, qu'Un discours est nerveux, que le style en est nerveux, pour dire, qu'il est plein de force et de solidité.

En style de Médecine, Genre nerveux, signifie, Les nerfs du corps humain, pris collectivement.

NERVIN. adj. Il se dit Des remèdes bons pour les nerfs, et propres à les fortifier.

On dit aussi substantivement et plus communément, Les nervins.

NERVURE. s. f. On appelle en Librairie, Nervure d'un Livre, Ces parties élevées qui sont sur le dos d'un Livre, et qui sont formées par des nerfs ou cordes qui servent à relier.

On appelle Nervure, en Architecture, les parties saillantes des moulures.

NET

NET, ETTE. adject. Propre, qui est sans ordures, sans souillure. Il est opposé à Sale.

Une place nette. De la vaisselle nette. Ma chambre est nette. Les rues sont nettes. Ayez soin de tenir vos mains nettes, vos dents nettes. Il faut tenir les enfans nets. Il a la tête nette.

Ce blé n'est pas net, il est plein de nielle et d'ivroie. Cette eau n'est pas nette. Des souliers nets.

On dit, qu'Un enfant est net, pour dire, qu'il ne lui se plus rien aller sous lui. Cet enfant a été net dès l'âge de deux ans.

Et on dit, qu'Un homme est sain et net, pour dire, qu'il n'a aucune incommodité.

On dit, *Vendre un cheval sain et net*, le garantir *sain et net*, pour dire, qu'il n'a aucun des défauts, aucune des maladies qu'il est d'usage de garantir.

NET, se dit au même sens que clair. Cette *pensée n'est pas nette*. Ce *vin n'est pas net*.

On dit figurément, que *Le procédé d'un homme est net*, pour dire, qu'il est franc et sans supercherie.

NET, se dit figurément Des productions de l'esprit, soit en prose, soit en vers, et signifie, Qui est clair, pur, aisé. *Un discours net et poli*. Une *expression nette*. Un *style net et facile*.

On dit, qu'Un homme a l'esprit net, pour dire, qu'il pense, qu'il s'exprime d'une manière claire et intelligible.

NET, signifie encore figuré. Qui est sans difficulté, sans embarras, sans ambiguïté. Il y a bien des embarras dans cette affaire, elle n'est pas nette. Jamais il ne m'a fait une proposition nette, une réponse nette. Cela est clair et net. Rendez-moi un compte net. Cela n'est pas net.

Et dans la même acception, on dit en parlant d'Un reliquat de compte, qu'il reste tant de net.

On dit, qu'Un bien est net, pour dire, qu'il est clair, liquide, quitte de dettes, et aisé à recevoir. Cet homme ne doit rien, il a dix mille livres de rentes bien nettes. Ses dettes payées, il lui reste de quitte et de net cent mille écus. Son revenu est clair et net.

On appelle *Produit net*, *revenu net*, Ce qu'on retire d'un bien, d'un héritage tous frais faits, et toutes charges déduites.

NET, signifie aussi, Uni, poli, sans tache. Cette femme a le teint net. La glace de ce miroir est bien nette. Ce diamant n'est pas net. On trouve difficilement du cristal qui soit bien net.

On dit aussi d'Une perle qui est d'une belle eau, qu'Elle est d'une eau bien nette.

On dit proverbialement, *Net comme une perle*; et proverbialement et populairement, *Net comme un denier*.

On dit, qu'Une écriture est bien nette, qu'une impression est fort nette, qu'un caractère est net, pour dire, que Les lettres en sont fort distinctes et fort lisibles, et que les lignes en sont droites et égales.

On dit, *Mettre au net un écrit, un dessin, un plan, etc.* pour dire, En faire une copie correcte sur l'original, qui est brouillé et qui a des ratures; et en ce sens, *Net* est employé substantivement.

On dit, qu'Un homme a la voix nette, pour dire, que Sa voix a le son clair et fort égal. En ce sens on dit aussi, qu'Un instrument, qu'une corde rend un son fort net.

NET, se dit aussi dans certaines façons de parler, pour dire, Vide, comme dans les phrases suivantes: Les *Sergens* étant allés pour exécuter ses meubles, ils trouvèrent maison nette. Le *Fermier* avoit enlevé tous les grains, et quand on alla pour les saisir, on trouva la grange nette.

On dit au jeu à peu près dans le même sens, *Faire tapis net*, pour dire, Gagner tout l'argent qui est sur le tapis.

On dit aussi figurément et familièrement, *Faire maison nette*, pour dire, Chasser tous ses domestiques.

On dit figurément, qu'Un homme a l'âme nette, la conscience nette, pour dire, que Sa conscience ne lui reproche rien; qu'il a les mains nettes, pour dire, qu'il ne se laisse corrompre par aucun intérêt, qu'il administre fidèlement les choses qui lui sont commises. La même phrase se dit d'Un comptable, pour signifier, qu'il a toujours rendu bon compte des deniers qu'il a eus en maniement.

On dit figurément d'Une action suspecte, d'un procédé douteux, *Cela n'est pas net*; et d'Un homme dans le même sens, *Il n'est pas net*; on ne trouve pas sa conduite nette.

Lorsqu'on veut s'éclaircir avec quelqu'un de quelque rapport, de quelque sujet de plainte, de quelque chose qu'on a sur le cœur contre lui, on dit proverbialement et figurément, *Je veux en avoir le cœur net*, pour dire, Je veux savoir de lui ce qui en est, je veux m'en expliquer avec lui.

On dit aussi figurément et familièrement d'Un homme sans reproche, qu'il est net; et on dit dans un sens opposé et familièrement, *Son cas n'est pas net*.

On dit qu'il est sorti net d'une affaire, pour dire, qu'il en est sorti justifié.

NET, s'emploie aussi adverbialement, et signifie, Uniment et tout d'un coup. *Cela s'est cassé net*, cassé comme un verre.

Il signifie figurément et familièrement, Franchement, librement. *Je lui ai parlé net*. *Je lui ai dit tout net* ce que j'en pensois.

NETTEMENT, adv. Avec netteté. Il faut se tenir blanchement et nettement. Il aime à être toujours nettement. Tenir nettement un enfant.

Il signifie aussi figurément, D'une manière aisée, claire, intelligible. *Écrire nettement*. *S'expliquer nettement*. Cela est nettement expliqué dans le contrat.

Il signifie encore figurément, Franchement et sans rien déguiser. *Je lui ai dit nettement la vérité*. *Parlez-lui nettement*. *Expliquez-vous nettement*.

NETTÉTÉ, s. f. Qualité par laquelle une chose est nette. *Grande netteté*. Il est propre, il aime la netteté. La netteté d'une glace de miroir.

On dit, *Netteté de voix*, *netteté d'esprit*, *netteté de style*, etc. dans le même sens que *Net* se dit de la voix, de l'esprit, du style, etc.

NETTOIEMENT, s. m. L'action de nettoyer. On donne tant pour le nettoyage des rues. Le nettoyage des places publiques. Le nettoyage d'un port.

NETTOYER, v. a. Rendre net. Nettoyer un habit. Nettoyer des souliers. Nettoyer des bottes. Se nettoyer les dents. Nettoyer une maison. Nettoyer les rues. Nettoyer les fossés d'un château. Nettoyer un port. Nettoyer le canon. Nettoyer une arquebuse, un fusil.

On dit, *Nettoyer la mer de corsaires*, les chemins de voleurs, pour dire, Chasser, exterminer les corsaires, les voleurs; *Nettoyer la tranchée*, pour dire, En chasser les assiégés; *Nettoyer les affaires*, le bien d'une maison, pour dire, En acquitter les dettes, et en terminer les procès.

En Peinture, *Nettoyer des contours*, C'est les rendre plus purs et plus corrects.

NETTOYER, signifie figurément et ironiquement, Prendre et emporter tout ce qui est dans un lieu, en sorte qu'il n'y reste rien. Les *Sergens* ont nettoyé cette maison, ils ont tout emporté.

On dit figurément au jeu, *Nettoyer le tapis*, pour dire, Gagner tout l'argent qui est sur le jeu.

NETTOYÉ, ée. participe.

NEU

NEUF, adj. numéral des 2 genres. Nombre impair qui suit immédiatement le nombre de huit. *Trois fois trois font neuf*. Les *neuf Chœurs des Anges*. Les *neuf Muses*. Je vous attendrai jusqu'à *neuf heures*. *Neuf cents*. *Neuf mille*. *Neuf cent mille*, etc. *Dix-neuf*. *Vingt-neuf*. *L'an mil sept cent neuf*, sept cent quatre-vingt-neuf, etc.

Le F ne se prononce point dans le mot *Neuf*, quand il est suivi immédiatement d'un mot qui commence par une consonne: *Neuf cavaliers*, *neuf chevaux*. Quand il est suivi d'un substantif qui commence par une voyelle, l'usage ordinaire est de prononcer le F comme un V; *Neuf-écus*, *neuf-ans*, *neuf-enfants*, *neuf-aunes*, *neuf-hommes*. Mais quand *neuf* n'est suivi d'aucun mot, ou qu'il n'est suivi ni d'un adjectif, ni d'un substantif, on prononce le F tel qu'il est. De cent qu'ils étoient, ils ne restèrent que *neuf*. *Neuf et demi*. Ils étoient *neuf* en tout. Les *neuf* arrivèrent à la fois.

NEUF, est aussi quelquefois employé comme nombre d'ordre. Ainsi on dit, *Le Roi Charles neuf*, pour dire, Le Roi Charles neuvième.

NEUF, est aussi quelquefois substantif masculin. Un *neuf de chiffre*.

On appelle au jeu de cartes, Un *neuf* de cœur, un *neuf* de carreau, etc. Une carte qui est marquée de neuf points de cœur, de carreau, etc. Il a brelan de *neuf*. Le *neuf* de trèfle lui est entré.

On dit d'Une femme grosse, qu'Elle est, qu'elle entre dans le *neuf*, dans son *neuf*, pour dire, qu'Elle a passé le huitième mois de sa grossesse.

On dit aussi d'Un malade, qu'Il entre dans le *neuf*, dans son *neuf*, pour dire, qu'Il entre dans le neuvième jour de sa maladie.

NEUF, EUVE, adj. Qui est fait depuis peu, ou qui n'a point encore servi, ou qui a peu servi. *Maison neuve*. *Habit neuf*. *Chapeau neuf*. Des *souliers neufs*.

On dit figurément, Une *pensée neuve*, une expression neuve, une tournure neuve, pour, Une *pensée*, une expression, une tournure qui n'ont pas été employées.

NEU

On dit, *Un sujet neuf*, en parlant d'une matière qui n'a pas été traitée. *Le sujet est neuf*, et traité d'une manière neuve.

On dit populairement, *Cela est tout battant neuf*, pour dire, *Cela est tout neuf*.

En parlant des domestiques qui servent bien les premiers jours, on dit proverbialement, *Il n'est rien tel que balai neuf*.

On dit encore proverbialement, *Faire corps neuf*, pour dire, *Rétablir sa santé après avoir été beaucoup purgé*, en sorte qu'il semble que le corps soit renouvelé.

On dit aussi proverbialement, *Faire maison neuve*, pour dire, *Chasser tous ses domestiques*, et en prendre d'autres. *Il a chassé tous ses valets*, il a fait maison neuve.

On dit encore proverbialement et populairement d'une chose qu'un homme craint qui ne lui arrive, que *Cela lui arrivera plutôt que robe neuve*.

On appelle *Terre neuve*, Une terre qui n'a point encore été défrichée, ou qui étoit demeurée long-temps inculte, ou qui n'est mise en valeur que depuis peu. On appelle aussi *Terre neuve*, de la terre rapportée qui n'a point encore servi à la végétation.

NEUF, se dit aussi de certaines choses à l'égard d'autres de même espèce qui sont plus anciennes. Dans cette Ville-là il y a deux Châteaux, le Château vieux et le Château neuf. La vieille Tour et la Tour neuve. La vieille Ville et la Ville neuve.

Il se dit aussi figurément Des personnes qui n'ont point encore d'expérience en quelque chose. *Il est tout neuf en ce métier-là. Il est neuf aux affaires*. Si on lui donne cet emploi, il y sera bien neuf. *Ce laquais n'a jamais servi*, il est tout neuf.

Il se dit pareillement Des chevaux qui n'ont point encore servi, ou qui ont peu servi, et principalement des chevaux de carrosse. *Acheter des chevaux neufs*.

Neuf est employé substantivement dans quelques locutions proverbiales et figurées. *Donnez-nous du neuf. Coudre le neuf avec le vieux*. Il y a du neuf dans cette idée.

A *SEUR*, plur. adv. Il ne se dit guère qu'en parlant de bâtimens ou de choses semblables, qu'on raccommode et qu'on renouvelle en quelque sorte. *Refaire un bâtiment à neuf*, tout à neuf. *Remettre un tableau à neuf*. *Blanchir des dentelles à neuf*, des bas à neuf.

DE *SEUR*, se dit aussi adverbialement. Ainsi on dit, qu'un homme a fait habiller ses gens de neuf, tout de neuf, pour dire, qu'il leur a fait prendre des habits neufs.

NEUTRALEMENT, adv. Terme de Grammaire. D'une manière neutre. *Le verbe actif s'emploie quelquefois neutralement*.

NEUTRALISATION, s. f. Action de neutraliser.

NEUTRALISER, v. a. Terme de Chimie. Rendre neutre un sel par une opération chimique. *Neutraliser un acide par un alcali*, un alcali par un acide.

NEUTRALISER, se dit depuis quelque temps

NEV

dans un sens moral, pour, Tempérer, mitiger l'effet d'un principe. *Neutraliser l'action d'un principe. Neutraliser un projet par des modifications qui en dénaturent l'exécution*, etc.

NEUTRALISÉ, 3e. participe.

NEUTRALITÉ, s. f. État de celui qui se tient neutre entre deux ou plusieurs nations qui sont en guerre. *Garder la neutralité. Accorder la neutralité. Observer la neutralité. Violier la neutralité. Demeurer dans la neutralité*. Il se dit aussi De ceux qui ne prennent point de parti dans des disputes, dans des différends.

NEUTRE, adj. des 2 genres. Qui ne prend point de parti entre des personnes qui ont des intérêts opposés. *Il demeure neutre et laisse les autres s'entre-battre. Il veut être neutre pour se rendre l'arbitre de tous leurs différends. Les États neutres. Les Princes neutres. Les Villes neutres*.

NEUTRE, est aussi un terme de Grammaire, qui se dit Des noms Latins, et des noms de quelques autres Langues, qui ne sont ni du genre masculin, ni du genre féminin. *Le genre neutre. Ce nom est du genre neutre. Il n'y a point de genre neutre dans la Langue Française*.

On appelle *Verbes neutres*, Les verbes qui n'ont point de régime, comme *Aller, venir, marcher*, etc.; et quelquefois, *Verbes neutres passifs*, Les verbes qui ne se conjuguent qu'avec les pronoms personnels, et qui marquent action et passion dans le même sujet, comme, *Se repentir, se souvenir*, etc. On les nomme aussi *Réciproques*, pronominaux, etc.

On appelle en Chimie, *Sel neutre*, Un sel qui n'est ni acide ni alcali.

NEUVAINÉ, s. f. L'espace de neuf jours consécutifs, pendant lesquels on fait quelque acte de dévotion, quelque prière dans une Église en l'honneur de quelque Saint. *Faire une neuvaïne à Notre-Dame, à Sainte Geneviève. Elle a achevé sa neuvaïne*.

NEUVIÈME, adj. des 2 genres. Nombre d'ordre. Celui qui suit immédiatement le huitième. *Le neuvième jour du mois. Le neuvième jour de la lune*.

Il est aussi quelquefois substantif. *Il est arrivé le neuvième du mois. Nous sommes dans le neuvième de la lune. Ce malade est dans le neuvième de sa fièvre*.

Il signifie aussi, La neuvième partie d'un tout. Et on dit, qu'un homme est pour un neuvième, qu'il a un neuvième dans une affaire, pour dire, qu'il y est intéressé pour la neuvième partie.

NEUVIÈMEMENT, adverbe. En neuvième lieu. Il se dit pour indiquer une neuvième preuve de quelque chose, ou un neuvième article.

NEV

NEVEU, s. m. Fils du frère ou de la sœur. *C'est mon neveu. Faire du bien à ses neveux. L'oncle et le neveu*.

On appelle *Petit-neveu*, Le fils du neveu;

NEZ

159

et Neveu à la mode de Bretagne, Le fils du cousin germain ou de la cousine germaine.

On appelle *Cardinal neveu*, Le Cardinal qui est neveu du Pape vivant.

On dit, *Nos neveux*, dans le style soutenu et en Poésie, pour dire, La postérité, ceux qui viendront après nous.

NEVRITIQUE, adj. des 2 genres Il se dit Des médicamens propres aux maladies des nerfs.

NEVROLOGIE, s. f. Partie de l'Anatomie qui traite des nerfs.

NEZ

NEZ, s. m. Cette partie éminente du visage qui est entre le front et la bouche, et qui sert à l'odorat. *Grand nez. Petit nez. Nez aquilin. Nez retroussé. Nez épaté. Nez évasé. Nez pointu. Nez de perroquet. Nez de furet. Nez camus. Nez camard. Nez enluminé. Nez bourgeonné. Nez boutoné. Nez gravé. Avoir mal au nez. Il s'est cassé le nez. Il saigne du nez*.

On dit, *Parler du nez, chanter du nez*, pour dire, *Parler, chanter d'une manière désagréable, comme si la voix sortoit du nez*.

On dit proverbialement, qu'il vaut mieux laisser son enfant morveux, que de lui arracher le nez, pour dire, qu'il vaut mieux souffrir quelque défaut dans une personne, que de gêner tout en la voulant corriger; qu'un homme ne voit pas plus loin que son nez, que le bout de son nez, pour dire, qu'il a peu de lumière, peu de prévoyance; *Tirer les vers du nez à quelqu'un*, pour dire, *Tirer de lui un secret en le questionnant adroitement; Jeter quelque chose au nez*, pour dire, *Reprocher quelque chose. Il me jette toujours mon âge au nez*.

Proverbialement, en parlant d'un homme qui se veut mêler de quelque chose au-dessus de son âge et de sa capacité, on dit par forme de reproche, qu'il est si jeune, que si on lui tordait le nez, il en sortirait encore du lait.

On dit encore proverbialement et figurément, *Saigner du nez*, pour dire, *Manquer de résolution, de courage dans l'occasion. Il s'étoit vanté de faire une action de vigueur, de parler hautement en pleine assemblée, mais il a saigné du nez. On le dit aussi en général d'un homme qui, ayant pris quelque engagement, manque de parole lorsqu'il s'agit de le remplir*.

On dit figurément et proverbialement, *Mettre son nez, mettre le nez, fourrer son nez où l'on n'a que faire*, pour dire, *Se mêler d'une chose, entrer en connoissance d'une affaire qui ne nous regarde pas. On dit dans le même sens et en mauvaise part, Mettre son nez partout; et on dit dans un autre sens. Mettre le nez dans une affaire*, pour dire, *Commencer à l'examiner. A peine eut-il mis le nez dans cette affaire, qu'il vit le point de la difficulté*.

On dit aussi, *Avoir toujours le nez sur quelque chose*, pour dire, *Y être toujours appliqué. Cette femme a toujours le nez sur son ouvrage. Il a toujours le nez sur ses livres*.

On dit, *Mettre le nez dans les livres*, pour dire, *Commencer à étudier; et, Il n'a jamais*

mis le nez dans un livre, pour dire, Il n'a jamais lu.

On dit aussi familièrement, *Mener quelqu'un par le nez*, pour dire, User du pouvoir du crédit qu'on a sur l'esprit de quelqu'un jusqu'à lui faire faire tout ce qu'on désire, même des choses contraires à ses intérêts.

On dit encore, *Donner du nez en terre*, pour dire, Succomber dans quelque entreprise. Il espéroit faire une grande fortune, mais il a donné du nez en terre.

On dit aussi, *Se casser le nez*, à peu près dans le même sens. Il croyoit gagner des monts d'or dans cette affaire, il s'y est cassé le nez.

On dit aussi proverbialement et figurément, *Donner sur le nez à quelqu'un*, pour dire, Lui causer quelque surprise mortifiante. S'il fait trop l'important, on lui donnera sur le nez.

On dit aussi proverbialement d'une chose qui paroît et qu'on ne peut cacher, que *Cela paroît comme le nez au visage*, comme le nez au milieu du visage; et par ironie, que *Cela ne paroît non plus que le nez au visage*.

On dit aussi familièrement, *Au nez de quelqu'un*, pour dire, En sa présence, et en le bravant: Il lui a soutenu cela à son nez; il lui dit des injures à son nez; et, *Rire au nez de quelqu'un*, pour dire, Se moquer de lui en face. Il dit des choses si hors de propos, qu'on ne peut s'empêcher de lui rire au nez.

On dit proverbialement, que *Quelqu'un a un pied de nez*, pour dire, qu'il a en la honte de n'avoir pas réussi dans ce qu'il vouloit; et, qu'On lui a fait un pied de nez, pour dire, qu'On s'est moqué de lui.

On dit proverbialement et basement, *Ce n'est pas pour son nez*, pour dire, que La chose dont il s'agit n'est pas destinée pour la personne dont on parle; et on dit ironiquement dans le même sens, *C'est pour son nez*; vraiment c'est pour son nez.

On dit, *Avoir toujours quelqu'un sur le nez*, pour dire, En être perpétuellement occupé d'une manière désagréable.

En parlant d'une jolie personne, jeune, gaie, enjouée, et qui a quelque air de coquetterie, on dit figurément et familièrement, qu'Elle a le nez tourné à la friandise.

On dit aussi proverbialement, *Se couper, s'arracher le nez pour faire dépit à son visage*, pour dire, Faire par dépit contre quelqu'un, une chose dont on souffre le premier.

NRE, se dit aussi pour Tout le visage. Cette femme a toujours un masque sur le nez. Donner sur le nez à quelqu'un. Mettre le nez à la fenêtre. Il avoit bien affaire de venir montrer là son nez. Tomber sur le nez. Les ennemis sont resserrés dans leurs lignes, ils n'oseroient montrer le nez. Ils se sont rencontrés nez à nez. Regarder quelqu'un au nez, sous le nez. On lui a fermé la porte au nez.

NRE, signifie aussi quelquefois Le sens du odorat. Il a bon nez, il sent de loin. Il a le nez fin. Cette odeur est forte, elle prend au nez. Ce chien a du nez. Les lévriers n'ont point de nez.

On dit figurément et familièrement, qu'Un homme a bon nez, pour dire, qu'il a de la sagacité, qu'il prévoit les choses de loin. On dit de même, Il a le nez fin. Il a le nez creux.

NRE, se dit figurément De la partie du vaisseau qui se termine en pointe. Un vaisseau qui est trop sur le nez, pour dire, Qui penche trop en avant.

NEZ COUPÉ, ou PISTACHE SAUVAGE. Arbrisseau qui croît aux lieux incultes, dans les bois et dans les haies. Son fruit est une vessie verdâtre qui contient de petites noisettes semblables à un bout de nez coupé. La substance contenue dans cette noisette est d'un goût fade, et provoque le vomissement.

NI

NI. Particule conjonctive et négative. Il n'est ni bon, ni mauvais. Il ne boit ni ne mange. Il n'y en a ni plus ni moins. Ni l'un ni l'autre n'a fait son devoir. Ni l'un ni l'autre n'est mon père. Elle n'est ni laide ni belle. Elle n'est ni belle ni riche. Je ne crois pas qu'il vienne, ni même qu'il pense à venir.

NIA

NIABLE, adj. des 2 g. Qui peut être nié. Cette proposition est très-niable.

NIAIS, AISE, adj. Il ne se dit au propre que Des oiseaux de fauconnerie, que l'on prend dans le nid, et qui n'en étoient pas encore sortis. Un oiseau niais.

Il signifie figurément, Qui est simple, qui n'a encore aucun usage du monde. Un garçon niais. Il est encore tout niais. Elle est toute niaise. Il a l'air niais, la mine niaise, la contenance niaise. Il a quelque chose de niais dans la physionomie. Il m'a dit cela d'un ton niais. On applique ce mot au moral pour exprimer La sottise et l'inexpérience. Il a fait une démarche fort niaise. Des raisonnemens niais. Un écrit niais. Un conte niais.

Il s'emploie aussi figurément au substantif. C'est un niais, un franc niais, un grand niais.

On dit d'un homme fin et adroit, qui fait semblant d'être simple, qu'Il fait le niais, qu'il contrefait le niais.

Et on dit proverbialement d'un homme adroit et alerte sur ce qui regarde son intérêt, et qui contrefait le simple, que C'est un niais de Sologne, qu'il est de ces niais de Sologne, qui ne se trompent qu'à leur profit.

Quand quelqu'un fait une offre très-médiocre, pour avoir quelque chose d'une grande valeur, on dit familièrement, qu'Il n'est pas niais, qu'il n'est pas trop niais.

NIAISEMENT, adv. D'une façon niaise.

NIAISER, v. n. Badiner, s'amuser à des choses de rien. Il ne fait que niaiser. Il n'est pas question de niaiser, il s'agit d'une affaire sérieuse.

NIAISERIE, s. f. Bagatelle, choses frivoles. Ne nous amusons point à des niaiseries. Vous nous débitez cela comme une chose sérieuse, et c'est une niaiserie. Il ne dit que des niaiseries.

On s'en sert aussi quelquefois pour exprimer Le caractère de celui qui est niais. Il est d'une niaiserie dont on ne soupçonneroit pas un homme de son âge.

NIC

NICE, adj. des 2 g. Simple, niais. Il vieillit.

NICHE, s. f. Enfoncement pratiqué dans l'épaisseur d'un mur pour y placer une statue. Il faut faire là une niche. Mettre une statue dans une niche.

Il se dit aussi d'un petit réduit pratiqué dans un appartement pour y mettre un lit, ou dans un jardin pour s'y retirer en particulier. Il s'est pratiqué une niche dans l'embranchement d'une fenêtre. Lit en niche. Il y a une petite niche au bout de ce jardin.

NICHE, s. f. Tour de malice ou d'espièglerie que l'on fait à quelqu'un. Faire une niche à quelqu'un. Il lui a fait une niche. Ces niches-là ne me plaisent point. Je suis las de souffrir toutes ces niches. Il n'est d'usage que dans le discours familier.

NICHEE, s. f. collectif. Les petits oiseaux d'une même couvée qui sont encore dans le nid. Il a pris la mère et toute la nichée. La nichée étoit de quatre ou cinq petits rossignols. On dit aussi, Une nichée de souris.

Il se dit familièrement et par mépris De plusieurs personnes de mauvaise vie, de mauvaise conduite, rassemblées en un même lieu. Il a chassé toute la nichée.

NICHER, v. n. Il ne se dit proprement que d'un oiseau qui fait son nid. Les hirondelles nichent dans les cheminées, aux fenêtres, etc. Les pigeons nichent dans les murailles. Les petits oiseaux nichent dans les arbres, dans les buissons.

NICHER, v. a. Placer en quelque endroit. Il ne se dit guère qu'en plaisanterie. Qui veut niché en cet endroit? Où s'est-il allé nicher si haut?

On dit figurément, qu'Un homme s'est niché dans une bonne maison, pour dire, qu'il a trouvé une bonne retraite, un bon établissement. Dans ces deux articles il est du style familier.

NICHÉ, ÉT. participe.

NICHET, s. masc. Oeuf qu'on met dans les nids préparés pour les poules.

NICHOIR, s. m. Cage propre à mettre couvrir des serins.

NICOTIANE. Voyez TABAC.

NID

NID, s. masc. (Le D ne se prononce point.) Espèce de petit logement que les oiseaux se font pour y pondre, pour y faire éclore leurs petits, et les y élever. On appelle Aire, Le nid de l'aigle et des autres oiseaux de proie. Nid de pie, de corneille, de rossignol, etc. Il y a des oiseaux qui font leur nid sur terre. Chercher un nid. Trouver un nid. L'oiseau est dans son nid. Les petits sont hors du nid. Les oiseaux sont envolés, il n'y a plus que le nid.

On dit proverbialement et par plaisanterie.

d'Un homme qui croit avoir fait quelque découverte considérable, qu'il croit avoir trouvé la pie au nid. Et lorsqu'on a été chercher un homme chez lui pour l'arrêter, et qu'on ne l'y a pas trouvé, on dit, qu'il n'y a plus que le nid, qu'on n'a plus trouvé que le nid.

On dit aussi proverbialement, que Petit à petit l'oiseau fait son nid, pour dire, qu'On fait sa fortune, ses arrangements, etc. peu à peu; et, qu'à chaque oiseau son nid est beau, pour dire, que Chacun trouve sa maison, sa demeure belle.

On dit figurément, qu'Un homme a trouvé un bon nid, pour dire, qu'il a trouvé un bon établissement où il peut être à son aise. Il a épousé une veuve fort riche, il a trouvé là un bon nid. Il est du style familier.

Et on dit aussi figurément et familièrement d'Une méchante petite maison, d'une méchante petite chambre, que C'est un nid à rats, un vrai nid à rats.

NID D'OISEAU. s. m. Plante à laquelle on a donné ce nom, parce que sa racine est fibreuse et ressemble à un nid. Elle a un goût âcre et amer, et a beaucoup de rapport avec l'orobanche. Appliquée extérieurement, le nid d'oiseau est vulnérable, détersif et résolutif.

NIDOREUX, EUSE. adj. Qui a une odeur et un goût de pourri, de brûlé et d'œufs couvés. Les crudités qui s'engendrent dans les premières voies sont acides et nidoreuses.

NIE

NIECE. s. f. Fille du frère ou de la sœur. La nièce d'un tel. L'oncle et la nièce. La tante et la nièce.

On appelle Petite-nièce, La fille du neveu ou de la nièce.

On appelle Nièce à la mode de Bretagne, La fille du cousin germain ou de la cousine germaine.

NIELLE. s. f. Plante. On en distingue plusieurs espèces, dont l'une est appelée Herbe aux épices, ou Herbe aromatique. Voyez HERBE AUX ÉPICES.

On cultive une autre espèce de nielle, à cause de la beauté de sa fleur. Les Jardiniers lui donnent le nom de Cheveux de Vénus. Elle est apéritive, fait couler la pituite, et facilite l'expectoration.

On donne encore le nom de Nielle à une plante d'un genre différent, et qui croît dans les blés. C'est une espèce de lychnis. Sa semence est noire, et communique cette couleur au pain fait avec le blé dans lequel elle se trouve quelquefois mêlée. Ce pain est malsain, et cause des vertiges et des étourdissements.

NIELLE. s. f. Maladie des grains, dont l'effet est de convertir l'épi en une poussière noire et sans odeur.

NIELLER. v. a. Gâter par la nielle. Le temps a niellé les blés.

NIELLÉ, ÉE. participe.

NIER. v. act. Dire qu'une chose n'est pas vraie. Nier un fait. C'est une vérité qu'on ne peut nier. Il demeure d'accord du droit, mais

Tome II.

il nie le fait, il le nie fort et ferme, il le nie tout à plat. Je ne nie pas qu'il ait fait cela, qu'il n'ait fait cela. Il nie que cela soit.

On dit, Nier une dette, nier un dépôt, pour dire, Nier qu'on ait une dette à payer, qu'on ait reçu un dépôt.

En matière de dispute, il signifie, Ne pas demeurer d'accord d'une proposition. Il ne faut point disputer contre ceux qui nient les principes. Nier une proposition. Nier une majeure. Nier une conséquence.

Nié, ÉE. participe.

NIG

NIGAUD, AUDE. adj. sot et niais. Que cet homme est nigaud! Qu'elle est nigaude! Il est du discours familier, ainsi que ses dérivés.

Il se met souvent au substantif. Un grand nigaud. Une grande nigaude.

NIGAUDER. v. neut. Faire des actions de nigaud.

Il se dit aussi quelquefois pour signifier simplement, S'amuser à des choses de rien. Il ne fait que nigauder.

NIGAUDERIE, subst. f. Action de nigaud, niaiserie. C'est une nigauderie, une grande nigauderie.

NIGROIL, ou NÉGUEIL. s. m. Poisson de mer, ainsi nommé, parce que ses yeux sont grands et noirs. Le nigroil est bon à manger; il est fort commun à Livourne, à Rome et à Naples.

NIL

NILLE. s. f. Petit filet rond qui sort du bois de la vigne quand elle est en fleur.

NILLE. s. f. Voyez ANILLE.

NILLÉE. adj. f. Terme de Blason. Il se dit Des croix ancrées plus étroites et plus menues que les croix ordinaires. Croix nillée.

NIM

NIMBE. s. masc. Cercle de lumière que les Peintres et les Sculpteurs mettent autour de la tête des Saints.

NIP

NIPPE. s. f. Il se dit tant Des habits que des meubles, et de tout ce qui sert à l'ajustement et à la parure. Son usage le plus ordinaire est au pluriel. Il a de belles nippes, de bonnes nippes. Il n'y a que de vieilles nippes dans cet inventaire. Ce marchand vend bien cher ses nippes. Qu'il garde ses nippes.

En parlant d'Un homme qui a tiré beaucoup d'utilité, beaucoup d'avantage de quelque liaison, de quelque commerce, de quelque emploi, on dit familièrement, qu'il en a eu, qu'il en a tiré de bonnes nippes.

NIPPER. v. a. Fournir de nippes. Son père l'a bien nippé en le mariant.

NIPPÉ, ÉE. participe.

NIQ

NIQUE. s. f. Signe de mépris ou de moquerie. Il n'est en usage qu'en cette phrase, Faire la nique, qui veut dire, Se moquer de quel-

qu'un, de quelque chose, comme ne s'en souciant point. Faire la nique à quelqu'un. Il croit que j'ai grand besoin de lui, mais je lui fais la nique. Ce Philosophe fait la nique à la fortune et aux richesses. Il est du style familier.

NIS

NISANNE. subst. f. Racine médicinale de la Chine, extrêmement prise par les Chinois. Son principal usage est contre les évanouissements.

NIT

NITÉE. s. f. Voyez NITRÉE.

NITRE. s. m. Sel formé par l'union de l'acide qu'on nomme Nitreux, et d'un alcali fixe. Il a la propriété de fuser sur le feu. C'est la même chose que le salpêtre.

NITREUX, EUSE. adj. Qui tient du nitre. Terres nitreuses. Eaux nitreuses.

NITRIÈRE. s. f. Lieu où se forme le nitre, et d'où il se tire.

NIV

NIVEAU. s. m. Instrument de Mathématique, par le moyen duquel on voit si un plan, un terrain est uni et horizontal, et on détermine de combien un point de la surface de la terre est plus haut ou plus bas qu'un autre. Il n'y a point de niveau plus juste que celui de l'eau. Dresser au niveau, avec le niveau. Mesurer, ajuster au niveau, avec le niveau.

Il se dit aussi De l'état d'un plan horizontal, ou de plusieurs points qui sont dans le même plan horizontal. Prendre le niveau d'un terrain.

DE NIVEAU, AU NIVEAU. Façons de parler adverbiales. Selon le niveau. On le dit Des choses dont la surface est unie, égale, horizontale. La cour n'est pas au niveau du jardin. Cette terrasse est de niveau avec l'escalier de la maison. Ces deux ailes sont de niveau. Mettre de niveau.

On s'en sert de même au figuré. Il est au niveau des plus grands Seigneurs, ou de niveau avec les plus grands Seigneurs, pour dire, Il va de pair avec eux.

On dit, A votre niveau, pour, De pair avec vous. Il n'est pas à votre niveau pour raisonner de Métaphysique.

NIVELER. v. a. Mesurer avec le niveau, au niveau. Nivelier une avenue, une allée. On nivelle la rivière depuis un tel endroit jusqu'à un tel autre, pour savoir combien elle a de pente. Nivelier les eaux.

NIVELLÉ, ÉE. participe.

NIVELER. s. m. Celui qui fait profession de niveler.

NIVELLEMENT. s. m. Action de niveler. Travailler au nivellement d'un aqueduc. Ce nivellement a été fait avec exactitude.

NIVET. s. m. Remise que fait un Marchand sur le prix de la marchandise, à celui qui vient l'acheter par commission. Il est populaire.

NIVETÉ. subst. fém. Sorte de Pêcho assez estimée.

NOBILIAIRE. s. m. Catalogue des maisons nobles. On trouve la généalogie de cette maison dans le Nobiliaire de la Province.

NOBILISSIME. Terme d'Antiquité. Pris adjectivement, c'est le titre d'honneur accordé dans le bas Empire aux Césars et à leurs femmes. Pris substantivement, c'est le nom d'une dignité créée par Constantin, laquelle donnoit le droit de porter la pourpre. Le Nobilissime étoit inférieur au César, il avoit le pas sur le Patrice.

NOBLE. adj. des 2 genres. Qui par le droit de sa naissance, ou par les Lettres du Prince, est d'un rang au-dessus du tiers ordre de l'Etat. Il est noble par sa naissance. Noble de naissance. Noble d'extraction. Être de noble sang, d'un sang noble, de race noble. Être noble de race. Être noble de père et de mère. Noble des deux côtés. Être noble par Lettres du Prince.

On dit proverbialement, qu'un homme est noble comme le Roi, pour dire, que sans contredit il est de noble extraction.

On dit aussi proverbialement, pour assurer qu'un homme n'a pas l'esprit bien rassis, Il est fou, ou le Roi n'est pas noble.

On appelle Biens nobles, Des biens tenus en fief.

NOBLE, est aussi substantif. Nouveau noble. Faux noble. Petit noble de campagne. Les anciens nobles. Les nobles exempts de taille. Il y avoit souvent discord entre le peuple et les nobles. Nobles Vénitiens. Nobles Génois. Un noble Romain.

Il se prend quelquefois plus particulièrement pour Celui qui est noble par Lettres et non de race. Tout Gentilhomme est noble, mais tout noble n'est pas Gentilhomme. Le Prince fait des nobles, mais le sang fait des Gentilhommes.

NOBLE HOMME. Qualité que prennent quelquefois non-seulement ceux qui sont nobles, mais aussi quelques Bourgeois, dans les actes qu'ils passent.

NOBLE, adjectif, signifie aussi, illustre, relevé au-dessus des autres choses de même genre. Une dame noble et généreuse. Un cœur noble. Il a l'air noble, la taille noble, le geste noble. Il a des sentimens nobles. Cet Auteur a le style noble, a des pensées nobles. Noble orgueil. Il n'y a rien que de noble. L'homme est le plus noble de tous les animaux. Voilà un cheval bien noble.

On appelle Le cœur, le foie, le cerveau, etc. Les parties nobles.

NOBLEMENT. adv. D'une manière noble, avec noblesse. Il fait les choses noblement, très noblement. Il s'exprime, pense, se conduit noblement.

Il signifie aussi, En Gentilhomme. Ses ancêtres n'ont jamais dérogé, ils ont toujours vécu noblement. Il n'est pas noble, mais il vit noblement.

On dit, Tenir noblement une terre, pour dire, La tenir en fief.

NOBLESSE. s. f. Qualité par laquelle un homme est noble. Bonne noblesse. Haute noblesse. Ancienne noblesse. Nouvelle noblesse. Noblesse d'épée. Noblesse de robe. On lui conteste sa noblesse. Prouver sa noblesse. Faire preuve de noblesse. Il ne se pique point de noblesse. Déroger à noblesse. Degrader de noblesse. Des lettres de noblesse.

On appelle Noblesse de la cloche, celle qui vient de Mairie ou d'Échevinage. V. Cloche.

On dit proverbialement, Noblesse vient de vertu, pour marquer qu'un homme n'est proprement au-dessus d'un autre que par la vertu et par le mérite.

On dit figurément, Soutenir noblesse, pour dire, Vivre noblement, faire une dépense convenable à la noblesse de sa naissance.

NOBLESSE, est aussi un terme collectif, qui signifie, Tout le Corps des Gentilshommes. En ce sens il ne se dit jamais sans article. Les trois Etats du Royaume sont le Clergé, la Noblesse et le Tiers-État. Les Cahiers de la Noblesse. La Chambre de la Noblesse. Le Corps de la Noblesse. Il se tint une assemblée de la Noblesse. La Noblesse Française. Brave Noblesse. Généreuse Noblesse. Le Roi accompagné de sa Noblesse. La Noblesse monta à cheval.

Quand on dit, Une assemblée de Noblesse, sans article, on entend parler d'une assemblée particulière de Gentilshommes. Il y eut une grande assemblée de Noblesse. Il se fit une assemblée de Noblesse.

On dit figurément, Noblesse, pour dire, Élévation. Noblesse de cœur. Noblesse de sentimens. Noblesse d'âme. Noblesse d'expression. Noblesse de style. La noblesse des pensées.

On dit aussi figurément, qu'il y a beaucoup de noblesse dans la conduite d'un homme, dans une action, dans un procédé, etc.

En termes de Peinture et de Sculpture, il se dit De l'élevation des idées transmise dans les ouvrages de ces Arts. Que ce Peintre a de noblesse dans ses compositions! Cette figure a de la noblesse, manque de noblesse.

NOCE. s. f. Mariage. Il épousa en premières noccs une telle fille. Convoler en secondes noccs. Elle étoit veuve d'un tel en premières noccs, et elle a épousé un tel en secondes noccs. Le jour de ses noccs. En ce sens il ne se dit qu'au pluriel. Les noccs de Cana.

NOCE, signifie encore, Le festin, la danse et les autres réjouissances qui accompagnent le mariage. En ce sens il se dit au singulier aussi bien qu'au pluriel. Les noccs d'un tel Prince. Toute la Cour étoit à ses noccs. Une nocce de village. Quand il se maria, il ne fit point, il ne voulut point faire de noccs. Il vient de la nocce. Êtes-vous de la nocce? J'ai été aujourd'hui de la nocce, à la nocce. Au retour de la nocce. Salle à faire noccs. Habit de noccs. Présent de nocce. C'est un des garçons de la nocce. Qui est-ce qui fera la nocce? pour dire, Qui fera la dépense du festin? Ces deux derniers ne se disent qu'au singulier.

NOCE, se dit aussi quelquefois pour signifier, Toute l'assemblée, toute la compagnie qui s'est trouvée à la nocce. Après le dîner, toute la nocce alla à l'Opéra, Il a donné la comédie à toute la nocce.

On dit proverbialement et populairement, qu'un homme ne fut jamais, qu'il n'a jamais été à telles noccs, à pareilles noccs, pour dire, qu'il n'a jamais reçu un pareil traitement; et cela se dit le plus souvent en mauvaise part. Il se dit encore pour signifier qu'on n'a jamais couru un pareil danger.

Et on dit aussi proverbialement, d'un homme de guerre qui va gaiement au combat, qu'il y va comme aux noccs, comme à des noccs, comme à la nocce.

On dit proverbialement et populairement, Tant qu'à des noccs, pour dire, Abondamment. Ils buvent tant qu'à des noccs; et, qu'un homme est arrivé comme tambourin à nos, pour dire, qu'il est venu fort à propos.

NOCHER. s. m. Celui qui gouverne, qui conduit un vaisseau. Il n'est guère d'usage qu'en Poésie. Un habile nocher.

NOCTAMBULE. subst. des 2 genres. Celui, celle qui marche la nuit en dormant.

NOCTAMBULISME. s. m. Maladie de ceux qui marchent la nuit en dormant.

NOCTILUQUE. adj. des 2 genres. Qui se dit des corps qui donnent de la lumière la nuit. Les vers luisans sont noctiluques. On le dit aussi substantif. Les noctiluques.

NOCTUBLABE. subst. m. Instrument avec lequel on peut à toute heure de nuit compter de combien l'étoile du Nord est plus haute ou plus basse que le pôle.

NOCTURNE. adj. des 2 genres. Qui arrive durant la nuit. Vision nocturne, apparition nocturne, pour dire, Une vision, une apparition qu'on a eue, ou qu'on croit avoir eue durant la nuit.

On dit aussi, Assemblée nocturne; et cette phrase ne se dit que des assemblées illicites qui se font la nuit.

NOCTURNE. s. m. Partie de l'Office de Matines, composée d'un certain nombre de Psaumes de trois Leçons, etc. et qui se chante à l'Église pendant la nuit. Le premier, le second, le troisième nocturne.

NODUS. s. m. (On prononce l'S.) Mot latin qui a passé dans la Langue, pour signifier Une tumeur dure et indolente qui vient sur les os du corps humain. Il a un nodus au doigt. Cet onguent a la vertu de résoudre les nodus.

NOËL. s. m. Fête de la Nativité de Notre-Seigneur. À la fête de Noël. Les fêtes de Noël. À Noël. Noël est une des quatre grandes fêtes de l'année. Le terme de Noël. La messe de Noël. Les trois messes de Noël.

On appelle communément La bûche de Noël, Une grosse bûche qu'on met au feu le

veille de Noël au soir, afin qu'elle tienne le feu pendant toute la nuit.

NOËL, se dit aussi d'un Cantique spirituel fait à l'honneur de la Nativité de Notre-Seigneur, où ce mot de Noël est souvent employé. *Un bon Noël. Un Noël sur tel chant. Chanter des Noëls. Chanter Noël.*

Il se dit aussi Des airs sur lesquels ces Cantiques ont été faits. *Exécuter des Noëls sur l'orgue.*

On dit proverbialement et figurément d'une chose qui arrive après qu'on l'a fort désirée, et qu'on en a souvent parlé, qu'*On a tant chanté, tant crié Noël, qu'à la fin il est venu.*

NOËUD: s. m. (Le D ne se prononce point.) Enlacement fait de quelque chose de pliant comme ruban, soie, fil, corde, etc. dont on passe les bouts l'un dans l'autre en les serrant. *Nœud simple. Nœud nœud. Gros nœud. Faire, défaire un nœud. Un nœud qui n'est pas serré. Ce nœud est trop lâche. Alexandre coupa le nœud Gordien. Nœud d'épée, nœud d'épaule, nœud de Tisérand.*

On appelle *Nœud coulant*, Un nœud qui se serre ou se desserre sans se dénouer.

On dit, *Faire des nœuds*, pour dire, Former, au moyen d'une navette, sur un cordon de fil ou de soie, des nœuds serrés les uns contre les autres. *Les femmes s'amuse à faire des nœuds.*

NOËN, se dit aussi De certaines choses qui représentent les nœuds de rubans, et qui servent d'ornement aux mêmes endroits où l'on a coutume de mettre des rubans. *Des nœuds de perle. Des nœuds de diamant. Un gros nœud de ruban.*

NOËN, signifie figurément, La difficulté, le point essentiel d'une affaire, d'une question. *Voilà le nœud de l'affaire. Vous avez trouvé le nœud. Trancher le nœud de la question. Vous avez tranché le nœud de la difficulté.*

On appelle figurément *Nœud Gordien*, Une difficulté qu'on croit insurmontable. Et l'on appelle figurément *Nœud*, dans les piéces de théâtre, L'obstacle qui donne lieu à l'intrigue d'une action dramatique.

NOËN, signifie aussi, Attachement, liaison entre des personnes. *Nœud de parenté. Nœud d'alliance. Le nœud sacré du mariage. Les nœuds les plus forts, les plus étroits. Un nœud indissoluble. Les divers nœuds qui les joignent ensemble. Ils sont attachés, liés d'un double nœud. Former de nouveaux nœuds. Serrer les nœuds de l'amitié.*

On dit, *Rompre les nœuds de l'amitié*; on dit aussi, *La mort rompt les nœuds de leur union*, de leur mariage; mais cela ne se dit qu'en pluriel; et, *Rompre des nœuds*, ne se dit que dans ces deux occasions.

NOËN, signifie encore, La bosse, l'excroissance qui vient aux parties extérieures de l'arbre. *Le bois d'épine, le bois de cornouiller est tout plein de nœuds. Le tilleul est un bois où il y a peu de nœuds.*

Il signifie encore, Certaine partie plus serrée et plus dure qui se trouve quelquefois dans le cœur de l'arbre. *Ce bois ne sauroit se fendre*

droit; il y a trop de nœuds. Cette poutre s'est rompue par-là, à cause qu'il y avait un nœud. *Nœuds de sapin.*

Il se dit aussi De la jointure qui se trouve au sarment de la vigne, et à quelques plantes, comme aux cannes, au fenouil et aux tuyaux de blé. *Il faut tailler la vigne au second, au troisième nœud. Des cannes à nœuds, à petits nœuds. Il y a plus de nœuds à la paille de froment qu'à celle d'avoine.*

NOËN, se dit aussi De l'article, de la jointure des doigts de la main, et de cette partie du gosier ou de la gorge, qu'on nomme le Larynx. *Le nœud de la gorge. Le nœud du petit doigt, du doigt du milieu.*

On dit familièrement d'un ris forcé, qu'*Il ne passe pas le nœud de la gorge.*

On appelle aussi *Nœuds*, Les os de la queue du chien, du chat, etc. *On a coupé à ce cheval deux nœuds de la queue.*

On appelle en Astronomie, *Nœuds*, Les deux points opposés, où l'écliptique est coupée par l'orbite d'une planète. *Les nœuds de la Lune. Les nœuds de Jupiter.*

NOI

NOIR, NOIRE. adj. Qui est de la couleur la plus obscure de toutes, et la plus opposée au blanc. *Une barbe noire. Des cheveux noirs. Un cheval noir. Du drap noir. Il habite noir. Robe noire. Cette encre n'est pas assez noire. Du raisin noir. De la bile noire. Noir comme jais. Noir comme de l'encre. Noir comme du charbon. Noir comme un corbeau, comme la cheminée.*

NOIR, se dit aussi De certaines choses qui approchent de la couleur noire. *Du pain noir. Cette femme a la peau noire. Des yeux noirs. Des dents noires.*

On appelle *Bêtes noires*, Certaines bêtes, comme le sanglier, à la différence de celles qu'on appelle *fauves*, comme le cerf, etc.

On appelle aussi *Vieilles noires*, Certains animaux dont la chair tire un peu sur le noir, comme le lièvre, la bécasse, etc. à la différence des autres viandes qui sont blanches, comme le veau, le poulet, etc.

On appelle *Blé noir*, Une sorte de blé qu'on nomme autrement, *Du blé sarrasin.*

NOIR, signifie aussi L'ivide, meurtri. *On l'a tant battu, qu'il est tout noir de coups.*

Il signifie aussi Obscur. *Nuit noire. Des cahots noirs. Des antres noirs. Il y fait noir comme dans un four. Le temps est noir. Une nuit noire.*

On appelle *Froid noir*, Le froid qu'il fait quand le temps est fort couvert.

NOIR, signifie aussi, Sale, crasseux; et il se dit Du linge et des mains. *Son linge est toujours noir. Lavez vos mains, elles sont toutes noires.*

NOIR, signifie quelquefois figurément, Triste, morne, mélancolique. *C'est un esprit noir et rêveur. Il a une humeur noire. Il a des vapeurs noires qui lui montent au cerveau. Un noir chagrin.*

NOIR, se dit encore figurément, tant Des

crimes et des mauvaises actions, que des personnes qui les commettent. *Un crime extrêmement noir. Une noire trahison. Une malice noire. Un noir attentat. Fut-il jamais d'action plus noire, que de livrer son ami? Avoir l'âme noire. On m'a fait cet homme bien noir, on me l'a dépeint bien noir.*

On dit, *Rendre noir*, pour dire, Diffamer, faire passer quelqu'un pour méchant et criminel. *On l'a rendu bien noir dans cette affaire.*

On dit proverbialement, qu'*Un homme n'est pas si diable qu'il est noir*, pour dire, qu'il n'est pas si austère, si sévère, que son extérieur pourroit le faire croire.

NOIR, est aussi substantif, et signifie, La couleur noire, ou ce qui est de couleur noire. *Un beau noir. Un noir garancé. Un noir de jais. Un vilain noir. Noir foncé. Teint en noir. Chambre tendue de noir. On a barbouillé cette muraille de noir. Il s'habille de noir. Il porte le noir. Il est en noir. Il n'y a pas longtemps qu'elle a pris le noir. Il y a autant de différence de l'un à l'autre, que du blanc au noir.*

On dit figurément, qu'*Un homme passe du blanc au noir*, qu'il va du blanc au noir, pour dire, qu'il passe tour à tour aux deux contraires, qu'il passe d'une extrémité à l'autre.

On dit d'un homme qui ne sait pas lire, et à qui on présente un livre, un papier écrit, qu'*Il n'y connaît que le blanc et le noir.*

NOIR, s. m. Nègre. Il se dit par opposition à Blanc. *Il a trois Blancs et vingt Noirs dans sa suterie.*

NOIR À NOIRIN, ou plus communément, *Noir de fumée*, Espèce de poudre noire, faite de la fumée de la poix-résine brûlée; qu'on ramasse dans une chambre, ou dans un vaisseau fermé par en haut et tapissé de peaux de mouton, d'où on la fait sortir en les secouant. On en fait l'encre d'imprimerie, en mêlant le noir avec de l'huile de noix ou de lin, bouillie avec de la térébenthine.

On dit figurément d'un homme sujet à prendre les choses du côté fâcheux, à prévoir les événements tristes et funestes, qu'*Il voit noir*, en noir, qu'il voit bien noir, qu'il voit tout noir. *Cet homme voit noir dans toutes les affaires.*

On dit figurément et familièrement, *Faire du noir*, broyer du noir, pour dire, Se livrer à des réflexions tristes.

On dit de même, *S'enfoncer dans le noir*, dans son noir, pour, S'abandonner à des pensées mélancoliques, s'y plonger en quelque sorte. *Ne vous enfoncez pas ainsi dans votre noir.*

En jouant à Colin-Maillard, on crie, *Gare le pot au noir*, pour Avertir celui qui a les yeux bandés, de prendre garde qu'il n'aille heurter contre quelque chose.

On dit figurément et proverbialement, *Vendre du noir*, pour dire, Tromper quelqu'un, lui en faire accroire. *Il m'a vendu du noir.*

NOIRÂTRE. adj. des 2 g. Qui tire sur le

noir, qui approche du noir. Couleur noirdtre. De l'eau noirdtre. Un teint noirdtre.

NOIRAUD, **AUDE**, adj. Qui a les cheveux noirs et le teint brun. Un gros noiraud. Une petite noiraude.

NOIRCEUR, s. f. Qualité par laquelle les choses sont noires. La noirceur de l'ébène. La noirceur des cheveux, des sourcils.

Il signifie aussi, Tache noire. Il a des noirceurs au visage, une noirceur à la jambe.

Il se dit figurément De l'atrocité d'une action, d'un caractère. La noirceur de son crime. La noirceur de cet attentat. Il y a de la noirceur dans cette action-là. La noirceur de son âme.

NOIRCIR, v. a. Rendre noir. Noircir une muraille, un jeu de paume. Du noir à noircir. Se noircir la barbe. Se noircir les sourcils. Il s'est tout noirci les mains. Le Soleil noircit le teint. Le cachou noircit les dents. La vapeur des boues et le mauvais air noircissent l'or et l'argent.

Il signifie figurément, Diffamer, faire passer pour méchant, pour infâme. Noircir la réputation de quelqu'un. La calomnie peut noircir l'homme le plus innocent, la conduite la plus pure.

Noircir, est aussi neutre, et signifie, Devenir noir. Ses cheveux ont noirci. Le teint noircit au Soleil. Ce bois ne brûle point, il ne fait que noircir, il noircit.

NOIRCIR, s'emploie aussi avec le pronom personnel, dans le sens de Devenir noir. Cela s'est noirci à la fin.

On dit, que Le temps se noircit, que le Ciel se noircit, pour dire, qu'il devient obscur.

On dit figurément, Se noircir, pour dire, Se rendre infâme par quelque méchante action. Il s'est noirci par beaucoup de crimes. Voudriez-vous vous noircir d'un tel crime?

On dit figurément, Noircir l'esprit, pour, Faire naître des pensées sombres et chagrinantes. Cette lecture m'a noirci l'esprit.

NOIRCI, **IE**, participe.

NOIRCISSURE, s. f. Tache de noir. D'où vient cette noircissure?

NOIRE, s. f. Terme de Musique. Note qui exprime une valeur double de la croche et de la moitié d'une blanche.

NOISE, s. fém. Querelle, dispute. Grande noise. Chercher noise. Emouvoir, exciter une noise. Il a commencé la noise. C'est lui qui est auteur de la noise, cause de la noise. Ce que j'en fais, c'est pour éviter noise. Apaiser la noise. Il est du style familier.

NOISETIER, s. m. Arbre qui porte des noisettes, et qu'on appelle autrement Coudrier.

NOISETTE, s. f. Espèce de petite noix ou d'amande, que porte le coudrier. Noisettes franches. Casser des noisettes. Manger des noisettes. Pain qui sent la noisette.

On dit proverbialement, Donner des noisettes à ceux qui n'ont plus de dents, pour dire, Donner à quelqu'un des choses dont il n'est plus en état de se servir. Il est du style familier.

On appelle Couleur de noisette, Un certain gris qui approche de la couleur de la noisette. Voilà un drap d'un beau couleur de noisette.

NOIX, s. f. Sorte de fruit ayant une coque dure et ligneuse, couverte d'une écale verte. Noix verte. Noix nouvelle. Noix huileuse. Noix anglaise. Un sac de noix. Un cent de noix. Abattre des noix. Ecaler, casser, cerner des noix. Écale de noix. Coquille de noix. Le reste d'une noix. Une cuisse de noix. De l'huile de noix. Il en a pris gros comme une noix. Jouter aux noix. Confire des noix. Noix confite.

On dit proverbialement et populaire, d'Un homme qui se porte à quelque chose avec ardeur et sans précaution, Il y va comme une corneille qui abat des noix.

NOIX, se dit aussi De quelques autres fruits qui ont quelque ressemblance avec la noix, comme, Noix de galle; noix muscade; noix d'Inde; noix vomique.

On appelle encore communément Noix, Cette petite glande qui se trouve dans une épaule de veau; proche la jointure des deux os. On mange volontiers la noix de veau, ce morceau de viande est assez délicat pour être recherché.

NOIX, se dit encore De cette partie du ressort d'une arbalète, où la corde se prend quand elle est bandée; ainsi que d'Une certaine partie du ressort d'une carabine, et de quelques autres armes à feu.

Il se dit aussi De l'os qui fait l'emboîtement de la cuisse avec la jambe. La noix du genou.

NOL

NOLI ME TANGERE, s. m. (C'est-à-dire, Ne me touchez pas.) Nom que les Botanistes donnent à quelques plantes, parce qu'elles sont piquantes, ou que leurs semences s'élançant avec roideur, lorsqu'on les touche, causent une espèce de surprise et une légère douleur. C'est par cette dernière raison que la Balsamine est quelquefois appelée Noli me tangere.

On appelle aussi Noli me tangere, Une espèce d'ulcère très-malin, et qu'on ne peut toucher sans danger et sans douleur pour celui qui en est affligé.

NOLIS, ou **NOLISSEMENT**, ou **NAULAGE**, s. m. Fret ou louage d'un vaisseau, d'une barque, etc. J'ai payé tant pour le nolisement de ce navire.

On appelle spécialement Naulage, Ce que l'on paye à un batelier pour traverser une rivière. C'est en ce sens qu'on appelle Naulage. Le droit que les anciens croyoient qu'il falloit payer à Caron pour passer dans sa barque.

NOLISER, v. a. Terme de Marine. Fréter. Nolisier un vaisseau.

NOLISÉ, **ÉE**, participe.

NOM

NOM, s. m. Le terme dont on a accoutumé de se servir pour désigner chaque personne, chaque chose. Le nom de Dieu. Le saint nom de Dieu. Le saint nom de Jésus. Au nom du

Père, du Fils et du Saint-Esprit. Confesser, invoquer, bénir le nom de Dieu. Il ne faut pas prendre le nom de Dieu en vain. Les Apôtres chassoient les Démons au nom de Jésus-Christ, en vertu du nom de Jésus-Christ, par la vertu de son saint nom. Un nom propre. Un nom de baptême. Louis premier du nom. Philippe II du nom. Nom de famille. Nom de terre. Donner son nom à un enfant au baptême. Un nom de Saint. Il a un beau nom. Il porte un grand nom. Ce nom-là est un nom illustre. Un nom connu. Un nom inconnu. Nom obscur. Signaler son nom. Supprimer un nom. Quitter son nom. Changer de nom. Déguiser son nom. Prendre le nom et les armes d'une autre famille. Appeler quelqu'un par son nom. Il est assez connu par son nom. Faire enregistrer, écrire son nom. Usurper, emprunter le nom de quelqu'un. Prêter son nom. Il plaide en son nom. Il a pris cette affaire-là sous le nom d'un valet, sous un nom emprunté. Il ne s'appelle pas ainsi, c'est un nom supposé. Supposition de nom. Savoir le nom de tous les simples.

On dit De quelqu'un, qu'il répondra d'une chose en son propre et privé nom, pour dire, qu'il en sera personnellement responsable, et qu'on s'en prendra à lui du mauvais succès. On dit aussi, Il a été attaqué, poursuivi, en son propre et privé nom, pour dire, qu'il a été attaqué, poursuivi, directement et personnellement.

On appelle Nom de guerre, Le nom que chaque soldat prend en s'armant. On le dit encore d'Un nom supposé que l'on prend pour se déguiser, et pour n'être pas connu. On le dit aussi quelquefois d'Un sobriquet qu'on a donné à quelqu'un, et sous lequel il est connu.

On dit figurément et familièrement, Décliner son nom, pour dire, Déclarer soi-même qu'on est, afin de se faire connoître. Il a été obligé de décliner son nom.

On dit proverbialement, Je ne lui ai jamais dit pis que son nom, pour dire, Je ne lui ai jamais rien dit d'injurieux ni d'offensant.

On dit aussi proverbialement, qu'On ne sauroit dire à une personne pis que son nom, pour dire, que Son nom est si décrié, si diffamé, que c'est la plus grande injure qu'on lui sauroit dire.

On dit encore proverbialement, C'est un homme à qui il ne faut pas dire plus haut que son nom, pour dire, que C'est un homme qui s'offense aisément.

On dit proverbialement et en manière part, que Quelqu'un nomme les choses par leur nom. Lorsque sans aucun ménagement il donne aux choses et aux personnes les noms qu'elles méritent. Il nomme les choses par leur nom, il appelle les voleurs, voleurs, les fripons, fripons.

La même chose se dit d'Une personne qui dans la conversation se sert des termes que la bienséance en a bannis. Il se donne la liberté de nommer toutes les choses par leur nom.

On dit, que Le nem d'un homme court chez

les Notaires, pour dire, que C'est un homme qui cherche à emprunter de l'argent.

NOM, en style de Pratique, signifie, Titre, qualité en vertu de laquelle on agit, en vertu de laquelle on prétend à quelque chose, comme dans ces phrases : *Il procède au nom et comme Tuteur. En nom qu'il procède.*

On dit aussi en termes de Pratique, Céder ses droits, noms, raisons et actions, pour dire, Transporter les droits et titres en vertu desquels on prétend quelque chose.

On dit quelquefois, Au nom de, pour dire, De la part de, *Il est allé emprunter de l'argent au nom de son maître.* On dit aussi dans le même sens, *En mon nom, en son nom, etc.*

On dit, Donner une bague au nom ou en nom de mariage, pour dire, En vue de mariage, dans le dessein d'épouser la personne à qui on la donne.

Au nom de, s'emploie aussi quelquefois dans les demandes, dans les prières qu'on fait pour dire, En considération. *Je vous demande cela au nom de notre ancienne amitié, au nom de tout ce que vous avez de plus cher. Je vous conjure au nom de Dieu.*

NOM, signifie aussi, Réputation. *Il s'est acquis, il a acquis un grand nom. Il s'est fait un grand nom dans les Lettres. C'est un homme qui a un grand nom dans la guerre. Cet Auteur a déjà quelque nom. Eterniser, immortaliser son nom; avoir du nom.*

On dit, qu'Un homme est sans nom, Lorsqu'on ne le connoît point dans le monde, qu'il est sans crédit, sans autorité; et que C'est un homme de nom, pour dire, que C'est un homme qui a de la naissance.

On dit, Le nom Chrétien, le nom Romain, le nom François, etc. pour dire, Tous les Chrétiens, le Christianisme; tous les Romains, l'Empire Romain; tous les François, la Monarchie Française, etc. *Il est ennemi du nom Chrétien. Le nom Romain s'étoit déjà fait connoître, s'étoit répandu par toute la terre. Les ennemis du nom François.*

NOM, en Grammaire, se dit d'Un mot qui sert à désigner ou à qualifier une personne, ou une chose. Le nom, dans la Langue Française, est susceptible de nombre et de genre. Le nom est une des principales parties du discours. On ne peut former une proposition qu'il n'y ait un nom et un verbe exprimés ou sous-entendus. Nom substantif. Nom adjectif. Nom propre. Nom appellatif. Nom collectif. Nom diminutif. Nom masculin. Nom féminin. Les Latins et les Grecs ont des noms neutres.

NOMADE, adj. des 2 g. Errant, qui n'a point d'habitation fixe. *Nation nomade. Peuple nomade. Il ne se dit que des nations. Les Tartares sont des peuples nomades.*

Il se prend aussi substantivement. C'est un peuple de Nomades.

NOMBRANT, adj. m. Qui nombre. Il n'est d'usage qu'en cette phrase, *Nombre nombrant.* Voyez NOMBRE.

NOMBRE, s. m. Il se dit De l'unité, ou d'une collection d'unités. Le nombre se consi-

dère de deux manières, ou comme nombre nombrant, ou comme nombre nommé.

NOMBRE NOMBRANT, se dit De tout nombre considéré en lui-même, sans application à rien de déterminé; et dans cette acception on dit : *L'unité est le principe des nombres. Deux sont nombre. Multiplier un nombre par un autre. Diviser un nombre par un autre nombre. Les Anciens ont prétendu qu'il y avoit une grande vertu dans les nombres. Les propriétés des nombres. Nombre pair. Nombre impair. Le nombre de dix. Le nombre de vingt. Le nombre de cent. La division des nombres.*

On appelle Nombre cardinal, Quelque sorte de nombre que ce soit, qui sert à marquer la quantité, comme, un, deux, trois, etc. jusqu'à l'infini; Nombre d'ordre, ou ordinal, Tout nombre qui sert à marquer l'ordre, comme, premier, second, troisième, et ainsi du reste; et, Nombre collectif, Tout nombre qui exprime l'assemblage de plusieurs nombres, comme, une dizaine, une vingtaine, une centaine, etc. Nombre entier, est Celui qui contient l'unité un certain nombre de fois exactement, comme, un, deux, trois, quatre, cinq, etc. Nombre rompu, ou fractionnaire, qu'on appelle autrement Fraction, est Celui qui ne contient que des parties de l'unité, comme, un demi, deux tiers, trois quarts, etc.

On appelle Nombre premier, Tout nombre qui ne peut être divisé exactement et sans reste par aucun autre nombre que par l'unité. Ainsi, trois, cinq, sept, onze, treize, etc. sont des nombres premiers.

On nomme Nombre carré, Tout nombre qui vient de la multiplication d'un nombre par lui-même; comme, quatre, qui vient de la multiplication de deux par deux; neuf, qui vient de la multiplication de trois par trois; vingt-cinq, qui vient de la multiplication de cinq par cinq, etc.

Et on appelle Nombre cube, ou cubique, Un nombre carré multiplié par sa racine. Ainsi le nombre de huit est un nombre cubique, parce que quatre, nombre carré, y est multiplié par sa racine, qui est deux.

NOMBRE NOMMÉ, se dit De l'application du nombre nombrant à quelque sujet que ce soit. *Un grand nombre d'hommes. Un nombre prodigieux. Nombre innombrable. Il y avoit un nombre infini de monde à ce spectacle. Les Juges n'étoient pas en nombre suffisant, en nombre compétent; ils n'étoient pas alors en assez grand nombre. Le plus grand nombre étoit d'avis. Ils étoient en nombre égal, en pareil nombre. Ils étoient en assez bon nombre. Le nombre est complet. Il a fourni le nombre d'exemplaires convenu. Il n'y a place que pour dix, il ne veut pas qu'on passe ce nombre. Parfaire, accomplir le nombre. Remplir le nombre. Cela fait nombre. Augmenter, accroître le nombre. Mettre un nombre certain pour un incertain.*

En parlant d'Un homme qui n'est de nulle considération dans la compagnie dont il est membre, on dit, qu'Il n'est là que pour faire nombre.

On dit en termes d'Arithmétique et de numération, Nombre, dizaine, centaine, mille, etc. et alors Nombre se dit Du premier de plusieurs chiffres rangés de suite sur une même ligne, en commençant par la droite.

DANS LE NOMBRE, s'emploie quelquefois adverbiallement, au commencement d'une phrase, quand la phrase précédente explique de quelle quantité et de quelle chose il s'agit. *J'ai vu ses tableaux; dans le nombre, il y en a beaucoup de médiocres; il n'y en a qu'un d'excellent.*

NOMMÉ, se dit, en termes de Grammaire, Des noms et des verbes, selon qu'ils s'appliquent à une chose ou à plusieurs. Nombre singulier, nombre pluriel.

On appelle Le quatrième des Livres de Moïse, Le Livre des Nombres, parce qu'il contient le dénombrement du peuple Hébreu.

On dit, Au nombre, du nombre, pour dire, Parmi, au rang. *On l'a mis au nombre des Saints, des Martyrs. Il est au nombre des Hommes illustres. Ceux qui sont du nombre des Elus. Il m'a mis au nombre de ses amis. Il n'est pas du nombre, de ce nombre-là. L'ancienne Rome mettoit souvent ses Empereurs au nombre des Dieux après leur mort.*

NOMBRE, signifie aussi, Quantité, multitude. Il a nombre d'amis, il en a un bon nombre. Nous étions nombre de gens. Il faut que la valeur cède au nombre. Nombre d'Historiens l'ont ainsi raconté.

SANS NOMBRE, Façon de parler adverbiale, qui se dit d'Une grande multitude. *Combien y avoit-il d'hommes dans cette assemblée? Il y en avoit sans nombre. Cet événement a eu des témoins sans nombre. Il a de l'argent sans compte et sans nombre.*

En termes d'Armoiries, en parlant Des pièces dont l'écu est rempli, sans que le nombre en soit fixe, on dit, que Ces pièces sont sans nombre. *Porter d'azur aux fleurs de lis d'or sans nombre. On dit autrement, Semé de fleurs de lis d'or.*

NOMBRE, se dit aussi De l'harmonie qui résulte d'un certain arrangement de paroles, ou dans la prose, ou dans les vers. Cette période a du nombre, manque de nombre.

NOMBRE D'OR. Les Astronomes et les Chronologistes appellent ainsi, La période au bout de laquelle le Soleil et la Lune reviennent à peu près au même point où ils se trouvoient environ dix-neuf années auparavant. On appelle aussi Nombre d'or, Le chiffre dont on se sert pour marquer les années de cette période.

NOMBRER, v. a. Compter, supputer combien il y a d'unités dans une quantité. *On ne sauroit nombrer les grains de sable de la mer. Qui pourroit nombrer les désordres et les malheurs que causent les guerres civiles? Cet argent lui a été compté et nommé en présence des Notaires. Cette dernière phrase est de formule de Pratique.*

NOMMÉ, ÉE, participe.

NOMBREUX, EUSE, adj. Qui est en grand nombre. *Un peuple nombreux. Armée nom-*

breux. L'assemblée, la compagnie étoit fort nombreuse.

Il signifie aussi, en parlant de style, Harmonieux, qui a un son et une cadence agréables. Une période nombreuse. Son style est nombreux. Les vers sont nombreux.

NOMBRIL, s. m. (On prononce *Nombri*.) Cette partie qui est au milieu du ventre de l'homme et de la plupart des animaux, et par laquelle on croit que le fœtus, dans le ventre de la mère, tire sa nourriture. Lier le nombril aux enfans nouveau-nés. Il a été blessé au-dessus du nombril, dans le nombril, au nombril.

NOMMAT, se dit encore en Botanique, De certaines cavités qui s'aperçoivent à la partie des fruits qui est opposée à la queue. Les Jardiniers donnent le nom d'*Oeil* à ces cavités.

NOME, subst. m. Terme d'Antiquité. Mot emprunté du Grec, qui signifie proprement Loi.

Ce mot est, dans une autre acception, synonyme de *Préfecture*, gouvernement; et dans ce sens il se dit surtout Des différentes parties de l'Egypte, suivant une ancienne division du Pays. L'Egypte fut divisée par Sésostrius en trente-six *Nomes*.

Nous employons ce mot à l'exemple des Anciens, et en parlant de leur poésie, à désigner Une sorte de Poèmes anciens qui se chantoient en l'honneur d'Apollon, comme les *Nithyrambes* se chantoient en l'honneur de Bacchus. En parlant de leur Musique, nous désignons par le mot *Nome*, Un chant ou un air assujéti à une certaine cadence, à laquelle il n'étoit pas permis de manquer, en changeant à son gré le ton de la voix, ou celui des cordes de l'instrument. Les *Nomes* empruntés ont leur dénomination de certains peuples, *Nome Eolien*, *Nome Béotien*; ou de la nature du rythme, *Nome Orthyen*, *Nome Trochaïque*; ou de leurs inventeurs, *Nome Hiéracéen*, *Nome Polymneston*; ou de leur sujet, *Nome Pythique*; ou enfin de leur mode, *Nome aigu*, *Nome grave*.

NOMENCLATEUR, s. m. On appeloit ainsi chez les Romains Un Esclave, dont la fonction étoit de nommer les citoyens à ceux qui avoient intérêt de les connoître.

NOMENCLATEUR, signifie, parmi nous, Celui qui s'applique à la nomenclature d'une science ou d'un art.

NOMENCLATURE, subst. f. Collection des mots qui sont propres aux différentes parties d'une science ou d'un art. La nomenclature de la Chimie, de la Géométrie, de la Grammaire, etc. La nomenclature de ce Dictionnaire de Chimie n'est pas exacte.

NOMIE, s. f. Mot tiré du Grec, et qui signifie, Règle, Loi. Il est entré dans la composition de plusieurs mots François, tels qu'*Astronomie*, etc. (On les trouvera dans le Dictionnaire à leur ordre alphabétique.)

NOMINALES, adj. f. pl. qui ne se dit qu'en cette phrase, Prières nominales. C'est un des droits honorifiques des Patrons et Hauts-Justiciers d'être nommés aux Prières du Prône.

NOMINATAIRE, s. masc. Terme de Matière

bénéficiaire. Celui qui est nommé par le Roi à un Bénéfice, quel qu'il soit.

NOMINATEUR, s. masc. Celui qui nomme, qui a droit de nommer. Le Roi est le nominateur des Bénéfices consistoriaux, des Bénéfices qui vaquent en régle.

NOMINATIF, s. m. Terme de Grammaire. C'est le nom tel qu'il est, avant que d'être décliné dans les Langues qui ont des cas. Il se dit également Du substantif et de l'adjectif. En notre Langue, il se dit Du nom qui, dans l'ordre naturel, précède le verbe, ce qu'on appelle en Logique le sujet de la proposition. Dans cette phrase, *Le père aime le fils*, C'est le père qui est le nominatif; et dans cette autre, *Le fils aime le père*, C'est le fils qui est le nominatif.

NOMINATION, s. f. Action de nommer à quelque Bénéfice, à quelque Charge. Il a été pourvu sur la nomination du Roi. Il a eu la nomination du Roi. Le Roi pourvoit aux Officiers Royaux sur la nomination des Engagistes. Avoir la nomination du Patron ecclésiastique.

Il se dit pareillement Du droit de nommer à un Bénéfice, à une Charge. Le Roi a la nomination de tous les Bénéfices consistoriaux, et le Pape en a la collation. Ce Bénéfice est à la nomination d'un tel Patron, la nomination lui en appartient. Les Engagistes ont la nomination aux Officiers Royaux.

Il se dit aussi, dans le sens passif, en parlant De celui qui a été nommé à un Bénéfice, à une Charge. Je ne l'ai point encore vu depuis sa nomination à l'Evêché, c'est-à-dire, Depuis qu'il a été nommé à l'Evêché.

NOMINAUX, s. m. pl. On a donné ce nom à ceux des Scolastiques qui étoient opposés aux Réalistes. Voyez *RÉALISTES*.

NOMMEMENT, adv. Avec désignation par le nom. Ce terme est principalement en usage, lorsqu'après avoir parlé de plusieurs personnes ou de plusieurs choses en général, on vient à en désigner quelques-unes par leur nom. On en accuse plusieurs personnes, et nommément tels et tels. Le Roi a voulu conserver plusieurs places, et nommément....

NOMMER, v. a. Donner, imposer un nom. Nommer un enfant au Baptême. Son parrain l'a nommé François. Jacques. Il fut le premier qui découvrit cette île, et il la nomma de son nom. Ce Fort fut nommé le Fort-Louis, du nom du Roi.

NOMMER, se dit aussi De certaines épithètes qu'on joint d'ordinaire aux noms propres, soit des personnes, soit des villes. C'est ainsi qu'en parlant De quelques-uns de nos Rois, on a nommé l'un, Charles le Chauve; l'autre, Louis le Gros; d'autres, Philippe le Hardi, Philippe le Bel, Charles le Sage, etc. Henri IV, Henri le Grand; Louis XIII, Louis le Juste; et Louis XIV, Louis le Grand. C'est ainsi qu'on a nommé un Duc de Guise, le Balafré; La Noüe, Bras armé, etc. On dit aussi à l'égard des Villes, *Bologne la Grasse*; *Rome la Sainte*; *Gènes la Superbe*; *Brive la Gaillarde*.

Il signifie aussi, Dire le nom d'une personne, d'une chose; dire comment une per-

sonne, une chose s'appelle. Si vous voulez, je vous nommerai mon auteur. Je vous nommerois plusieurs personnes. Je vous les ai nommés par nom et par surnom. Je ne me souviens pas d'avoir ouï nommer cette plante; comment la nommez-vous? Comment nommez-vous cet homme? On le nomme, Pierre, Jean, Jacques, etc.

On dit, Nommer quelqu'un son protecteur, son libérateur, pour dire, L'appeler son protecteur, son libérateur. Louis XII a été nommé le Père du Peuple.

On dit, Nommer quelqu'un son héritier, pour dire, L'instituer son héritier.

On dit, Nommer quelqu'un à un Bénéfice, à un Emploi, à une Charge, pour dire, Choisir, désigner, nommer quelqu'un pour tenir, posséder un Bénéfice, pour exercer un Emploi, une Charge. Le Roi l'a nommé à un tel Evêché. Le Roi nomme à tous les Bénéfices consistoriaux. Le Roi nomme, et le Pape confère. Le Roi l'a nommé à l'Ambassade de Rome. Le Roi l'a nommé à l'Intendance de.... Nommer des Experts. Nommer des Arbitres. Nommer des Députés.

NOMMER, se dit aussi, en certaines phrases, dans le sens de Déclarer. Nommer un Ambassadeur. Il le nomma son successeur à l'Empire.

C'est dans le même sens qu'on dit: Il a été nommé Intendant, Evêque, Cardinal, Pape, etc.

NOMMER, se met aussi avec le pronom personnel. Ainsi on dit, Comment se nomme-t-il? pour dire, Comment le nomme-t-on? Comment vous nommez-vous? Il se nomme, Pierre, Jean, Jacques. Comment se nomme cette plante?

NOMMÉ, *REL.* participe. Un nommé Pierre. Le nommé Jacques. Les nommés tels et tels. A qui est cette maison? C'est à un nommé Duhois? Cela emporte l'idée d'infériorité dans celui qu'on désigne ainsi.

A POINT NOMMÉ, Façon de parler adverbiale, pour dire, Précisément, au temps qu'il faut, fort à propos. Il arriva à point nommé, comme le combat alloit commencer. Vous venez à point nommé, pour juger notre différent.

A JOUR NOMMÉ, Façon de parler adverbiale, pour dire, Au jour qui avoit été marqué, dont on étoit convenu. Il se trouva au rendez-vous à jour nommé.

NOMOGANON, s. m. Recueil de Constitutions Impériales, et des Canons qui y sont relatifs. Il y a plusieurs célèbres Recueils qui portent ce titre.

NON, Particule négative, qui est directement opposée à la particule affirmative *Oui*. Il ne dit jamais non. Cette affaire est aisée à conclure, il n'y a qu'à dire oui ou non. Je gage que non. Il ne répond ni oui, ni non. Avez-vous fait telle chose? Non. Le voulez-vous? Non. Non, je n'en ferai rien.

On le redouble quelquefois, pour donner plus de force à ce qu'on dit. Non, non, je n'y consentirai jamais.

Il se joint souvent avec la particule *Est*.

Prendrai-je cela? Non pas, s'il vous plaît. Je lui paierai ce que je lui dois, mais non pas tout à la fois.

NON, s'emploie quelquefois d'une manière simplement négative, sans opposition directe à l'oui. Il en est fâché, non sans cause. Il en est en peine, non sans raison. Il vous a fait plaisir, non pas tant pour l'amour de vous, que par vanité. Non toutefois que je prétende... Non qu'il ne soit fâché.

Il se joint quelquefois à des noms adjectifs ou substantifs, et à des verbes. Tous les gens non intéressés, non préoccupés, non solubles, non recevables. Non prix. Voyez Prix. Fin de non recevoir. Voyez Fin.

NON, s'emploie aussi substantivement. Il y a des gens à se bruyiller pour un oui ou pour un non. Il m'a répondu un non bien sec.

NON-SEULEMENT. Façon de parler adverbiale, qui est ordinairement suivie de la conjonction adverbale Mais. Non-seulement il n'est pas savant, mais il est très-ignorant. Non-seulement je l'ai payé, mais encore je lui ai fait un présent. Un Chrétien doit aimer non-seulement ses amis, mais même ses ennemis.

NON PLUS. phr. adverbiale. Pas davantage. Il n'en fut non plus ému, que s'il eût été innocent. On n'en parle non plus que s'il n'avait jamais été. Je n'en sais rien, non plus que vous.

Il se met quelquefois aussi pour Pareillement. Vous ne le voulez pas, ni moi non plus. Ceux-ci n'en sont pas, ni ceux-là non plus. Dans ce sens, il ne s'emploie jamais qu'avec une expression négative.

NONAGÉNAIRE. adj. d. s. 2 genres. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de l'âge des hommes. Ainsi on dit, qu'un homme est nonagénaire, pour dire, qu'il a quatre-vingt-dix ans.

NONAGÉSIME. adj. Il n'est d'usage qu'en Astronomie, dans cette phrase, Le nonagésime degré, ou simplement, Le nonagésime, pour dire, Le point de l'Écliptique qui est éloigné de quatre-vingt-dix degrés des points où l'Écliptique coupe l'Horizon.

NONANTE. adject. numéral des 2 genres. Nombre composé de neuf dizaines. On se sert de ce terme dans l'Arithmétique; mais dans le discours ordinaire, on dit, Quatre-vingt-dix.

On appelle, en Mathématique, Quart de nonante, Un instrument qui représente un quart de cercle divisé en nonante degrés.

NONANTIÈME. adj. des 2 genres. Nombre ordinal, qui répond à l'adjectif numéral Nonante. La nonantième année de son âge. Dans le discours ordinaire, on dit, Quatre-vingt-dixième. Dans la quatre-vingt-dixième année de son âge.

NONCE. s. m. Prêlat que le Pape envoie en Ambassade. Le Nonce du Pape en France, en Espagne, à Venise. Nonce ordinaire. Nonce extraordinaire. Le Pape a envoyé un Nonce. Nonce Apostolique. Les Nonces en France n'ont point de Tribunal, comme en Espagne.

On appelle en Pologne Nonces, Les Députés que la Noblesse des petites Diètes envoie à la

grande Diète, pour composer la Chambre de la Noblesse.

NONCHALAMMENT. adv. Avec nonchalance. Il agit nonchalamment.

NONCHALANCE. s. fém. Négligence, manque de soin. Grande, extrême nonchalance. Quelle nonchalance! Il laisse périr toutes ses affaires par nonchalance, par sa nonchalance.

NONCHALANT, ANTE. adj. Négligent, qui par paresse, par mollesse, ne se donne pas les soins qu'il devrait. Vous êtes bien nonchaland. Une humeur nonchalante.

NONCIATURE. s. f. L'Emploi, la Charge de Nonce. Le Pape a nommé un tel Prêlat à la Nonciature de France. Le Tribunal de la Nonciature d'Espagne. Cela arriva avant la Nonciature d'un tel Prêlat, pendant sa Nonciature.

NON-CONFORMISTE. s. Terme générique, par lequel on désigne en Angleterre tous ceux qui s'écartent de la Religion Anglicane.

NONE. s. f. Celle des sept Heures canoniques qui se chante ou qui se récite après Sexte. Où en êtes-vous de votre Bréviaire? J'en suis à None. Après None, on dit Vêpres.

NONES. s. f. pl. C'était chez les Romains le cinquième jour dans quelques mois, le septième dans d'autres, et toujours le huitième jour avant les Ides.

NON-JOUISSANCE. s. f. Terme de Palais. Privation de jouissance. Il lui est dû une indemnité pour la non-jouissance.

NONNAIN, NONNE. s. f. Religieuse. C'est une Nonne, une petite Nonnain. Un Convent de Nonnains. Il ne se dit plus qu'en plaisanterie.

NONNETTE. s. f. Jeune Nonnain.

NONOBTANT. préposition. Malgré, sans avoir égard. Il a été obligé de payer, nonobstant l'appel. Il s'est opiniâtré, nonobstant toutes les remontrances de ses amis. Nonobstant ces difficultés.

On dit au Palais, Nonobstant opposition ou appellation quelconque.

NON-PAIR, NON-PAIRE. adj. Il signifie la même chose qu'Impair, et il est moins en usage.

NONPAIREIL, EILLE. adjectif. Qui excelle par-dessus tous les autres, qui est sans pareil, sans égal. Un mérite nonpareil. Une vertu nonpareille. Sa grâce nonpareille.

NONPAIREILLE. s. f. Se dit en plusieurs Arts, pour exprimer ce qu'il y a de plus petit.

On appelle ainsi Une sorte de ruban fort étroit. Un noeud de nonpareille. Acheter de la nonpareille chez un Rubanier.

Il se dit aussi d'Une sorte de dragée fort menue. De la nonpareille de Verdun.

En termes d'imprimerie, la Nonpareille est un des plus petits caractères dont les Imprimeurs se servent: il est entre le Petit-Texte et la Sédanoise ou Parisienne. Nonpareille à petit œil, à gros œil. Belle Nonpareille.

On appelle Le plus gros caractère, Grosse Nonpareille; il est après le Triple-Canon.

NON-PLUS-ULTRA, NEG-PLUS-ULTRA. Phrases empruntées du Latin, qu'on emploie

dans le style familier comme substantif masculin, pour signifier, Le terme qu'on ne saurait passer. Mets fut le non-plus-ultra de Charles-Quint.

NON-RÉSIDENCE. s. f. Absence du lieu où l'on devoit résider.

NONUPLE. adj. des 2 genres. Qui contient neuf fois.

NONUPLER. v. a. Répéter neuf fois.

NON-USAGE. subst. masc. Cessation d'usage. Les Loix s'abolissent souvent par le non-usage.

NON-VALEUR. s. f. Manque de valeur en une terre, en une ferme qui ne rapporte pas ce qu'elle devoit rapporter. Cette terre n'est pas bien cultivée, elle est en friche en bien des endroits, elle est en non-valeur. La non-valeur de cette terre vient de ce qu'on la néglige depuis trois ans. Cette terre étoit affermée trente mille livres, mais elle a fort diminué à cause des non-valeurs.

En matière de Finance, on appelle Non-valeurs, Certaines parties de tailles, ou autres impositions, qu'on n'a pu lever. Il y a dans cette Généralité pour cent mille francs de non-valeurs. Un tel a traité des non-valeurs.

NON-VUE. s. f. Terme de Marine, dont on se sert pour dire, que La brume est si épaisse, qu'on ne peut avoir connoissance du pareil où l'on est. Nous fîmes en risque de périr par non-vue.

NOR

NORD. subst. m. Septentrion, la partie du monde qui est opposée au Midi. Ce pays est borné au Nord par une telle rivière, à un Nord une telle Province. Les Pays du Nord. Les Peuples du Nord. Les Rois du Nord. Les Régions du Nord. Le vent du Nord. Une maison exposée au Nord.

Il signifie particulièrement, Celui des Pôles du monde qui répond à l'Étoile polaire méridienne, et qui est opposé au Sud. L'Étoile du Nord. L'aiguille aimantée se tourne toujours vers le Nord.

On appelle, en termes de Géographie, Degrés de latitude Nord, ceux qui vont de l'Équateur au Pôle septentrional.

En termes de Marine, on dit Faire le Nord, faire le Sud, pour dire, Faire route au Nord, au Sud.

On dit aussi, Le vent est Nord, pour dire, est au Nord, vient du côté du Nord.

On dit aussi absolument, Le Nord, pour dire, Le vent du Nord. Le Nord est le plus froid de tous les vents. Le Nord règne ordinairement dans cette saison-là. Le Nord souffle dans votre avenue.

NORD-EST. s. m. La partie du monde qui est entre le Nord et l'Est. Une telle Ville est au Nord-Est de telle autre.

Il signifie aussi, Le vent qui souffle entre le Nord et l'Est. Le Nord-Est est extrêmement froid en ce Pays-ci. Le vent est Nord-Est.

NORD-OUEST. s. m. (Les Marins prononcent et écrivent Nor-Ouest.) La partie du monde

qui est entre le Nord et l'Ouest. Cette Ville est au Nord-Ouest de Paris.

Il signifie aussi, Le vent qui souffle entre le Nord et l'Ouest. Le Nord-Ouest est d'ordinaire froid et pluvieux. Le vent est Nord-Ouest.

NORMAND, DE. adj. Ce mot ne se met point ici comme un nom de peuple, mais comme étant usité dans quelques phrases: Répondre en Normand, pour dire, Ne répondre ni oui, ni non; C'est un fin Normand, pour dire, C'est un homme adroit, et à qui il ne faut pas se fier; Réponse normande, pour dire, Réponse ambiguë; Réconciliation normande, Réconciliation simulée, qui n'empêche pas qu'on ne projette de se venger.

N O S

NOSTOC. s. m. Plante qui ressemble à une espèce de gelée gluante, membraneuse, et d'un vert brun. Tournefort est le premier qui l'ait mise au nombre des plantes.

N O T

NOTA. Terme emprunté du Latin, et qui signifie, Remarque. On en fait quelquefois un nom substantif masculin; et alors il signifie, Une marque que l'on met à la marge d'un écrit, d'un livre. Mettes là un nota. Il n'a point de pluriel.

NOTABLE. adj. des 2 g. Remarquable, considérable. Dits notables. Faits notables. Parole notable. Arrêt notable. Un cas notable. Cela est notable. Un dommage notable. Perte notable. Un gain notable. Une somme notable. Lésion notable. Un notable Bourgeois. Il est à remarquer que ce mot ne s'emploie à l'adjectif, en parlant des personnes, que dans cette seule phrase.

NOTABLE, est aussi substantif, et en ce sens il signifie, Les principaux et les plus considérables d'une Ville, d'une Province, d'un État. Une assemblée de Notables. L'assemblée des Notables.

NOTABLEMENT. adv. Grandement, considérablement, beaucoup. Il est notablement lésé dans cette affaire.

NOTAIRE. s. m. Officier public, qui reçoit et qui passe les contrats, les obligations, les transactions, et les autres actes volontaires. Notaire Royal. Notaire de Seigneur. Notaire de Village. Notaire au Châtelet de Paris. La Communauté, le Corps des Notaires. Contrat passé par-devant Notaires. Quittance faite par-devant Notaires. S'obliger par-devant Notaires. Faire chercher de l'argent chez les Notaires. Un acte signé de deux Notaires. Le Notaire y a passé, on ne peut plus s'en dédire. Le Notaire qui a reçu son testament. Protester, faire protestation par-devant un Notaire, par-devant Notaire. Les Registres, les minutes d'un Notaire. L'Étude d'un Notaire. Il a acheté la Pratique, l'Étude d'un tel Notaire.

NOTAIRE APOSTOLIQUE. Officier établi pour les expéditions en Cour de Rome, et affaires ecclésiastiques.

NOTAMMENT. adv. Spécialement. Il a cité plusieurs Loix, et notamment celle-là. Il a accusé plusieurs personnes, et notamment un tel. Il n'est guère d'usage qu'en ces sortes de phrases.

NOTARIAT. s. m. Charge, fonction de Notaire. Il a exercé long-temps le Notariat.

NOTARIÉ. adj. Qui se dit dans cette phrase. Acte notarié, pour dire, Un acte passé devant Notaire.

NOTE. s. f. Marque que l'on fait en quelque endroit d'un livre, d'un écrit, pour s'en souvenir, et pour y avoir égard. Mettes une note à la marge du livre pour trouver le passage.

NOTE, signifie aussi, Remarque, espèce de commentaire sur quelque endroit d'un écrit, d'un livre. J'ai fait des notes sur sa lettre, sur ce livre-là. On a imprimé un tel livre avec des notes. Note marginale.

NOTE, se dit aussi d'une remarque, d'une observation qu'on fait sur un mot, sur une phrase. Il faut mettre un tel mot dans le Dictionnaire, avec la note, vieux, bas, etc.

NOTE D'INFAMIE, ou NOTE INFAMANTE, qu'on appelle aussi simplement NOTE, est Celle qui est imprimée juridiquement par le Magistrat pour quelque cause grave. Le blâme en Justice est une note infamante. L'accusation qui a été intentée contre cet homme, est une note dans sa vie. Cela porte quelque note avec soi. C'est une fâcheuse note. La réprimande faite par un Juge, est une note.

NOTE, se dit encore Des caractères dont les Musiciens se servent pour marquer le chant. Notes blanches, notes noires, etc. On dit plus ordinairement, Les blanches et les noires. Il chante sur la note. Il connaît toutes ses notes.

On dit, Chanter la note, pour dire, Solfier. On dit aussi, qu'un Musicien chante la note, pour dire, qu'il chante juste, mais sans expression.

On dit proverbialement d'un homme qui dit toujours la même chose, qui propose toujours le même expédient, qu'il ne sait qu'une note, qu'il chante toujours sur la même note.

On dit proverbialement et figurément, Changer de note, chanter sur une autre note, pour dire, Changer de façon d'agir ou de parler. Je vous ferai bien changer de note.

On dit aussi proverbialement et figurément, Cela change la note, pour dire, Cela change l'état des choses.

NOTER. v. act. Remarquer. Notez bien cela. Notez qu'il étoit son ennemi. Ces deux phrases sont du style familier. J'ai noté ce passage dans mon livre, sur mes tablettes.

On dit, Noter, pour dire, Marquer en mauvaise part. Pourquoi le voulez-vous noter? Vous serez noté. Il n'a qu'à prendre garde à lui, il est déjà bien noté. Ce livre est noté par une censure. Dans cette même acception, l'on dit, Noter d'infamie.

On dit, Noter un air, noter un chant, pour dire, L'exprimer sur le papier par des notes de musique. Je vous prie, notes-moi cet air. Cette pièce est mal notée.

NOTÉ, éz. participe. Homme noté, qui a une mauvaise réputation, méritée par quelques fautes qui ont fait éclat.

NOTEUR. s. m. Copiste de musique. Le Noteur de l'Opéra.

NOTICE. s. fém. Terme qui n'est en usage qu'en parlant de certains livres, de certains traités, qui sont faits pour donner une connaissance particulière des dignités, des charges, des lieux et des chemins d'un Royaume, d'une Province, d'un Pays. La Notice de l'Empire. La Notice des Gaules.

On appelle aussi Notice, L'indication, ou l'extrait raisonné qui se met à la tête d'un manuscrit, pour faire connaître l'Auteur, le temps où il a vécu, et pour donner une idée générale de l'ouvrage. On travaille à la notice des manuscrits de la Bibliothèque.

On le dit par extension, Du compte succinct que l'on rend d'un ouvrage quelconque. Ce journal contient de bons extraits et des notices piquantes.

NOTIFICATION. s. f. Acte par lequel on notifie. Ils ne peuvent plus en douter, la notification leur en a été faite.

NOTIFIER. v. a. Faire savoir dans les formes juridiques, dans les formes reçues. Cet acte ne sera point valable, si on ne le fait notifier. Il ne m'a point été notifié. On fit notifier le traité aux Ambassadeurs. On fit notifier aux Ambassadeurs, que la paix étoit conclue. On lui notifia qu'il eût à se retirer dans les vingt-quatre heures. Après que l'Ambassadeur eut notifié son arrivée. L'Ambassadeur ayant notifié à la Diète l'ordre qu'il avoit reçu.

NOTIFIÉ, éz. participe.

NOTION. s. fém. Connaissance, idée qu'on a d'une chose. Notion claire, distincte, certaine. Notion confuse. Foible notion. Notion imparfaite. Je n'ai point de connaissance parfaite de cela, je n'en ai qu'une simple notion, qu'une foible notion. Il n'en a pas les premières notions. Sur une même chose on peut se former diverses notions. Il vous donnera des notions sur cette matière. Selon la notion que j'en ai, selon la notion commune. Je n'en ai aucune notion, nulle notion.

NOTOIRE. adj. des 2 genres. Evident, manifeste. Le fait est notoire. C'est une vérité notoire, cela n'est que trop notoire. Rendre notoire.

On dit en style d'Ordonnance et de Barreau, Soit notoire à tous, que....

NOTOIREMENT. adv. Évidemment, manifestement. Cela est notoirement vrai. Cela est notoirement faux. Il est notoirement coupable d'un tel crime.

NOTORIÉTÉ. s. f. Evidente d'une chose de fait généralement reconnue. Cela est de toute notoriété. On l'a arrêté prisonnier sur la notoriété du fait. Cela est de notoriété publique.

On appelle Acte de notoriété, Un acte par lequel un Tribunal dépose de son usage, à la réquisition d'un autre Tribunal auquel il n'est point subordonné.

On appelle encore Actes de notoriété, Des

actes passés par-devant Notaires, par lesquels des témoins suppléent à des preuves par écrit.

NOTRE, adj. possessif des 2 genres. Qui est à nous, qui nous appartient, qui est relatif à nous. Lorsqu'il est joint à un substantif, il précède toujours, et alors il ne reçoit jamais d'article, et il fait *Nos* au pluriel. *Notre père. Notre patrie. Notre religion. Notre bien. Notre vie. Nos aïeux. Nos ancêtres. Nos amis. Nos biens. Un de nos Rois. Un de nos plus grands Rois.*

Quand on supprime le substantif, *Notre* reçoit ordinairement l'article, et ne se dit que par rapport à une chose dont on a déjà parlé. *C'est votre avis, mais ce n'est pas le nôtre. Leur maison est alliée de la nôtre. Vos intérêts sont les nôtres. Vous avez vos raisons, et nous les nôtres.*

On supprime quelquefois l'article dans le style familier. *Nous pouvons compter sur lui, il est nôtre*, pour dire, Il est de notre parti, il nous est dévoué.

NÔTRE, est quelquefois substantif, et signifie, Ce qui est à nous, ce qui nous appartient, soit bien, soit réputation, etc. *Nous défendons le nôtre. Il y va trop du nôtre. Il n'y a rien du nôtre.*

NÔTRES, au pluriel, s'emploie aussi substantivement, et signifie quelquefois, Ceux qui sont de notre parti, de notre compagnie. *Celui-là est-il des nôtres? Il n'est pas des nôtres, il s'entend avec nos ennemis. Les nôtres ont bien fait dans le combat. Ne serez-vous pas des nôtres?*

On dit aussi adjectivement et sans article, dans le style familier, *Ces effets sont nôtres*, c'est-à-dire, Nous appartenant.

Il faut remarquer que quand *Notre* précède le substantif, l'o est lèvé et sans accent, *Notre lièvre*; et que lorsqu'il suit l'article, il est long et prend l'accent circonflexe. *C'est le nôtre*. Ce sont les nôtres.

NÔTRE se dit aussi des parents. *Nous devons aimer les nôtres. Nous et les nôtres*. Un historien dit aussi les *Nôtres* en parlant des soldats de sa nation. *Les nôtres remportèrent la victoire.*

NOU

NOUR, s. fém. Tuile faite en canal pour l'égout des eaux. *Les noues d'une lucarne.*

NOUE, se dit encore d'une terre grasse et humide, qui est une espèce de pré servant à la pâture des bestiaux.

NOUEMENT, s. masc. Action de nouer. Il n'est en usage que dans cette phrase populaire. *Nouement d'aiguillette.*

NOUER, verbe a. Lier en faisant un nœud, faire un nœud à quelque chose. *Nouer un ruban. Nouer des jarretières.*

On dit populairement, *Nouer l'aiguillette*, pour dire, Faire un prétendu maléfice, que le peuple croit empêcher la consommation du mariage.

On dit, qu'un cheval *noue l'aiguillette*, lorsqu'il détache vivement la ruade.

Tome II.

On dit figurément, *Nouer amitié*, pour dire, Lier amitié. Il vieillit. *Nouer une partie*, pour dire, Faire une partie, lier une partie.

NOUEX, signifie aussi, Envelopper dans quelque chose en faisant un nœud. *Nouer de l'argent dans le coin d'un mouchoir. Nouer cette poudre dans un linge, et la faire bouillir dans l'eau.*

NOUEX, s'emploie aussi avec le pronom personnel, en parlant des arbres à fruit, et signifie, Passer de fleur en fruit. *Quand les pommes, quand les citrons, quand les poires commencent à se nouer. Dans le temps que les fruits se nouent.*

Dans cette acception, il s'emploie aussi au neutre. *Les fruits commencent déjà à nouer. Les abricots n'étoient pas encore noués.*

On dit, que *La goutte se noue*, qu'elle est nouée, Quand l'humeur qui la cause s'épaissit, se durcit dans les jointures.

On dit aussi, qu'un boyau *se noue* dans la colique de misère, pour dire, qu'un boyau rentre dans lui-même.

NOUÉ, ÉE, participe. En termes de Blason, il se dit De la queue d'un lion, lorsqu'elle a des nœuds en forme de houppe; et des pièces qui sont liées et entourées d'un lien d'un autre émail.

On dit d'un enfant, qu'il est *noué*, pour dire, qu'il a des nœuds qui l'empêchent de croître. Voyez **RACHITIQUE**.

On dit, qu'un homme est tout *noué* de goutte, Quand l'humeur de la goutte s'est arrêtée, s'est fixée dans les jointures.

On dit aussi d'une pièce de théâtre, qu'Elle est bien ou mal *nouée*, Lorsque le nœud en est bien ou mal formé.

NOUET, s. m. Linge noué, dans lequel on a mis quelque drogue, quelque poudre pour la faire tremper ou bouillir. Mettez un nouet de séné dans votre bouillon. Un nouet de poudre d'acier. Mettre un nouet de fines herbes dans une sauce.

NOUEUX, EUSE, adj. Il se dit seulement Du bois qui a des nœuds. *C'est un bois fort noueux. Le hêtre n'est pas si noueux que le chêne. Un bûton noueux. L'épine est fort noueuse.*

NOUGAT, subst. m. Espèce de gâteau fait d'amandes ou de noix au caramel. On a servi du nougat. Il n'a point de pluriel.

NOULET, s. m. Canal fait avec des noues de tuile, de plomb ou de bois, pour l'écoulement des eaux.

Il se dit aussi De l'enfoncement de deux combles qui se joignent.

NOURRAIN, s. m. Petit poisson qu'on met dans un étang pour le repeupler. Il est synonyme d'Alevin.

NOURRICE, s. f. Femme qui allaite un enfant qui n'est pas le sien. *Bonne nourrice. La nourrice du Prince. Sa mère nourrice. Des contes de nourrice.*

On dit d'une mère qui allaite son enfant, qu'Elle a voulu en être la *nourrice*.

On dit, *Mettre un enfant en nourrice*, pour

dire, Le donner à une nourrice hors de chez soi pour le nourrir; *Retirer un enfant de nourrice*, pour dire, Le retirer de chez la nourrice, le sevrer.

On dit, qu'un enfant a été *changé en nourrice*, pour dire, que Chez la nourrice il a été mis à la place d'un autre.

On dit aussi proverbialement d'un enfant dont les mœurs ne répondent pas à sa naissance, qu'il faut qu'il ait été *changé en nourrice*. Et au contraire on dit d'un enfant qui a beaucoup des traits et de l'humeur de ses parents, qu'il n'a pas été *changé en nourrice*.

On dit, qu'une Province est la *nourrice d'une Ville, d'un Pays*, Quand elle lui fourroit de quoi subsister. *La Sicile étoit la nourrice de Rome.*

On dit figurément et familièrement De certaines questions de Droit, qu'Elles sont les *nourrices du Palais*, parce qu'elles alimentent la chicane en occasionnant beaucoup de procès.

NOURRICIER, s. m. qui s'emploie aussi adjectivement. Le mari d'une nourrice. Le *nourricier d'un enfant. Son père nourricier.*

Figurément et familièrement, en parlant d'un homme qui en fait subsister un autre, on dit, que C'est son père *nourricier*.

On appelle *Suc nourricier*, Le suc dont les arbres et les plantes se nourrissent. *Les résines sont le suc nourricier de certaines plantes.*

Il se dit aussi De la partie des aliments qui nourrit et entretient les corps des animaux.

On dit adjectivement et au féminin, *La sève nourricière*. Cet aliment a beaucoup de substance nourricière.

NOURRIR, v. a. Suster, servir d'aliment. *Les aliments les plus propres à nourrir l'homme. Le sang nourrit toutes les parties du corps.*

On dit familièrement, que *La soupe nourrit le soldat*.

NOURRI, s'emploie encore absolument. Il y a des aliments qui *nourrissent trop*. Le pain nourrit beaucoup. Les fruits, les légumes ne nourrissent pas tant que la viande. Ces viandes-là *nourrissent plus que d'autres*. Cela est fort succulent et *nourrit beaucoup*. Le vin *nourrit*.

NOURRI, se dit aussi De toutes les choses dont les plantes et les arbres tirent leur suc pour la végétation. *La bonne terre nourrit les plantes, les arbres. Mettre du fumier au pied d'un arbre pour le nourrir.*

Il s'emploie souvent avec le pronom personnel; et alors il signifie, Repaître, prendre de la nourriture. *L'homme se nourrit de pain, de viandes, de légumes, etc. Les chevaux se nourrissent de foin et d'avoine.*

On dit d'un enfant, qu'il *se nourrit bien*, qu'il se nourrit mal, pour dire, que Les aliments lui profitent bien, ou ne lui profitent pas; et d'un arbre planté dans une mauvaise terre, qu'il n'a pas de quoi *se nourrir*, pour dire, qu'il n'y trouve pas un suc convenable et suffisant.

NOURRI, signifie aussi, Entretenir d'aliments. *Je l'ai vû et nourri dix ans durant. Les enfants sont obligés de nourrir leur père et leur*

mère dans le besoin. Il nourrit tant de valets. Je lui donne tant par an pour me loger et pour me nourrir. Il nourrit tant de chiens, tant de chevaux. Si on veut faire bien travailler des chevaux, il faut les bien nourrir. Nourrir des bestiaux. Nourrir des poulets, des pigeons. Nourrir des vers à soie, etc.

On dit, que *Des enfans ne sont pas nourris dans une maison, que des écoliers ne sont pas nourris dans un Collège*, pour dire, qu'ils n'y sont pas suffisamment nourris, qu'on ne les y nourrit pas comme il faut.

On dit, qu'*On est bien nourri*, qu'on est mal *nourri* en quelque endroit, pour dire, qu'On y fait bonne chère, mauvaise chère. Cela ne se dit que des pensions ou des auberges.

On dit proverbialement, qu'*Il n'y a point de si petit métier qui ne nourrisse son maître*, pour dire, que Pour peu qu'on travaille, on gagne de quoi vivre.

On dit, qu'*Un Pays en nourrit un autre*, pour dire, qu'il le fournit ordinairement de vivres. La Sicile nourrit Rome. La Beauce et l'Île de France nourrissent Paris.

On dit aussi d'Une terre, d'un héritage, qu'*ils nourrissent toute une famille*, pour dire, qu'ils fournissent de quoi la faire subsister. Son jardin le nourrit. Cette terre nourrit toute sa famille.

On dit, que *Le bois nourrit le feu*, pour dire, que Le bois entretient le feu, le fait subsister; que *La pommade nourrit la peau*, pour dire, qu'Elle l'entretient en bon état.

On dit aussi figurément : *L'espérance nourrit l'amour. L'amour se nourrit d'espérance. Les services mutuels nourrissent l'amitié.*

Nourrir, se dit aussi d'Une femme qui donne à têter à un enfant. C'est elle qui l'a nourri. Elle lui a nourri trois enfans. Une mère qui nourrit son enfant, est doublement sa mère. Elle a nourri entièrement cet enfant. Elle ne l'a nourri qu'à moitié. La nourrice qui a achevé de le nourrir.

On dit aussi, qu'*Une femme ne sauroit nourrir d'enfans*, pour dire, qu'Elle ne sauroit les élever jusque hors de l'enfance.

Nourrir, signifie aussi figurément, Instruire, élever. Il faut avoir soin de nourrir les enfans dans les sentimens de piété et d'honneur. Il a été nourri dans l'amour de la vertu, dans l'aversion du vice. On disoit autrefois, Il a été bien nourri, mal nourri, pour dire, Il a été bien élevé, mal élevé.

On dit figurément, qu'*Un homme nourrit un serpent dans son sein*, pour dire, qu'il élève un ingrat, un méchant qui le perdra, qui le ruinera quelque jour.

Nourrir, se dit aussi figurément, en parlant Des choses qui servent à former, à façonner l'esprit, les mœurs, etc. La science, la bonne lecture, la conversation des honnêtes gens nourrit l'esprit. Se nourrir de la lecture des bons livres. Se nourrir de la parole de Dieu.

Nourrir, en termes de Peinture. C'est mettre les couleurs avec une certaine abondance qui donne le moyen de les mêler aisément, de

les empâter. *Nourrir le trait*, C'est éviter la maigreur et la sécheresse.

On dit, *Nourrir une action*, pour, Fournir un supplément de finance au capital d'une action.

Nourrir, m. participe.

On dit par plaisanterie, qu'*Un homme est bien nourri*, pour dire, qu'il a beaucoup d'embonpoint.

On dit, que *Du blé, que du grain est bien nourri*, pour dire, qu'il est bien plein, bien rempli.

Eton dit d'Un style riche, plein, abondant, que *C'est un style nourri*. On dit de même, *Un ouvrage nourri de pensées, de réflexions*; et, *Un écrivain nourri des bons auteurs.*

Les Maîtres qui apprennent à écrire, disent, qu'*Une lettre est bien nourrie*, pour dire, que Les traits ont beaucoup de corps; et, qu'*Elle n'est pas bien nourrie*, pour dire, qu'Elle est plus délicate qu'il ne faut.

En termes de Blason, il se dit Des plantes qui ne montrent point de racines, et des fleurs de lis dont la pointe d'en bas ne paroît pas.

En termes de Peinture, *Une couleur nourrie*, est une couleur bien empâtée; *Un trait nourri*, est Un trait qui n'est pas trop fin.

NOURRISSAGE, s. m. Terme d'Economie rurale. Il est principalement d'usage dans, *Le Nourrissage des bestiaux*, pour dire, Le soin et la manière de nourrir et d'élever les bestiaux.

NOURRISSANT, ANTE, adj. Qui sustente, qui nourrit beaucoup. *Une viande bien nourissante*. Cette viande contient des sucs bien nourissans. Ce consommé est fort nourissant. Cela n'est pas assez nourissant.

NOURRISSON, subst. m. Enfant qui est en nourrice. C'est une bonne nourrice, elle ne manquera pas de nourrissons. Elle a rendu son nourrisson.

On appelle figurément *Les Poètes, Les nourrissons des Muses*.

NOURRITURE, s. f. Aliment. Bonne nourriture. Mauvaise nourriture. *Nourriture succulente*. Prendre de la nourriture. Il est bien malade, il ne prend plus de nourriture. Il meurt faute de nourriture.

PRENDRE NOURRITURE, se dit aussi en parlant De quelques parties du corps, lorsqu'ayant été affaiblies et malades, elles viennent à se rétablir dans l'état où naturellement elles doivent être. Son bras étoit desséché, mais il recommence à prendre nourriture. Sa main ne prend plus de nourriture.

La même chose se dit en parlant Des arbres et des plantes. Cet arbre prend nourriture. Il ne prend point de nourriture.

On dit d'Une nourrice, qu'*Elle a fait deux nourritures du même lait*, pour dire, qu'Elle a allaité deux enfans du même lait.

On dit, *Stipuler par contrat de mariage tant d'années de nourriture*, pour dire, Faire insérer dans le contrat qu'on sera nourri durant tant d'années.

On dit aussi, *Faire des nourritures*, pour dire, Nourrir, élever du bétail, de la volaille

dans une terre, dans une maison de campagne. C'est une terre propre à y faire des nourritures.

NOURRITURE, s'emploie quelquefois au figuré. L'esprit a besoin de nourriture aussi-bien que le corps.

En parlant De l'éducation d'un jeune enfant mal élevé, on dit en plaisantant à celui qui en a pris soin, *Vous avez fait là une belle nourriture*.

On dit proverbialement, *Nourriture passe nature*, pour dire, que La bonne éducation peut corriger les défauts d'un mauvais naturel.

NOUS, s. des 2 genres. Pronom de la première personne, qui est le pluriel de Je ou Moi. Nous disons. Nous allons. Nous nous en allons. Nous en irons-nous? Nous ne nous voyons plus. Nous-mêmes. Quant à nous, Que faisons-nous ici? C'est l'avantage des uns et des autres, aussi-bien d'eux que de nous. Il s'en rapporte à nous. Faites-nous savoir de vos nouvelles. Il tient cela de nous. La chose dépend de nous.

On dit encore, *Entre nous*; je vous l'avouerai entre nous, pour dire, Gardez-moi le secret là-dessus, ceci ne doit pas nous passer. On dit dans le même sens, *Entre nous soit dit*.

On dit, *Nous autres*, pour dire, Ce que nous sommes de personnes du même côté, du même avis, du même rang. Vous allez jouer, nous autres nous allons à la promenade. Veuil-les autres nous sommes contents du pur nécessaire.

NOUS, s'emploie aussi au lieu du singulier Je et Moi, par le Roi dans les Ordonnances, Édits, Déclarations, etc. Nous vous mandons, Nous vous enjoignons; Par les Juges dans leurs Jugemens, par les Evêques dans leurs Mandemens, par les personnes qui ont caractère et autorité : Nous tel, certifions. Nous tel, déclarons. Les Auteurs le disent quelquefois en parlant d'eux-mêmes.

NOUVEAU ou **NOUVEL**, adjectif masc. **NOUVELLE**, adj. f. Qui commence d'être ou de paroître. On dit Nouveau devant un nom masculin qui commence par une consonne ou un h aspiré. On dit Nouvel devant un nom masculin qui commence par une voyelle ou un h muet. Un nouveau jour, le nouvel an. Vin nouveau. Blé nouveau. Fruit nouveau. Livre nouveau. Nouveau dessein. N'avez-vous rien, ne savez-vous rien, ne nous didez-vous rien de nouveau? Qu'y a-t-il de nouveau? Nouvel armement. Nouvel accident. Nouvel hommage. Nouveau harnois. Nouvelle invention. Nouvelle relation. Mode nouvelle. Pièce nouvelle. Nouvelle manière. Nouvelle édition. Nouvelle découverte. Les Auteurs anciens et les nouveaux.

On appelle, *Mots nouveaux*, Des mots qui commencent à s'établir, et que l'usage n'a pas encore autorisés.

Un habit nouveau, signifie, Un habit d'une nouvelle mode; *Un nouvel habit*, Un habit différent de celui qu'on avoit auparavant; et, *Un habit neuf*, est un habit qui n'a point eu qui a peu servi. *L'habit que vous avez est nou-*

veau. Il met tous les jours un nouvel habit. Je me suis fait faire un habit neuf.

On dit, Le nouvel an, et l'an nouveau, pour dire, Le commencement de l'année; La saison nouvelle, pour dire, Le printemps; La nouvelle Lune, pour dire, La Lune qui commence; Le nouveau monde, pour dire, Cette partie du monde qui a été découverte à la fin du quinzième siècle, et à laquelle on a donné le nom d'Amérique; Le nouveau style, pour dire, La manière de compter dans le calendrier, depuis qu'il a été réformé par Grégoire XIII.

Jésus-Christ est appelé dans le langage de l'écriture-Sainte, Le nouvel Adam; et on appelle Nouvel homme, et Homme nouveau, Le Chrétien régénéré par la grâce.

On appelle Nouveau Testament, Le Livre des Évangiles avec les Actes des Apôtres, les Épîtres de Saint Paul, les autres Épîtres Canoniques, et l'Apocalypse; et on l'appelle ainsi à la différence de l'Ancien Testament.

On dit, Mener une nouvelle vie, pour dire, Mener un nouveau genre de vie.

On dit en termes de Pratique, Passer titre nouvel: et il est à remarquer, que Nouvel ne se dit jamais après le substantif, que dans ce seul exemple. On dit aussi dans le même style, Articuler faits nouveaux.

On dit figurément et proverbialement d'Un homme qu'il y a quelque temps qu'on n'a vu, que C'est du fruit nouveau que de le voir.

Et on dit aussi, Recommencer sur nouveaux frais, pour dire, Recommencer entièrement un travail.

On disoit autrefois familièrement, Des gens se sont dit mots nouveaux, pour dire, Ils se sont querellés, ils se sont servis de termes durs et peu en usage dans le commerce ordinaire de la société.

On dit aussi, qu'Un homme est bien nouveau dans son métier, dans sa charge, pour dire, qu'il n'y est guère expérimenté.

Et on dit dans le même sens, qu'Un homme est bien nouveau dans le monde, bien nouveau dans les affaires.

On appelle Un homme nouveau, Celui qui a fait fortune, qui n'a point de naissance, et qui est le premier de sa race qui se fasse remarquer.

Lorsqu'on veut faire entendre qu'on ne savoit rien de quelque chose, on dit, Cela m'est nouveau; c'est une chose nouvelle pour moi.

On appelle Nouveaux acquêts, La finance que le Roi impose sur les gens de mainmorte qui se trouvent posséder des héritages non amortis.

NOUVEAU, devient substantif dans les phrases suivantes: Voici du nouveau. Vous aimez le nouveau. Il me faut du nouveau.

NOUVEAU, s'emploie aussi quelquefois dans une signification adverbiale, pour dire, Nouvellement. Du beurre nouveau battu. Du vin tout nouveau percé. Des vins nouveau percés. On ne s'en sert pas en ce sens avec un substantif féminin.

De NOUVEAU, phrase adverbiale, signifie,

Derechef, encore une fois. Il a été accusé de nouveau. On l'a emprisonné tout de nouveau.

NOUVEAUTÉ, s. f. Qualité de ce qui est nouveau, ce qu'il y a de nouveau dans une chose. La nouveauté plaît à la plupart des hommes. Cela a les grâces, les charmes de la nouveauté. La nouveauté d'une opinion, d'une doctrine, d'un sentiment, d'une découverte. La nouveauté de la mode.

Il signifie aussi, Chose nouvelle. Je n'avois jamais oui parler de cela, c'est une nouveauté pour moi. Toute nouveauté doit être suspecte. Les nouveautés sont dangereuses en matière de Religion. Il ne faut point introduire de nouveautés dans un Etat. Le peuple est amateur de nouveautés, court après les nouveautés.

On dit d'Un Marchand qui est toujours fourni des étoffes les plus nouvelles et les plus à la mode, qu'On trouve toujours quelque nouveauté chez lui.

On dit aussi, qu'Un Libraire a toujours quelque nouveauté, pour dire, qu'il a toujours quelque livre nouveau.

Et on dit dans le même sens, qu'Un homme aime à voir, à lire toutes les nouveautés, pour dire, qu'il aime à voir, à lire tout ce qui s'écrit, tout ce qui s'imprime de nouveau.

On appelle aussi Nouveauté, Les légumes, les fruits et autres mets dans la primeur. Des pois au commencement du printemps, c'est de la nouveauté.

On dit communément d'Un homme qu'on avoit accoutumé de voir souvent, et qu'il y a long-temps qu'on n'a vu, quoiqu'il ne soit pas éloigné du lieu où l'on est, C'est nouveauté que de vous voir.

NOUVEL, adject. m. est le même mot que Nouveau, mais il ne s'emploie que dans deux cas; 1°. Lorsque l'adjectif précède le substantif, et que celui-ci commence par une voyelle ou un h non aspiré: Nouvel ami, nouvel habit; 2°. En style de Pratique après le mot TITRE. Titre nouvel. Voyez TITRE.

NOUVELLE, s. fém. Le premier avis qu'on reçoit d'une chose arrivée récemment. Bonne nouvelle. Mauvaise, fâcheuse nouvelle. Vieille nouvelle. Nouvelle importante. C'est une nouvelle toute fraîche. Ce que vous nous dites est une vieille nouvelle. D'où avez-vous appris cette nouvelle? La confirmation d'une nouvelle. Cette nouvelle est vraie, est fautive. Être curieux de nouvelles. Écrire des nouvelles. Porter des nouvelles. J'ai des nouvelles certaines. Il court certaines nouvelles. Il est venu des nouvelles, etc. Faire courir un bruit, une nouvelle. Semer une nouvelle. Répandre une nouvelle. De qui tenez-vous cette nouvelle? Je ne savois point cela, c'est une nouvelle pour moi. Aimer à débiter des nouvelles. Se plaire à inventer des nouvelles. Forger des nouvelles. On a eu nouvelle de l'arrivée des galions. On a eu nouvelle que les ennemis ont été battus.

On dit, Être à la source des nouvelles, pour dire, Être au lieu où se passent les choses les plus importantes, et où l'on reçoit les premiers avis de tout.

On appelle familièrement, Nouvelles de la basse cour; nouvelles d'antichambre; nouvelles de l'arbre de Cracovie, Des nouvelles fausses, mal fondées et ridicules; et, Nouvelle apocryphe, Une nouvelle dont on croit avoir sujet de douter.

On appelle, Nouvelles à la main, Des nouvelles manuscrites qu'on débite périodiquement.

NOUVELLES, s'emploie encore particulièrement au pluriel en diverses phrases et en divers sens.

Ainsi on dit, Ne faites rien que vous n'ayez de mes nouvelles, que je ne vous aie donné, que vous n'ayez reçu de mes nouvelles, pour dire, que Je ne vous aie fait savoir quelque chose de nouveau sur l'affaire dont il s'agit.

On dit aussi par menace, Vous aurez de mes nouvelles, pour dire, Vous recevrez bientôt de ma part quelque mortification, je me vengerai de vous.

On dit quelquefois en plaisantant, Je sais de vos nouvelles, pour dire, Je sais de vos aventures secrètes, je sais des particularités que vous me cachez.

On dit, Envoyer savoir des nouvelles de quelqu'un, pour dire, S'informer de l'état de sa santé; Mandez-moi de vos nouvelles, pour dire, Écrivez-moi, et faites-moi savoir l'état où vous vous trouverez, ce que vous ferez; Il y a long-temps que je n'ai reçu de ses nouvelles, pour dire, que Je n'ai reçu de ses lettres; et en termes de guerre, Envoyer aux nouvelles, pour dire, Envoyer quelqu'un pour s'instruire de l'état des ennemis.

On dit, qu'On ne sait point de nouvelles d'un Pays, d'une armée, pour dire, qu'On n'en a point reçu de lettres, et qu'on n'est point informé de ce qui s'y passe, en quel état les choses y sont; qu'On n'a ni vent ni nouvelles d'un homme, pour dire, qu'On n'en entend point parler, et qu'on ne sait ce qu'il est devenu; (Il est du style familier.) qu'Il y a bien des nouvelles, pour dire, qu'Il est arrivé quelque chose de fort surprenant, de fort extraordinaire, de fort important; et d'Une grande défaite dont personne n'est échappé, on dit, qu'Il n'est resté personne pour en venir dire des nouvelles.

On dit proverbialement et figurément, qu'Il ne faut pas dire les nouvelles de l'école, pour dire, qu'Il ne faut pas divulguer ce qui se passe de particulier dans une société dont on est.

On dit proverbialement et absolument, Point de nouvelles, pour dire, qu'On ne peut venir à bout d'une chose, qu'on ne peut tirer de satisfaction d'un homme, qu'on ne peut avoir de réponse d'une chose. Il promet assez de me payer, mais pour de l'argent, point de nouvelles. On a beau heurter à sa porte, point de nouvelles, personne n'ouvre.

On dit proverbialement, Point de nouvelles, bonnes nouvelles, pour dire, que C'est une marque qu'il n'est point arrivé de mal quand on ne le sait point.

On appelle aussi Nouvelles, Certains contes d'aventures extraordinaires, certaines petites

histoires faites et inventées uniquement pour l'amusement du lecteur. *Les Nouvelles de Bocece. Les Nouvelles de la Reine Marguerite. Les Nouvelles de Cervantes. Les Nouvelles de Scarron. Les cent Nouvelles nouvelles.*

Dans ce sens, on emploie aussi *Nouvelle* au singulier. *Nouvelle Espagnole. Nouvelle historique.*

NOUVELLEMENT. adv. Depuis peu. *Maison nouvellement bâtie. Livre nouvellement imprimé, nouvellement fait. Terre nouvellement découverte, défrichée. Des arbres nouvellement plantés.* Cela est arrivé nouvellement, tout nouvellement.

NOUVELLETÉ. s. f. Terme de Palais. Entrepris faite sur le possesseur d'un héritage, tendante à le déposséder. Le possesseur peut former complainte en cas de saisine et nouvelleté.

NOUVELLISTE. s. m. Qui est curieux de savoir des nouvelles, et qui aime à en débiter. C'est un Nouvelliste.

On dit, *Nouvelliste à la main*, pour, Compositeur, rédacteur de Nouvelles à la main.

NOV

NOVALE. s. f. Terre nouvellement défrichée et mise en valeur. Il a défriché cette terre et l'a mise en novale. Les Curés ont droit de dîme sur les novales.

On appelle aussi *Novales*, La dîme que les Curés lèvent sur les novales. Les novales appartiennent au Curé, quoiqu'il ne soit pas gros Décimateur. Les novales et les vertes dîmes.

NOVATEUR. s. m. Celui qui propose, qui introduit quelque nouveauté, quelque dogme contraire aux sentimens et à la pratique de l'Eglise. Les Novateurs sont dangereux.

Il se dit quelquefois De ceux qui veulent innover dans quelque matière que ce soit.

NOVATION. s. f. Terme de Droit. Changement de titre, mutation d'un contrat en un autre qui déroge au premier, et qui change l'hypothèque. Ils ont stipulé dans la transaction qu'il n'y auroit point de novation au premier contrat. Sans novation d'hypothèque.

NOVELLES. s. f. pl. Constitutions de l'Empereur Justinien, qui forment la quatrième et dernière partie du corps du Droit Romain. Quand on cite une de ces constitutions, on dit au singulier, *La Nouvelle X, la Nouvelle XII.*

NOVEMBRE. subst. m. C'étoit le neuvième mois de l'année, lorsque l'année commençoit en Mars. C'est maintenant le onzième mois, selon notre manière de compter. C'étoit au mois de Novembre. Les pluies froides de Novembre.

NOVICE. subst. des 2 genres. Il se dit d'un homme ou d'une femme qui a pris nouvellement l'habit de Religion dans un Couvent, pour s'y éprouver pendant un certain temps, dans le dessein d'y faire profession. Un jeune novice. Une jeune novice. Le Directeur, le Père Maître des novices. La Maitresse des novices. Prendre l'habit de novice. Ferveur de novice.

NOVICE, signifie aussi, Qui est nouveau et

NOY

peu exercé, peu habile en quelque métier, en quelque profession; et alors il est adjectif. Il est encore fort novice dans son métier. C'est être bien novice à la guerre, etc. Ce Juge est bien novice dans sa profession. Une jeune personne encore novice.

Il se dit quelquefois par extension, Des choses prises pour la personne. Une main novice. Une plume novice.

On appelle en général, Ferveur de novice, L'empressement à remplir les fonctions d'un nouvel état.

NOVICIAT. s. m. L'état des Novices avant qu'ils fassent profession, et le temps pendant lequel ils sont dans cet état. Un long noviciat. Un rude noviciat. Les épreuves du noviciat. Il est entré dans son noviciat. Dans son année de noviciat. Faire son noviciat. Achever son noviciat. Sortir de noviciat. Durant son noviciat.

NOVICIAT, se dit aussi De la Maison Religieuse, ou de cette partie de la Maison où les Novices demeurent, et où ils font leurs exercices pendant leur année de probation. Il demeure au noviciat. Il est au noviciat.

NOVICIAT, se dit figurément De l'apprentissage qu'on fait de quelque art, de quelque profession. Il a fait son noviciat à la guerre sous un excellent homme. Il a fait un rude noviciat dans sa première campagne.

NOVISSIMÉ. adv. Mot Latin qu'on emploie familièrement en François, pour dire, Tout récemment. Ce fait est arrivé novissimé, tout novissimé.

NOY

NOYALE. s. f. Toile de chanvre écri très-forte et très-serrée, dont on se sert pour faire des voiles.

NOYAU. s. m. Cette partie dure et ligneuse qui est enfermée au milieu de certains fruits comme la prune, l'alricot, la pêche, etc. Casser un noyau pour en avoir l'amande. Fruits à noyau. Une pêche, une prune qui quitte le noyau. Les pavies ne quittent pas le noyau. Planter des noyaux. Ce pêcher est venu de noyau.

On dit proverbialement, Il faut casser le noyau pour en avoir l'amande, pour dire, qu'il faut prendre de la peine avant que de retirer de l'utilité, du profit de quelque chose.

On dit proverbialement, Il a amassé des noyaux, pour dire, Il a gagné bien des écus. Il est très-familier.

NOYAU, signifie aussi, La vis où s'assemblent toutes les marches d'un degré, d'un escalier. Le noyau d'un escalier. Un escalier sans noyau.

Les Fondeurs appellent *Noyau*, Cette masse de terre à potier et de fiente de cheval, ou de plâtre et de brique, qu'ils placent au centre de leurs ouvrages, et sur laquelle sont appliquées les cires.

NOYAU, se dit aussi, par extension, De l'origine ou du principe d'un établissement; et l'on dit figurément; Le noyau grossira. De lé-

NOY

gers attroupemens furent comme le noyau de cette grande révolte.

NOYER. s. masc. Arbre qui porte des noix. Grand noyer. Vieux noyer. Planter des noyers. Une allée de noyers. Battre un noyer pour en faire tomber les noix. Bois de noyer. Racine de noyer. Une comode de bois de noyer.

NOYER. v. act. Faire mourir dans l'eau ou dans quelque autre liqueur. Noyer un homme. Noyer un chien. Il le jeta dans l'eau et le noya.

On dit proverbialement, Qui veut noyer son chien, dit qu'il a la gale, ou l'accuse de la rage, pour dire, qu'on ne manque point de prétexte quand on veut faire querelle à quelqu'un.

On dit familièrement, qu'un homme n'est bon qu'à noyer, pour dire, qu'il n'est bon à rien, et qu'il ne se plaît qu'à faire du mal. On dit aussi, C'est un homme à noyer, pour dire, C'est un très-méchant homme.

NOYER, s'emploie figurément en diverses phrases. Ainsi on dit, qu'un homme est noyé à la Cour, pour dire, qu'il est perdu dans l'esprit du Prince. Et d'un homme dont les affaires sont en mauvais état, ou qui a perdu toute espérance de s'avancer, on dit, que C'est un homme noyé.

On dit d'un disconteur diffus, qu'il noie sa pensée dans un déluge de paroles.

On dit figurément et familièrement, Noyer son chagrin dans le vin, pour dire, Perdre le souvenir de son chagrin en buvant; et, Noyer sa raison dans le vin, pour dire, Perdre la raison à force de boire.

NOYER, signifie aussi Inonder. Les pluies ont noyé la campagne. Le Déluge noya toute la terre. Les écluses qu'on lâcha noyèrent deux lieues de Pays.

On dit, Noyer son vin d'eau, pour dire, Mettre trop d'eau dans son vin. Vous n'avez garde de trouver le vin bon, vous le noyez d'eau.

Au jeu de boule, Noyer se dit lorsque la boule a passé une certaine ligne qui est au-delà du but. Noyer la boule de son compagnon. Il a noyé la boule de celui qui a joué avant lui.

En termes de Peinture, on dit quelquefois, Noyer les couleurs, pour dire, Les fonder.

SE NOYER. verbe avec le pronom personnel. Mourir dans l'eau ou dans quelque autre liqueur. Il s'est noyé dans la rivière. Il tombe dans une cuve de vin où il se noya. Les moutons se noient dans le lait, dans l'huile.

SE NOYER, s'emploie figurément, en parlant De certaines choses auxquelles on se livre avec excès, avec intempérance, avec incontinence. Ainsi on dit, Se noyer dans la débauche, dans les plaisirs, dans le vin, dans les larmes.

SE NOYER, se dit aussi en termes de jeu de boule, pour dire, Pousser sa boule plus loin que la ligne qui est marquée au-delà du but. Il a trop poussé sa boule et s'est noyé.

On dit proverbialement d'un homme malheureux et malhabile, qu'il se noierait dans son crachat, qu'il se noierait dans un crachat;

d'un homme qui se sert de toutes sortes de moyens pour sortir d'une méchante affaire, qu'il se prend à tout comme un homme qui se noie.

On dit aussi d'un homme dont les affaires commencent à se ruiner, que C'est un homme qui se noie.

NOYÉ, ÉT. participe.

On dit, Des yeux noyés de larmes, pour dire, Des yeux pleins de larmes.

On dit, Un homme noyé de dettes, pour dire, Un homme qui doit plus qu'il n'a de bien.

NOYON. s. m. (On prononce populairement Nèyon.) Terme de jeu de boule. Ligne qui borne le jeu, et au-delà de laquelle la boule est noyée.

NU

NU, NUE. adj. Qui n'est point vêtu, qui n'est couvert d'aucune chose. Il ne se dit proprement que de l'homme. Un homme nu. Une femme nue. Tout nu. Toute nue. Il s'étoit déshabillé, il étoit tout nu. Il l'a dépouillé et l'a mis tout nu. Il l'a mis nu comme la main, aussi nu qu'il est sorti du ventre de sa mère. Les Sauvages vont tout nus. Il avoit la tête nue. Il étoit nu-tête, nu-jambes. Il lui parle nu-tête. Il lui parle tête nue. Il a été condamné à faire amende honorable tête nue, etc. Il alloit pieds nus. La gorge nue. Les bras nus. Jambes nues. Nu comme un ver.

On dit, qu'un homme va nu-pieds, nu-jambes, nu-tête, pour dire, qu'il va les pieds nus, les jambes nues, la tête nue.

Et l'on dit aussi substantivement, familièrement et figuré. Un va-nu-pieds, pour dire Un gueux, un misérable.

On dit, Nu en chemise, pour dire, N'ayant sur soi que sa chemise.

Et on dit par exagération, qu'une personne est toute nue, pour dire, qu'elle a de méchants habits tout déchirés, ou qu'elle n'est pas assez habillée pour la bienséance, ou pour la saison, et figuré d'un homme qui étoit sans bien, et à qui l'on a prodigué les bienfaits. Il étoit arrivé tout nu; je l'ai pris tout nu.

Nu, se dit aussi d'un cheval, lorsqu'on le vend ou qu'on l'achète sans selle ni bride. Ce cheval-là tout nu me coûte cent pistoles. La selle et la bride n'en sont pas, je vous le vends tout nu.

On le dit par extension, de certaines choses. Ainsi on dit, Une épée nue, pour dire, Une épée hors de son fourreau; Une muraille nue, pour dire, Une muraille qui n'est point couverte de tapisserie, ni d'autre chose.

Nu, signifie figuré. Sans déguisement, et il se met ordinairement avec Tout. C'est la vérité toute nue. Il lui a montré son âme toute nue. On ne s'en sert guère que dans ces phrases, et dans le féminin.

Il signifie aussi figuré. Qui est sans ornement. Vous ne voulez ni dentelles, ni boutons, ni ganses, ni rubans sur votre habit, cela sera bien nu. Il n'y a nul ornement à la bor-

dure de ce tableau, elle est trop nue. Il faudroit quelque enrichissement à ce portrait, il est trop nu.

On dit aussi, Un sujet, une composition nue, pour dire, Un sujet, une composition qui ne présente pas un nombre d'objets suffisant.

Nu, est quelquefois employé substantivement, et signifie en termes de Peinture et de Sculpture, Les figures non drapées, ou les parties des figures qui ne sont pas drapées. Ces figures sont bien dessinées, la draperie suit bien le nu. Il faut que la draperie n'empêche pas de voir le nu. Le nu de cette figure n'est pas correct. Ce Sculpteur a l'art de draper, mais il est foible quand il traite le nu.

On dit, en termes d'Architecture, Le nu du mur, pour dire, L'endroit du mur où il n'y a point d'ornemens qui excèdent. Voilà le nu du mur; c'est où il en faut mesurer l'épaisseur.

Nus, s'emploie substantivement au pluriel dans cette phrase, Vêtir les nus, pour dire, Donner des habits à ceux qui n'ont pas de quoi en avoir. C'est une des œuvres de miséricorde que de vêtir les nus.

On dit en Astronomie, en Physique, Observer quelque chose à l'œil nu, c'est-à-dire, Sans lunette, ou sans microscope.

À NU, phrase adverbiale. À découvert. Il se dit Des choses qui sont ordinairement couvertes. Toucher un bras à nu. Toucher le corps à nu.

On dit, Monter un cheval à nu, ou à dos nu, pour dire, Monter dessus sans selle.

On dit figuré. Découvrir, faire voir son cœur à nu, pour dire, Ne rien cacher de ce qu'on a dans le cœur.

NUA

NUAGE, s. m. Amas de vapeurs élevées en l'air, et qui se résolvent ordinairement en pluie. Nuage épais. Le Ciel couvert de nuages. Le Soleil dissipe les nuages. Le nuage creva.

Il se dit figuré. De tout ce qui obscurcit la vue, et qui empêche de voir distinctement les objets. Il a un nuage devant les yeux. Avoir les yeux couverts d'un nuage. Un nuage de poussière.

On appelle aussi figuré. Nuage, Les doutes, les incertitudes, les ignorances de l'esprit. Les nuages qui obscurcissent l'entendement. La pèrte dissipe les nuages de l'erreur. En ce monde nous ne voyons les choses qu'à travers d'un nuage.

On appelle de même Les soupçons qui se sont élevés sur la conduite de quelqu'un, les incertitudes répandues sur sa réputation, sur son amitié, etc. un commencement de brouillerie. Les nuages ont été heureusement dissipés.

Les Médecins nomment Nuage, Une substance légère et blanchâtre qui nage dans l'urine. On la nomme aussi Encoëne.

NUAGEUX, EUSE. adj. Où il y a des nuages. Un Ciel nuageux.

Les Joailliers appellent Nuageuses, Les pierres précieuses dont la transparence est ternie en quelques endroits.

NUAISON, subst. f. Terme de Marine. Il se dit De tout le temps que dure un vent fait et uni.

NUANCE, s. f. Degrés différens par lesquels peut passer une couleur, en conservant le nom qui la distingue des autres. La dégradation d'une seule couleur produit un nombre infini de nuances. Le mélange de plusieurs couleurs produit des nuances variées à l'infini. Les nuances par lesquelles se dégradent l'ombre et la lumière, sont insensibles.

NUANCE, se dit aussi Du mélange et de l'assortiment de plusieurs couleurs qui vont bien ou mal ensemble. Nuance douce. Nuance rude. Les nuances de cette garniture ne sont pas bien entendues.

On le dit quelquefois figuré. De la différence délicate et presque insensible qui se trouve entre deux choses de même genre. Les nuances qui distinguent l'astuce de la finesse.

Il se dit aussi Des mots. Les nuances qui distinguent les synonymes entre eux.

NUANCER, v. a. Assortir des couleurs, de manière qu'il se fasse une diminution insensible d'une couleur à l'autre, ou d'une même couleur, en allant du clair à l'obscur, ou de l'obscur au clair. Nuancer les couleurs.

Il se dit quelquefois figuré. Cet Auteur sait bien nuancer ses caractères.

NUANCÉ, ÉT. participe.

NUB

NUBILE, adj. des 2 genres. Qui a atteint l'âge de se marier. Il ne se dit guère que des filles. Cette fille est nubile.

On appelle Âge nubile, L'âge auquel les jeunes filles sont en état de se marier.

NUBILITÉ, s. f. État de celle qui est nubile. Âge nubile.

NUD

NUDITÉ, s. f. État d'une personne qui est nue. La charité ordonne de couvrir la nudité du pauvre.

NUDITÉ, se dit aussi Des parties que la pudeur oblige de cacher. Adam, après le péché, s'aperçut de sa nudité. Couvrir sa nudité.

Il signifie en termes de Peinture, Une figure nue, et s'emploie communément au pluriel. Ce Peintre se plaît à faire des nudités. C'est l'intention des figures d'un tableau, ce ne sont pas les nudités, qui forment l'indécence d'une peinture.

NUE

NUE, s. f. Nuage. Nue lumineuse. Nue épaisse. L'éclair qui sort de la nue. Le Soleil perce la nue. Un oiseau qui se perd dans les nues. Cette montagne a son sommet au-dessus des nues.

On dit figuré. Elever une personne, une action jusqu'aux nues, pour dire, La louer excessivement.

On dit proverbialement et figuré. Faire sauter quelqu'un aux nues, pour dire, L'impacienter et le mettre en colère, faire qu'il s'en-

porte. Quand on lui parle d'une telle chose, on le fait sauter aux nues.

On dit proverbialement et figurément, *Tomber des nues*, pour dire, Être extrêmement surpris et étonné. Quand je vois, quand j'entends telle chose, je tombe des nues, il me semble que je tombe des nues.

On dit, qu'Un homme semble tomber des nues, pour dire, qu'il est embarrassé, décontenancé, qu'il ne sait à qui s'adresser dans une compagnie. Et l'on dit, qu'Un homme est tombé des nues, pour dire, qu'il n'est connu ni avoué de personne.

On dit figurément, *Se perdre dans les nues*, en parlant d'Un homme qui s'élève dans ses discours ou dans ses raisonnemens, d'une manière à faire perdre aux autres, et à perdre lui-même de vue le sujet qu'il traite, ou la chose qu'il a entrepris de prouver. A force de vouloir s'élever, il se perd dans les nues. Il ne se dit qu'en mauvaise part.

NUÉE. s. f. Nuage. Grosse nuée. Nuée épaisse. Il pleuvra furieusement à l'endroit où cette nuée crevera. Il faut laisser passer la nuée. Se mettre à couvert de la nuée. Le vent chasse la nuée.

On dit figurément, qu'Une nuée se forme, que la nuée crevera, pour dire, qu'Une entreprise, qu'un complot, qu'une conspiration, qu'une punition, qu'une vengeance, etc. se prépare et est près d'éclater. On ne sait où la nuée crevera. L'ennemi menaçait plusieurs Provinces, mais enfin la nuée a crevé sur celle qui s'y attendait le moins.

On appelle aussi figurément Nuée, Une multitude de personnes, d'oiseaux ou d'animaux qui vont par troupes. Il vint une nuée de Barbares qui désolèrent tout le Pays. On vit une nuée de corbeaux, de cailles, etc. On dit aussi, Une nuée de sauterelles.

NUEMENT. Voyez NUMENT.

NUER. v. a. Assortir des couleurs dans des ouvrages de laine ou de soie, de manière qu'il se fasse une diminution insensible d'une couleur à l'autre, ou d'une même couleur, en allant du clair à l'obscur, ou de l'obscur au clair. Nuier les couleurs. Savoir bien nuier. Cela est parfaitement bien nué.

Il signifie la même chose que Nuancer, et ne se dit que des ouvrages de laine ou de soie.

NUER, se dit aussi pour, Mêler et assortir ensemble différentes couleurs. Vous n'avez pas bien nué les couleurs de cette tapisserie, de cette étoffe.

Nuë, ée. participe.

NUI

NUIRE. v. n. (UI forme une diphthongue dans ce mot et les suivans jusqu'à Nul.) Je nuis, tu nuis, il nuit; nous nuisons, vous nuisiez, ils nuisent. Je nuisois. Je nuirai. Nuis. Que je nuise. Que je nuisisse. Faire tort, porter dommage, faire obstacle, empêcher, incommoder. Il cherche à me nuire. Accommodez-vous avec cet homme, il peut vous nuire dans vos affaires. Il vous nuira. Personne ne m'aide, et

NUI

tout le monde me nuit. Cela m'a bien nuit. Je veux abattre cette muraille, elle me nuit. Ôtez-vous de là, vous me nuisez. Cela ne nuit en rien. Cela ne nuit à rien.

On dit proverbialement, *Trop gratter cuit, trop parler nuit*.

On se sert quelquefois du verbe Nuire avec la négative, pour dire, Aider, servir, être utile. Je ne lui ai pas nuit. Je ne lui nuirai pas à obtenir sa grâce. Cela ne nuira pas dans notre affaire. Il ne nuit pas d'avoir un peu étudié, d'avoir voyagé.

On dit proverbialement, *Abondance de bien, ou de biens, ne nuit pas; surabondance de droit ne nuit pas*.

NUISIBLE. adj. des 2 g. Dommageable, qui nuit. Cela est nuisible à vos affaires. Nuisible à la santé. Nuisible à la vue.

NUIT. s. f. L'espace de temps où le Soleil est sous notre horizon. Nuit obscure. Nuit claire. Belle nuit. Nuit calme. Nuit profonde. Nuit close. Nuit fermée. A nuit fermante. En hiver la nuit vient tout d'un coup. Il est nuit noire. Il fait nuit. Il se fait nuit. La nuit nous a pris à une lieue de la couchée. La nuit nous a surpris. La nuit de Noël. La nuit de la Saint-Jean. La nuit du Dimanche au Lundi, du Lundi au Mardi, etc. Au commencement, à l'entrée de la nuit. A deux heures de nuit. Une partie de la nuit. Bien avant dans la nuit. Sur le milieu de la nuit. Les ténèbres, l'obscurité de la nuit. Le repos de la nuit. Le silence de la nuit. La première nuit de ses noces. Avez-vous bien dormi cette nuit? Passer la nuit à étudier, à boire, à danser, à jouer. Percer les nuits, pour dire, Veiller toutes les nuits. Travailler nuit et jour. Courir de nuit. Voleur de nuit. La nuit est faite pour dormir. Faire de la nuit le jour, et du jour la nuit. Le hibou, les orfraies, etc. sont oiseaux de nuit. Comment votre malade a-t-il passé la nuit? Il a eu une bonne, une méchante, une mauvaise nuit. Il ne passera pas la nuit. La nuit est bien longue à qui ne dort point. Cette nuit m'a bien duré. Bonnet de nuit. Chemise de nuit. Hardes de nuit.

En prenant congé le soir des personnes avec qui l'on vit en familiarité, on dit: Bonsoir et bonne nuit. Je vous souhaite une bonne nuit.

On dit, *Se mettre à la nuit*, pour dire, Se mettre au hasard d'être surpris par la nuit, avant qu'on soit arrivé au lieu où l'on veut aller. Il est tard, ne vous mettez pas à la nuit. Je ne veux pas me mettre à la nuit.

On dit proverbialement, *La nuit porte conseil*, pour dire, qu'il faut prendre du temps pour réfléchir à une affaire avant que de l'entreprendre; et, *La nuit tous chats sont gris*, pour dire, que la nuit il est aisé de se méprendre, et de ne pas reconnoître ceux à qui on parle.

On dit poétiquement, *La nuit du tombeau*, une éternelle nuit, pour dire, La mort.

On dit aussi, *La nuit*, pour dire, La mort. De nuit. Façon de parler adverbiale. Pendant la nuit. Aller de nuit. Marcher, partir de nuit. Courir de nuit.

NUL

NUTAMMENT. adv. De nuit. Il ne se dit guère qu'en parlant d'un vol, ou de quelque autre mauvaise action faite de nuit. Un assassinat, un vol commis nuitamment. Après l'avoir tué, ils l'enterrent nuitamment. Il s'en alla nuitamment. Il n'est guère d'usage qu'en style de Palais.

NUITÉE. s. f. L'espace d'une nuit. Il ne se dit guère que de ce qu'on paye par nuit en certains endroits pour le gîte et pour la dépense. On fait tant payer dans cette hôtellerie par nuitée. Il est populaire.

Il signifie aussi, L'ouvrage, le travail d'une nuit. On a fait travailler les maçons trois nuits durant, et on leur a payé tant par nuitée. Il est populaire.

NUL

NUL, NULLE. adjet. Aucun, pas un. Nul homme, nul homme vivant. Il n'y a nulle Ordonnance sur cela, nulle justice à cela. Nul de tous ceux qui y ont été n'en est revenu. Nul n'en sera excepté. Il n'a nulle raison. Il n'a nulle exactitude. Je n'en ai nulle connoissance. Cela n'est de nul usage, de nul service, de nul secours. Cela est frivole, et de nulle conséquence. En nulle manière. En nulle façon. Dans ce sens, Nul n'a point de pluriel.

NUL, signifie aussi, Qui n'est d'aucune valeur; et il se dit d'Un contrat, d'un testament, ou autre acte. Ce testament est nul dans le fond et dans la forme. Je le ferai déclarer nul. Cette clause le rend nul. L'Arêt le déclare nul, de nul effet, de nulle valeur. Toutes ces procédures ont été déclarées nulles. Le mariage a été déclaré nul.

On dit, *Son crédit est nul*, son talent est nul, pour dire, Il n'a point de crédit, point de talent; et figurément, C'est un homme nul, pour dire, C'est un homme sans mérite, sans qualité, sans considération, qui n'est propre à rien.

NULLE. subst. fém. Caractère qui ne signifie rien, et qu'on emploie dans les lettres en chiffre pour les rendre plus difficiles à déchiffrer. Les nulles d'un chiffre. Cette lettre a donné bien de la peine à déchiffrer à cause des nulles. Ne vous arrêtez pas à ce caractère-là, c'est une nulle.

NULLEMENT. adv. En nulle manière. Je ne le souffrirai nullement. Je ne le veux nullement. Il n'est nullement instruit de cette affaire. Nullement capable. Voulez-vous telle chose? Nullement. Lui céderiez-vous vos droits? Nullement.

NULLITÉ. s. f. Terme de Pratique. Vice, défaut qui rend un acte nul, de nulle valeur. Je proteste de nullité contre tout ce que vous ferez. Je vous ferai voir la nullité de cet acte. Moyens de nullité. Nullité essentielle. Nullité dans la forme. Il y a plusieurs nullités dans ce testament. A peine de nullité.

On dit figurément, *Cet homme est d'une parfaite nullité*, pour dire, qu'il est absolument nul.

NUMENT. adv. Sans déguisement. *Je vous dirai nument la vérité. Je vous conterai nument le fait.*

On dit, qu'*Un fief relève nument de la Couronne*, ou d'une telle Seigneurie, pour dire, qu'il est mouvant immédiatement du Roi, ou d'une telle Seigneurie. *Les Paires de France relèvent nument de la Couronne.*

NUMÉRAIRE. adject. des 2 genres. Il ne se dit que de la valeur fictive des espèces. *L'écu est de trois livres, valeur numéraire.*

On dit substantivement, *Le numéraire*, pour dire, La quantité d'argent monnayé. *Le numéraire est fort augmenté en France depuis un siècle.*

NUMÉRAL, ALE. adject. Qui désigne un nombre. *Adjectif numéral. Lettre numérale. I, V, X, L, C, D, M, sont des lettres numériques dans le chiffre Romain.*

NUMÉRATEUR. s. m. Terme d'Arithmétique. Il désigne dans une fraction quel nombre on prend des parties égales dans lesquelles l'unité est supposée divisée. *Dans la fraction $\frac{4}{100}$ 1 est le numérateur.*

NUMÉRATION. s. f. Terme d'Arithmétique et de Pratique. Action de numérer, de compter. *Les principes de la numération. Numération décimale.*

NUMÉRIQUE. adj. des 2 g. Qui appartient aux nombres. *Opération numérique, Rapport numérique.*

NUMÉRIQUEMENT. adverbe. En nombre exact. *Trente témoins qui se répètent, n'en font souvent qu'un ou deux numériquement.*

NUMÉRO. s. m. Se dit du nombre qui sert à reconnaître ce qui est coté, étiqueté. *Dites-moi le numéro de la page, du billet de loterie, etc. Le numéro d'un tel ballot. Il sait tous les numéros de ses balles. (Quelques-uns écrivent Numéros au pluriel.)*

Les Marchands appellent aussi *Numéro*, la marque particulière et connue d'eux seuls, qu'ils mettent sur leurs étoffes et autres marchandises, pour se souvenir du prix qu'elles valent, et qu'ils les doivent vendre; et Les marchandises contenues sous ce numéro. *Donnez à Monsieur de tel numéro.*

En termes de Lunetier, *Numéro* désigne le degré de force du verre optique. *Ne prenez pas ce numéro, on va vous donner du seize.*

On dit proverbialement, qu'*Un homme entend le numéro*, pour dire, qu'il est habile

dans le commerce dont il se mêle, et que son habileté lui est profitable.

NUMÉRO. signifie aussi, Le nombre, la cote qu'on met sur quelque chose. *Ce contrat est inventorié sous le numéro huit, numéro dix-sept; et Ce qui est contenu sous ce numéro, en parlant de certains articles d'ouvrages littéraires divisés et cotés par nombre. Un joli numéro du Spectateur. Ce journaliste feroit tous ses numéros d'injures.*

NUMÉROTÉ. v. a. Mettre le numéro ou la cote. *Il faut qu'une expédition de la Cour de Rome soit cotée et numérotée. On n'a pas numéroté ces pièces. Il n'est bon qu'en langage de Pratique ou de marchandise.*

NUMÉROTÉ, IT. participe.

NUMISMATIQUE. adj. des 2 g. Qui a rapport aux médailles antiques. *Science Numismatique.*

NUMISMATOGRAPHIE. s. f. Description des médailles antiques.

NUMMULAIRE, HERBE AUX ECUS ou **À CENT MALADIES.** s. f. Plante dont les tiges, qui sont rampantes, portent des feuilles rondes et rangées deux à deux, ce qui lui fait donner le nom de *Nummulaire*, ou *Monnoyée*.

NUN

NUNCUPATIF. adj. m. Terme de Jurisprudence, qui se dit d'Un testament fait de vive voix, et non rédigé par écrit.

NUNDINALES. adjectif fém. pluriel. Non que les Romains donnoient aux huit premières lettres de l'Alphabet, qui s'appliquoient de suite à tous les jours de l'année, de même que nos lettres Dominicales; en sorte qu'il y en avoit tous les ans une qui indiquoit les jours de marché, lesquels revenoient de neuf en neuf jours.

NUP

NUPTIAL, ALE. adj. Qui concerne la cérémonie des noces, qui appartient au mariage. *Robe nuptiale. La bénédiction nuptiale. Les habits nuptiaux. Le lit nuptial. Souiller la couche nuptiale.*

NUQ

NUQUE. s. f. Le creux qui est entre la tête et le chignon du cou. *La nuque du cou. Il lui donna un coup d'épée sur la nuque. Appliquer un cautère sur la nuque.*

NUT

NUTATION. s. f. Terme d'Astronomie. Balancement. Il est principalement d'usage dans cette phrase, *La nutation de l'axe de la terre*, et se dit Du balancement de cet axe pour s'approcher et s'éloigner alternativement de quelques secondes du plan de l'Écliptique.

NUTRITIF, IVE. adj. Qui nourrit, qui sert d'aliment. Il ne se dit guère que dans le didactique. *Ce remède est purgatif et nutritif.*

On appelle *Faculté nutritive*, La faculté par laquelle l'aliment se convertit en la substance de l'animal.

NUTRITION. s. f. Fonction naturelle par laquelle le suc nourricier est converti en notre propre substance. *Cela sert à la nutrition des parties. Les parties de l'aliment qui servent à la nutrition.*

NYA

NYABEL. s. m. Arbre qui croît au Malabar, et à une assez grande hauteur. Le fruit en est délicieux, et renferme une amande purgative. On en fait un sirop très-bienfaisant dans la toux, l'asthme et les autres maladies de la poitrine.

NYC

NYCTALOPE. s. Celui, celle qui voit mieux la nuit que le jour.

NYCTALOPHE. s. f. Maladie des yeux, qui fait qu'on n'y voit pas si bien le jour que la nuit.

NYM

NYMPHE. s. f. Les Poëtes appeloient ainsi certaines Divinités fabuleuses, qui, selon eux, habitoient les fleuves, les fontaines, les bois, les montagnes et les prairies. *Les Nymphes des bois. Les Nymphes des eaux.*

On appelle quelquefois en Poësie, *Nymphes*, Une jeune fille ou femme belle et bien faite. Et l'on dit d'Une jeune personne qui a une taille élégante et légère, qu'*Elle a une taille de Nymphes*.

NYMPHE, en Histoire Naturelle, se dit Du premier degré de la métamorphose des insectes. *Le ver devient nymphe ou chrysalide, et mouche.*

NYMPHÉE. s. f. Les Romains donnoient ce nom aux bains publics. *On voit en Italie des ruines de plusieurs Nymphées.*